

TLEMCEN : CINQ MEMBRES D'UNE MÊME FAMILLE TUÉS DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE P. 4

CHUTE DE PLUS DE 73% DES IMPORTATIONS DE VOITURES P. 4



Justice
Des bracelets électroniques algériens à la fin de l'année P. 3

L'Algérie refuse d'être partie prenante dans le conflit intercommunautaire P. 4

Bouira
Des citoyens marchent pour réclamer l'amélioration de leur cadre de vie P. 2

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Le taux d'inflation à 5,2% **LA VIE DE PLUS EN PLUS CHÈRE** P. 3



Publicité

NOUVEAUTÉ
Encore plus d'internet

ooredoo

Crédit valable pour les appels et SMS en national et vers l'international. Crédit appels et internet valable 30 jours.
Plus d'information : 0550 000 333 / ooredoo.dz

**MAXY
1000^{DA}**

**MAXY
2000^{DA}**

**2000^{DA}
+
1,5 Go
d'internet**

**4000^{DA}
+
4 Go
d'internet**

Nouvelle loi sur l'Investissement Plus d'entraves pour les porteurs de projets

La nouvelle loi sur l'Investissement va lever toutes les entraves, en particulier bureaucratiques, pour faciliter les investissements des nationaux et des étrangers, avec beaucoup d'avantages, a annoncé, hier dimanche, à la Radio nationale, le ministre de l'Industrie et des Mines Abdeslam Bouchouareb.

Yazid Alilat

La nouvelle loi sur l'Investissement va «accorder des facilités importantes et des avantages aux investisseurs nationaux et étrangers», a-t-il dit, soulignant que «l'Algérie va investir 5 milliards de dollars», en dehors du secteur des Hydrocarbures. Les textes d'application relatifs à cette nouvelle loi sur l'Investissement «sont prêts» et seront bientôt soumis au gouvernement pour qu'ils soient appliqués, avant fin 2016, explique t-il, relevant, en outre, que cette loi va déterminer tous les avantages qui seront octroyés aux investisseurs, sans intervention de l'Administration, ce «qui permettra le retour de la confiance des investisseurs, notamment étrangers.» L'APN avait adopté, fin juin, à la majorité, les 37 amendements proposés, dans le cadre de cette nouvelle loi sur l'investissement, qui va supprimer certaines entraves liées aux IDE (Investissements directs étrangers), dont la règle des «51/49». Cette règle stipule que tout projet d'investissement étranger, en Algérie, doit être détenu par un minimum de 51% par des Algériens. Le gouvernement promet de limiter son application aux secteurs stratégiques tels que l'Energie et les Finances. Par ailleurs, cette nouvelle loi sur l'Investissement, selon M. Bouchouareb, «ambitionne de créer des projets importants au profit de l'Economie nationale, pour la création de richesses et d'emplois.» Il a, ainsi, expliqué que dans le cadre de la loi de Finances complémentaire 2015 et celle de 2016, 13 activités industrielles ont été définies avec des avantages et des facilités pour les investisseurs, dont la disponibilité du foncier industriel et des facilités d'accès aux crédits bancaires pour mûrir les projets, dans ces filières industrielles et minières. Le ministre de l'Industrie et des Mines a, par ailleurs, indiqué que l'Algérie, en dépit de la conjoncture économique actuelle difficile, va investir 5 milliards de dollars, pour

créer une économie hors Hydrocarbures. Cette enveloppe financière (4,5 milliards de dollars) sera utilisée pour 3 projets de partenariat, à travers 3 conventions signées avec le groupe indonésien Indorama Corporation, Sri Prakash Lohia. L'accord a été signé, lundi dernier, à Alger. Ces projets, explique le ministre, portent sur la réalisation de 3 projets de développement et d'exploitation de la nouvelle mine de phosphate de Bled El Hadba (Tébessa), sur la transformation des phosphates pour la production de l'acide phosphorique et de l'ammonium de phosphate, dans la wilaya de Souk Ahras et sur la transformation du gaz naturel pour la production d'ammoniac, de nitrate d'ammonium technique (TAN) et du calcium ammonium nitrate (CAN) dans la wilaya de Skikda. «Ces projets visent la diversification de l'Economie nationale et la fin de la dépendance des hydrocarbures, notamment, avec la situation de crise économique, à l'échelle mondiale.» Insistant sur l'importance de cet accord et le poids du groupe indonésien, le ministre a relevé que ces projets mixtes «vont permettre à l'Algérie de pénétrer le marché africain.»

M. Bouchouareb a, par ailleurs, rappelé que l'Algérie ambitionne de relancer sa production de phosphates, avec l'objectif de passer de 1 million de tonnes, actuellement, à 10 millions de tonnes. Les réserves en phosphates sont estimées à plus de 2 milliards de tonnes, explique le ministre. Et, pour valoriser ce potentiel, un accord sera signé, ce lundi, a-t-il annoncé, avec un partenaire français pour la production d'engrais. Le montant de ce projet est de 500 millions de dollars. Le ministre a, également, souligné que le prochain forum économique, prévu au mois de décembre prochain, à Alger, avec une large participation d'industriels, investisseurs et hommes d'affaires africains, va, sans conteste, donner une autre envergure aux exportations algériennes vers le continent africain.



Ph.: Arch.

ANALYSE

Kharroubi Habib

France-Algérie : dérapage ou coup bas délibéré ?

fallacieux prétexte de sa prétendue connaissance des réalisations algériennes.

Il est clair qu'en noircissant la situation sécuritaire de l'Algérie les autorités françaises

visent à son isolement international. Elles ne lui pardonnent probablement pas de rechercher à s'émanciper de l'influence française qu'elle soit politique ou économique et d'avoir une démarche diplomatique qui sur la plupart des dossiers internationaux se démarque et gêne pour ne pas écrire plus celle de Paris. Il n'est pas fortuit que la mise à jour de la carte de «conseils aux voyageurs» du ministère français des AE qui place l'Algérie parmi les pays à haut risque sécuritaire l'a été au moment où s'est ouverte à Alger une nouvelle session du «dialogue stratégique» algéro-américain à l'entame duquel le chef de la délégation américaine n'a pas été avare en éloges sur l'expertise algérienne en matière de lutte antiterroriste et les succès dont il en résulte pour l'Algérie et pas que. Cette concordance vise à semer le doute sur l'embellie sécuritaire que connaît l'Algérie depuis plus de trois années.

Que l'Algérie ait à connaître sporadiquement un attentat terroriste n'est pas à réfuter catégoriquement sachant qu'en la matière le risque zéro n'existe pas, même si ceux qui sont chargés de l'en prévenir sont preuve du plus haut degré de vigilance. La France est bien placée pour le savoir dont tous les «pandores» opérant sous l'état d'urgence n'ont pu lui éviter les affres d'attentats de ce genre et aurait dû s'abstenir de la vilenie de présenter l'Algérie qui n'en subit plus depuis des années comme un pays à feu et à sang. Vision française qui confirme que la France n'a pas fini de ruminer sa rancœur contre un pays qui refuse la logique de la «Françafrique» continuation tout autant avilissante pour l'Afrique de l'ère de la colonisation.

Bouira

Des citoyens marchent pour réclamer l'amélioration de leur cadre de vie

Un millier de citoyens de la localité de Rafour, relevant de la commune de M'Chedallah (est de Bouira) ont pris part dimanche, à une marche pacifique pour réclamer l'amélioration de leur cadre de vie, a-t-on constaté.

Les manifestants, dont des femmes, répondaient à un appel lancé par un «Collectif des habitants de Rafour (CHR)» ainsi que par le mouvement associatif de la région, en se rassemblant dès 8h, sur la principale place de la ville, avant de s'ébranler en procession vers le siège de la daira de M'Chedallah. Selon leur plate-forme de revendications remise aux responsables locaux ainsi qu'à la presse, les manifestants réclament l'amélioration de leur cadre de vie à Rafour où, selon eux, «beaucoup de commodités de vie indispensables y manquent, cruelle-

ment, notamment, l'eau, le gaz et les routes». «Nous réclamons surtout la réalisation d'un réservoir d'eau potable en vue d'alimenter de façon régulière notre localité et toute la commune pour faire face à la sécheresse et aux coupures répétées d'eau potable», ont indiqué des manifestants à l'APS. Brandissant pancartes et banderoles, les protestataires réclament, également, aux autorités locales, de doter cette localité de toutes les structures nécessaires (maison de jeunes, stade, salles de sports) et autres édifices administratifs, en vue de rapprocher davantage l'administration du citoyen. Les manifestants demandent, entre autres, le renforcement de la commune de M'Chedallah et surtout le village de Rafour, en électricité notamment en cette période d'été, et l'aménagement du boulevard principal de la ville de

Rafour et différents quartiers qui se trouvent dans un état lamentable, a-t-on constaté. Ils revendentiquent en outre, l'achèvement du projet de réalisation d'un réseau d'assainissement pour la localité de Rafour, ainsi que la construction d'une polyclinique pour offrir les soins nécessaires aux malades du village sans que ses habitants ne se déplacent ailleurs. Aucun incident n'a entaché cette action de protestation qui s'est déroulée, dans le calme.

Des responsables de la daira de M'Chedallah ont reçu des représentants des manifestants qui leur ont remis la plate-forme de revendications. Toutefois, aucun responsable local n'était disponible pour savoir la réaction de l'Administration par rapport à cette action de protestation et aux revendications soulevées par les habitants de Rafour.

Le taux d'inflation à 5,2%

La vie de plus en plus chère

Yazid Alilat

Sans crier gare, le coût de la vie en Algérie est en train de gravir des niveaux inquiétants depuis le début de l'année, marquée par une hausse quasi générale des prix, autant des produits agricoles, agroindustriels que les services (transports, eau, électricité, gaz), l'habillement. L'inflation est dès lors en train de prendre des proportions alarmantes, avec les derniers chiffres de l'Office national des statistiques (ONS). "C'est comme si on se dirige vers une inflation à deux chiffres", commente un sociologue. Selon l'ONS, le rythme d'inflation annuel en juin 2016 a augmenté à 5,2%, alors que la variation annuelle des prix à la consommation en juin 2016 par rapport à juin 2015 a bondi à 8%. C'est en fait une énorme hausse du coût de la vie en une année, constate l'ONS, alors que l'indice des prix à la consommation reste orienté vers une hausse permanente. Cet indice, qui permet de calculer les variations saisonnières des prix des grands produits de consommation courante, a enregistré en juin dernier, qui correspond au mois de ramadhan, par rapport au mois de mai 2016, a enregistré une hausse mensuelle de 1,4% (contre 0,5% en juin 2015 par rapport à mai 2015). Cette hausse de l'indice des prix est le résultat, selon l'Office, de l'augmentation de 2,6% des prix des produits alimentaires, dont une évolution remarquable de 5,21% pour les produits agricoles frais contre une très légère croissance de +0,07% pour les produits agroalimentaires. Cette tendance haussière des prix des produits agricoles frais avait été constatée durant le mois de ramadhan avec une croissance de 15,8%, ainsi que les fruits (+13,9%) dont le melon et la pastèque, qui avaient culminé à plus de 120 DA/kg pour le premier et jusqu'à 100 DA/kg pour la seconde. Les viandes rouges et blanches étaient également au rendez-vous de cette explosion des prix, dont le poulet (+9,5%), la viande ovine (+0,97%) et bovine (+0,86%) ainsi que les œufs (+1,9%) en juin dernier comparativement au mois précédent. En variation annuelle, entre juin 2015 et juin 2016, la hausse des prix des grands produits de consommation est également orientée vers la hausse, plus que prévue d'ailleurs par la loi de Finances 2016.

Selon les dernières statistiques de l'ONS, les prix ont enregistré une hausse quasi-générale entre juin 2015 et juin 2016, à l'exception de la pomme de terre (-26,02%), la volaille et les œufs (-8,75%). Dans le lot, la surchauffe a touché en particulier les fruits (+47,6%) avec la hausse des droits de douane pour les fruits importés. Plus que les poissons frais (+17,05%), qui ne sont pas le produit de consommation essentiel des Algériens, les prix des produits agricoles ont explosé durant cette période (juin 2015-juin 2016): plus de 16%. Un record jamais enregistré depuis le début des années 2010. La hausse quasi généralisée des prix dénote un déséquilibre inquiétant de la sphère économique, avec une perte de contrôle des prix par l'Etat, qui n'arrive plus à maîtriser les tendances de plus en plus inflationnistes de son modèle économique, avec des déficits alarmants, autant budgétaire que de la balance des paiements.

Ce qui explique une hausse tendancielle du coût de la vie depuis au moins 2015, avec une inflation de 4,8%. La loi de finances 2016 prévoit une inflation de 4%, mais, déjà, il est quasi certain que sa hausse sera de plus de 8% à la fin de l'année avec une augmentation en cascade des grands produits de consommation dans le sillage des effets directs de la hausse des prix des carburants, de l'électricité et du gaz.

Justice

Des bracelets électroniques algériens à la fin de l'année

R. N.

Le directeur général de la modernisation au ministère de la Justice, Abdelhakim Akka, a annoncé que des essais étaient en cours pour choisir le meilleur bracelet électronique qui se substituera à la détention provisoire en Algérie pour les personnes poursuivies dans des affaires pénales. Selon M. Akka, plusieurs types de bracelets électroniques sont actuellement à l'étape d'essai afin de les utiliser en substitut de la détention provisoire et de ne pas priver la personne mise en cause de sa liberté avec garantie de comparution devant la justice. Il a affirmé que l'application du bracelet électronique permettrait de suivre «avec précision» les déplacements de la personne poursuivie en justice même à bord d'un véhicule, faisant remarquer que «ces bracelets sont de fabrication algérienne».

Le port du bracelet électronique prendra effet à la fin de l'année en cours, a-t-il encore dit. Rappelons que le directeur général de l'administration pénitentiaire et de réinsertion, Mokhtar Felioune, avait indiqué auparavant que la décision de port du bracelet électronique au poignet qui entrera en vigueur prochainement

ment était soumise à la seule autorité évaluative du magistrat. Il est le seul à se prononcer en fonction du dossier du mis en cause pour le port du bracelet ou la détention provisoire, a-t-il expliqué. Après avoir rappelé que l'application du bracelet électronique renforçait la présomption d'innocence énoncée par la Constitution algérienne, il a précisé que «cette mesure devrait réduire le placement en détention provisoire».

Dès l'entrée en vigueur de cette mesure, l'Algérie «comptera parmi les quelques pays au monde ayant adopté ce système qui requiert des techniques scientifiques sophistiquées», affirme M. Felioune estimant que le ministère de la Justice avait acquis une grande expérience en matière de modernisation. Il a ajouté enfin que la technique du bracelet électronique permettait de localiser avec précision l'emplacement du mis en cause en cas de tentative de fuite du «procès». A noter que les pays développés ayant adopté la technique du bracelet électronique ne l'utilisent pas uniquement comme substitut de la détention provisoire mais également comme substitut de la condamnation privative de liberté de «courte durée».

En vérité, ce sont les succulents légumes qui

Bouterfa poursuit son périple Cap sur le complexe pétrochimique d'Arzew

Houari Saaïdia

Le ministre de l'Energie, Noureddine Bouterfa, effectuera aujourd'hui, une visite de travail et d'inspection, dans la wilaya d'Oran, où la zone pétrochimique d'Arzew constituera l'essentiel du programme officiel. Ayant pris ses fonctions aux commandes du secteur de l'Energie, il y a, à peine, un mois M. Bouterfa poursuit, ainsi, sa tournée à travers les grandes installations de gaz et de pétrole du pays pour s'enquérir de visu, sur le tableau de bord. Après Annaba et Skikda, le successeur de Salah Khebri, à la tête du secteur de l'Energie, depuis le remaniement gouvernemental partiel de juin dernier, mettra le cap sur le complexe pétrochimique d'Arzew, avec au centre de sa visite : le

maillon névralgique de la raffinerie. Plusieurs zones du complexe figurent au programme de cette visite, avec en tête d'affiche : le méga-train de production du gaz naturel liquéfié (Train GNL3), à Bethioua, dans le prolongement de la zone industrielle pétrochimique d'Arzew, mis en service, le 10 novembre 2014, par le Premier ministre Abdelmalek Sellal. Une hyper-unité de production d'une capacité de production de 4,7 millions de tonnes métriques de GNL, 58.000 tonnes de butane, 275.000 tonnes de propane, 300.000 tonnes d'éthane, 47.000 tonnes de gazoline et 115,5 normal mètres cubes (Nm³) de gaz enrichi en hélium, qui a eu à remplacer l'ancien complexe GL4/Z, plus connu sous le nom de la Camel, fermé en 2010, après quarante-six ans

d'activité et transformé en musée. Cette dernière structure mise à l'arrêt est d'ailleurs, également, concernée par le programme de la visite de Bouterfa. D'autres unités de l'activité 'liquefaction du gaz naturel et séparation des GPL' figurent aussi sur la feuille de route de Bouterfa pour sa toute première visite à Arzew, en tant que ministre de l'Energie, parmi lesquelles les GL1.Z et GL2.Z et les GP1.Z et GP2.Z.

Mais c'est, sans doute, le méga-train GNL3 qui constitue le point le plus important du programme, cet investissement est réalisé sur fonds propres de Sonatrach, pour un coût de 304 milliards de dinars (4 milliards de dollars USD) et dont la réalisation avait été confiée à la firme italienne Saipem, rappelle-t-on.



Raïna Raïkoum

Hamid Dahmani

« **L**es apparences sont souvent trompeuses» ou bien «Hadhek

ghir khoudhraoug taâm», sont deux expressions qui vont dans le même sens pour décrire une situation de diversion. Quand on parle de quelqu'un d'insignifiant, qui fait fonction de responsable, dans une organisation hiérarchique, il y a cette expression de chez nous qui le désigne avec dédain et qui dit : «Hadhek ghir khoudhraoug taam ziyada ! » (Celui-là n'est qu'un décor sur le plat de couscous en plus), pour affirmer que l'individu visé n'est qu'une manœuvre et un faux-semblant dans le schéma de la responsabilité. Une expression très usité chez nous et qui veut dire que la personne désignée n'est qu'un figurant dérisoire, dans le dispositif de la responsabilité, et que derrière elle, il y a une grosse légume qui tire les ficelles.

Contrairement, dans la préparation du couscous, tous les ingrédients ou «khodhra» (légumes) ont leur importance. Les légumes sont déterminants pour la réussite du plat et de sa saveur. Pour faire du bon couscous, il faut une «guedra et un keskes» (un coucoussier) et une «ghelaga» (bouche-trou) qui va rendre hermétique le coucoussier.

Pour se régaler, il faut une bonne zarda de couscous. Et pour se lécher les babines, il faut manger du couscous maison de maman ou de la grande tante. C'est un délice que de se remplir la panse et faire bombance avec un plat de couscous roulé avec de la bonne semoule, ornée de légumes et de viande.

En vérité, ce sont les succulents légumes qui

le composent et qui vont avec, qui font généralement la réussite du plat de couscous. Il faut savoir et bien le souligner qu'un plat de «T'aam, kesksou, ou berboucha» (couscous) composé uniquement de semoule sans ingrédients est insuffisant et n'est pas très appétissant pour les papilles. «El-khodhra» sur t'aam, c'est beau et alléchant, même pour les yeux. Il existe plusieurs variantes de la recette et on peut consommer son couscous (blech) sans accompagnement, l'arroser avec du lait, du leben, du beurre, du miel ou du café au lait...selon les humeurs culinaires de chacun. Tous ces ingrédients cités dans la composition du «maach» sont indispensables pour la réussite du bon couscous de chez nous, on ne doit pas sous-estimer cette «khodhraoug taam» reniée par le dictin populaire.

Mais ce qui tarabuste l'esprit le plus, ce n'est pas le couscous et sa préparation, c'est ce dictin populaire et sa signification négative qui nuit à la garniture du plat de couscous.

Entre le dictin et la recette, il y a une mélée de «légumes» et de quoi pédailler dans le couscous. Pourquoi avoir fait le parallèle entre l'insignifiant et le plat de couscous bien garni ?

L'autre jour, un ami m'a sollicité pour un coup de pouce pour une formalité administrative en souffrance dans une boîte. Je lui ai recommandé un copain de vieille date qui travaille dans cette boîte en lui disant : «Vas voir flène, de ma part, il prendra soin de toi !» Il m'a répondu avec dédain ; « Hedhek z'yada ! ghi khodhraoug taam, bark ! ». Celui-là, ce n'est que du menu fretin seulement dans cet établissement.

Importations de véhicules neufs

Chute de plus de 73% des importations de voitures

L'Algérie est-elle en train de gagner son pari de ramener la facture d'importation des véhicules neufs à 1 milliard de dollars contre 3,14 milliards, en 2015 et 5,7 milliards, en 2014 ?



Moncef Wafi

Les chiffres des Douanes, révélés par l'APS, abondent dans cette hypothèse puisque cette facture a reculé à 691 millions de dollars, durant le 1^{er} semestre 2016 contre 2,13 milliards durant la même période de 2015, soit une baisse de 1,44 milliard. Même si théoriquement on est encore un peu loin des prévisions du gouvernement, Said Djellab, DG du Commerce extérieur au ministère du Commerce avait indiqué que l'objectif du gouvernement «est de rationaliser les dépenses des devises, avec un objectif de 1 milliard de dollars contre 3 milliards, en 2015»; la tendance à la baisse doit se confirmer, davantage, pour les 6 derniers mois de l'année en cours. Si la valeur vénale des importations a baissé de 67,53%, les quantités importées, elles, ont chuté de 73,63% avec 47.484 véhicules importés, entre début janvier et fin juin derniers, contre 180.082 unités au 1^{er} semestre 2015, soit 132.598 véhicules de moins, précise le Centre national des Statistiques des Douanes (CNIS). Selon les marques, et sans surprise, on retrouve Renault Algérie en tête avec 15.026 véhicules importés soit un peu moins de la moitié du contingent de 2015. Peugeot Algérie suit à la 2^{ème} marche et Sovac Algérie complète le podium avec 5.714 unités. Suivent Kia, Nissan ou encore GM Trade. Diamal ferme le classement avec 17 véhicules importés contre 1.260, en 2015.

Quant aux parties et accessoires des véhicules automobiles, la facture d'importation a été de 198,1 millions de

dollars contre 201,15 millions, soit une légère baisse de 1,52%, précise la même source.

Rappelons que le contingent des voitures éligible à l'importation pour 2016 est passé de 152.000 unités à 83.000. L'annonce avait été faite par le ministre du Commerce Bakhti Belaïb qui a expliqué que le quota reste suspendu à «l'évolution et l'impact des mesures» prises. Un nouveau contingent quantitatif qui sera partagé entre 40 concessionnaires, avec une facture globale ne dépassant pas le milliard de dollars. Le ministre, en guise d'explication, a évoqué les conditions d'octroi des licences qui doivent être accompagnées par un cahier de charges exigeant des concessionnaires, des investissements dans la sous-traitance automobile ou dans la production de ces véhicules sur le marché algérien. Un cahier de charges qui oblige, dorénavant, les importateurs à investir dans le secteur automobile comme c'est le cas de plusieurs concessionnaires qui ont signé des engagements avec des marques étrangères pour l'ouverture d'usines de montage, en Algérie.

Pourtant, si le ministre revient sur cet aspect de la licence, il occulte les raisons qui ont poussé son département à revenir à la baisse le quota initialement annoncé. Le contingent des véhicules concerné par ces restrictions est celui destiné au transport de 10 personnes ou plus, les véhicules de tourisme et ceux dédiés au transport de marchandises. Les engins «professionnels» que certains importent pour le fonctionnement de leur entreprise ne sont pas concernés par le dispositif des licences.

L'Algérie refuse d'être partie prenante dans le conflit intercommunautaire

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa a affirmé dimanche à Alger que l'Algérie refuse d'être partie prenante au conflit intercommunautaire. Dans une déclaration à la presse en marge du lancement officiel de l'hébergement électro-nique relatif au Hadj, le ministre a précisé que l'Algérie "refuse d'être partie prenante dans le conflit intercommunautaire où qu'il soit". A une question sur la déclaration du ministre saoudien du Hadj selon laquelle "aucune infiltration iranienne au sein de la mission algérienne du Hadj n'est à signaler", M. Aïssa a affirmé avoir des "informations et non des rumeurs" à ce sujet ajoutant ne pas vouloir "entacher la mission de l'Office national du Hadj et de la Omra par des questions politiques". "On veut impliquer l'Algérie dans le conflit inter-

communautaire mondial", a-t-il souligné précisant que le président de la République "refuse de s'ingérer dans ces questions et l'Algérie n'a jamais été partie prenante au conflit intercommunautaire et ne le sera jamais". M. Mohamed Aïssa a indiqué que 500 Hadji présentant des maladies chroniques ont été munis, pour la première fois, de bracelet électronique pour suivre leur état de santé sur les Deux Lieux Saints de l'Islam, soulignant que cette expérience première du genre, sera généralisée les prochaines années.

Le bracelet électronique est doté d'une puce contenant toutes les informations sur l'état de santé des Hadji sélectionnés par le ministère de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière pour permettre à la mission du Hadj d'intervenir en cas d'urgence.

Lafarge Algérie
Démarrage de la cimenterie CILAS Biskra

R. N.

Lafarge Algérie annonce le «démarrage des opérations de la cimenterie CILAS à Biskra» le 15 juillet dernier avec «la mise en service du four, soit 11 jours avant la date d'exploitation programmée». De «classe mondiale», cette unité de production est «d'une capacité de 2.7 millions de tonnes de ciment par an». Elle est qualifiée de «la plus moderne du groupe LafargeHolcim, leader mondial des matériaux de construction».

Il est également rappelé que «CILAS Biskra est le fruit d'un partenariat d'exception, dans le cadre de la règle d'investissement 49/51, entre le Groupe International LafargeHolcim (49%), leader mondial des matériaux de construction et le Groupe Industriel Souakri Frères (51%)». «Ce fleuron industriel est un projet Greenfield d'un investissement de 33 milliards de dinars construit en 21 mois, avec une ex-



cellente performance en matière de Santé & Sécurité avec 5 millions d'heures travaillées sans accident, emploiera à terme plus de 600 personnes et contribuera à réduire significativement les importations de ciment», précise encore le communiqué de Lafarge Algérie.

Autres détails énumérés sur cette cimenterie, la «minimisation au maximum de son empreinte envi-

ronnementale» avec la «réduction des émissions de poussière par l'utilisation du plus grand filtre à manche au monde». Les «opérations de broyage» sont «réalisées avec le plus gros broyeur vertical au monde», «l'ensachage et palettisation» sont «entièrement automatisés pour mieux servir la clientèle», et «l'efficacité énergétique» est à -30% par rapport à la référence».

Crash de l'avion affrété par Air Algérie
Des familles de victimes réclament la «vérité»

Des familles de victimes du crash d'Air Algérie fatal à 116 personnes, le 24 juillet 2014, ont réclamé dimanche la «vérité» à l'occasion de commémorations au Burkina Faso du deuxième anniversaire de cette tragédie. «Deux ans après le crash, on n'a pas avancé. Les familles des victimes sont frustrées, inquiètes et +souffreteuses+ (et souffrent) parce qu'elles ont l'impression que la vérité n'a pas été dite sur ce crash», a plaidé le président de l'Association des victimes burkinabés du vol d'Air Algérie, Me Halidou Ouédraogo. «Les questions qu'elles se posent n'ont pas eu de réponses et c'est avec douleur et frustration qu'elles demandent à ce qu'on prête attention à leur situation», a-t-il ajouté lors

d'une assemblée générale des familles des victimes organisée dans un grand hôtel de Ouagadougou. Les familles des victimes ont notamment estimé que la compagnie avait affrété «une épave volante» et mis en cause l'équipage. «C'est un avion poubelle qu'on a affrété sur ce vol», a accusé Djeneba Koussikana, une Française qui a perdu sept membres de sa famille. «On a envoyé nos parents à la mort. C'est un assassinat, un attentat, ce n'est pas un accident et il faut que quelqu'un assume», a poursuivi Mme Koussikana, larmes aux yeux. Les familles des victimes ont également appelé les autorités maliennes à restituer les restes de leurs proches enterrés sans leur consentement dans un cimetière.

re de Bamako afin qu'ils soient inhumés à Ouagadougou d'où était parti l'avion et où une stèle sera érigée en leur mémoire.

Le vol AH 5017 d'Air Algérie Ouagadougou-Alger s'était abîmé le 24 juillet, 32 minutes après son décollage dans le nord du Mali, tuant les 116 personnes à bord parmi lesquelles 54 Français, 23 Burkinabés, ainsi que des Libanais, des Algériens, des Espagnols ou des Luxembourgeois. Selon le rapport final du Bureau d'enquêtes et d'analyses (le BEA français) publié en avril dernier, le crash est dû à «la non-activation» par l'équipage du système antivibratif, suivie de l'absence de réaction des pilotes pour sortir d'une situation de décrochage.

Aïn Témouchent
22 personnes victimes d'une intoxication

Mohamed Bensafi

Vingt-deux personnes au moins, victimes d'une intoxication alimentaire, ont été évacuées dans la nuit de samedi à dimanche vers les structures sanitaires de l'hôpital Ahmed Medeghri d'Aïn Temouchent où elles ont été prises en charge, a-t-on appris. Parmi les victimes, dix-sept sont des nouveaux ensei-

gnants, issus de la wilaya de Ghardaïa, qui prennent part à une formation accélérée au niveau du lycée Cheikh El-Bachir El-Ibrahim. Les uns ont quitté l'hôpital après avoir reçu les soins nécessaires, les autres ont passé une bonne partie de la nuit sous surveillance médicale. Cependant, quatre autres victimes ont été évacuées vers l'EH Dr Benzedjeb pour une pri-

se en charge spécialisée. Selon notre même source, les 17 stagiaires victimes de cette toxico-infection alimentaire collective auraient tous consommé un repas préparé au niveau de la cantine de cet établissement. Des échantillons de ce repas ont été prélevés pour les besoins d'analyses bactériologiques qui devront faire toute la lumière sur cette affaire.

Tlemcen
Cinq membres d'une même famille tués dans un accident de la route

Khaled Boumediene

Un tragique accident de la circulation s'est produit hier vers 14h30 sur la route nationale n°35, au lieudit «El Hamri», à proximité d'Aïn Fettah, dans la wilaya de Tlemcen. Un véhicule de marque Suzuki Alto, à bord duquel se trouvaient cinq membres d'une même famille, a dérapé sur la chaussée et a fini sa course en con-

trebas de la route, ont indiqué les éléments de la Protection civile de Tlemcen. Les victimes sont deux femmes âgées de 38 et 27 ans, un homme de 66 ans et deux filles âgées de 8 et 6 ans. Les éléments de la Protection civile de Maghnia se sont rendus sur les lieux et ont pu extraire les corps des victimes du véhicule. Les corps des victimes ont été évacués vers la morgue de l'hôpital de Maghnia.

Accidents de la route
13 morts et 26 blessés en 24 heures

Trente personnes ont été tuées et 26 autres blessées dans 12 accidents de la circulation survenus en 24 heures, au niveau national, indique dimanche un communiqué de la Protection civile. La wilaya de Skikda déplore l'accident le plus lourd avec 2 personnes décédées, dans la commune de Zitouna. Les noyades ont, également, fait des victimes, durant la même période, dont 3 morts dans la wilaya de An-

naba, noyés dans une plage autorisée à la baignade, alors qu'une personne a péri, dans une mer agitée, dans la wilaya de Jijel.

S'agissant du dispositif de lutte contre les incendies de forêts, maquis et feux de récolte, les secours de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 10 incendies de forêts, 3 incendies de maquis et 10 incendies de broussailles, dont 3 morts dans la wilaya de An-

Tizi-Ouzou
Un véhicule dérape, un mort et un blessé

Une personne est décédée et une autre a été blessée, samedi soir, dans le dérapage d'une voiture, à Iferhounene, à 70 km au sud-est de Tizi-Ouzou, a-t-on appris, dimanche, de la Protection civile. Selon le chargé de communication de la direction locale de ce corps constitué, le capitaine Kamel Bouchakour, le véhicule à bord duquel étaient les deux victimes de cet accident de la circulation a dérapé et est tombé dans un ravin, à hauteur du village Ikhedoudchene.

Evacués en urgence vers l'hôpital de Ain El Hammam par les éléments de la Protection civile, un des occupants du véhicule, âgé de 19 ans et qui était grièvement atteint, a succombé à ses blessures. Le second passager a été pris en charge et a reçu les soins nécessaires, a-t-on ajouté de même source.

Intervention militaire de la France

Les autorités libyennes convoquent l'ambassadeur français



Le Conseil présidentiel libyen a convoqué l'ambassadeur de France en Libye pour protester contre l'intervention militaire française dans ce pays africain, a déclaré samedi le vice-président du conseil Ahmed Maiteeg. "Le conseil, qui a pour mission d'exercer collégialement les fonctions de chef de l'Etat et d'assurer le commandement de l'armée nationale, rejette l'intervention de la France en Libye", a souligné M. Maiteeg devant la presse. Trois soldats français ont été tués en Libye lors d'une mission de renseignement, a révélé mercredi le président français François Hollande. Des dizaines de Libyens ont protesté vendredi devant le ministère des Affaires étrangères à Tripoli contre l'intervention française, accusant le gouvernement libyen de "permettre l'occupation étrangère", selon des médias.

Le Conseil présidentiel a publié mercredi une déclaration dans laquelle il a condamné l'ingérence française dans le pays. "Le Conseil présidentiel déplore la présence française dans l'est de la Libye sans que le conseil n'en ait été informé",

indique la déclaration. "Nous apprécions et soutenons les efforts et l'alliance internationale pour lutter contre le terrorisme. Mais cela ne justifie aucune intervention sans coordination préalable avec nous", ajoute la déclaration.

DAECH PERD UNE FABRIQUE D'EXPLOSIFS À SYRTE

Par ailleurs, les forces du gouvernement libyen d'union nationale (GNA) ont annoncé dimanche la prise d'un important centre de fabrication d'explosifs du groupe djihadiste Etat islamique (Daech) dans son fief de Syrte. Cette fabrique d'explosifs est "la plus grande à être prise depuis le début de l'opération pour la libération de Syrte" lancée le 12 mai, a précisé le centre d'information des forces du GNA. Repris samedi, ce centre est situé dans un bâtiment d'un quartier du sud-est de la ville côtière, à 450 km à l'est de Tripoli. Le centre d'information a publié des photos montrant des engins explosifs retrouvés sur les lieux, au milieu de câbles, de téléphones por-

tables désassemblés et de matériel électrique. Les murs portaient les inscriptions "Etat islamique", "Welayat de Tripolitaine" et "direction des mines et de la fabrication". Les forces du gouvernement d'union soutenu par l'ONU tentent de reprendre la totalité de Syrte dans laquelle elles sont entrées le 9 juin et où elles assiègent depuis les djihadistes. Les pro-GNA ont toutefois été ralentis par la forte résistance de Daech qui mène des contre-attaques, notamment en perpétrant des attentats suicide à la voiture piégée.

Ces forces avaient annoncé jeudi avoir progressé sur divers fronts à Syrte, aidées par l'artillerie lourde et les raids de l'aviation militaire. Depuis le début des opérations, environ 280 membres des forces gouvernementales ont été tués et plus de 1.500 blessés, selon des sources médicales à Misrata (200 km à l'est de Tripoli), siège du commandement de l'opération militaire. L'EI avait profité du chaos dans lequel était plongée la Libye depuis la chute de l'ex-dictateur Mouammar Kadhafi pour s'emparer de Syrte en juin 2015.

Par Rob Lever de l'AFP

Le système financier mondial pourrait faire dans les prochains mois l'objet de nouvelles attaques informatiques spectaculaires débouchant sur des dizaines de millions de dollars et d'informations confidentielles volés, préviennent des experts. "Nous avons observé que les cyber-criminels ne s'en prennent plus qu'à des grand-mères pour des petites sommes mais vont directement où se trouve l'argent", avance Juan Andres Guerrero-Saade au cabinet de sécurité informatique Kaspersky.

Pour l'analyste, les banques américaines sont une cible toute désignée: "Il y a beaucoup de petites banques qui n'ont pas d'expertise ou d'aide pour protéger leurs interconnexions". Depuis le début de l'année, des cyber-attaques d'envergure se sont multipliées contre les institutions financières à travers le globe. L'une des plus spectaculaires est survenue le 5 février lorsque des pirates informatiques ont réussi à faire transférer sur des comptes bancaires aux Philippines 81 millions de dollars que la banque centrale du Bangladesh détenait sur un compte à l'antenne de New York de la banque centrale américaine (Fed). Les

auteurs de ce "casse" informatique sont les mêmes que ceux ayant tenté de s'en prendre à la Tien Phong Bank au Vietnam, d'après la société de sécurité informatique américaine Symantec. Le piratage informatique qui donne le plus de sueurs froides est l'intrusion des "hackers" dans le système de transaction du réseau financier international Swift, que 11.000 banques utilisent pour transférer des fonds et qui traite 25 millions d'ordres de virement par jour pour des milliards de dollars. Dan Guido, co-fondateur de Trail of Bits, estime qu'une petite équipe de pirates déterminés pourrait répéter ce type d'intrusion. "Il y a un grand nombre d'attaques possibles si quelqu'un en a les ressources", avertit-il. La perte de confiance au réseau Swift conduirait à revoir tout le système de messagerie interbancaire.

CYBER-ESPIONNAGE

Le secteur financier représente à lui seul plus de 40% des attaques ciblées au niveau mondial, selon Symantec. Ces intrusions informatiques se font soit en détournant les transactions pour se faire virer de l'argent, soit en vo-

Système financier Crainches de nouvelles cyberattaques sophistiquées

lant les données personnelles des clients des établissements financiers. C'est ce qui est arrivé à l'été 2014 à JPMorgan Chase, première banque américaine en termes d'actifs, dont des listages comprenant les données de 76 millions de ménages et de 7 millions de PME ont été piratés. Un autre type de fraude vise à prendre le contrôle des serveurs et à perturber, voire interrompre le service. Face à ces piratages, les milieux financiers s'organisent. Swift s'est attaché le 11 juillet les services des sociétés de sécurité informatique BAE Systems et Fox-It, tout en musclant sa propre équipe interne. Le lobby bancaire américain ABA préconise, lui, de nouveaux contrôles et garde-fous. "Les institutions financières devraient évaluer les risques (encourus) par tous les systèmes les plus sensibles pour s'assurer qu'elles ont en place des contrôles adéquats", souligne ABA. Un mois plus tôt, le gendarme boursier américain, la SEC, avait annoncé que le vol de données entre 2011 et 2014 de 730.000 comptes bancaires chez Morgan Stanley, soit 10% de ses clients fortunés, avait été facilité par des lacunes sécuritaires dans les procédures internes. Tirant leçon de cette mésaventure, la banque a depuis augmenté l'enveloppe destinée à la

Fusillade de Munich Le tireur avait préparé son geste «depuis un an»



L'auteur de la fusillade de Munich en Allemagne, qui a fait 9 morts et 35 blessés vendredi, avait préparé son geste "depuis un an" mais n'a pas choisi ses victimes au moment de passer à l'acte, ont annoncé dimanche les autorités locales. Le jeune Germano-Iranien de 18 ans "a préparé son geste depuis un an, c'est-à-dire qu'il a planifié son geste depuis l'été dernier", a déclaré Robert Heimberger, le chef de la police bavaroise, lors d'une conférence de presse. Au total, cinquante-huit balles ont été retrouvées sur les lieux de la tuerie, tirées par un pistolet acheté illégalement sur internet, et 300 autres dans son sac à dos. Outre la fascination qu'il portait à Anders Behring Breivik, auteur du massacre de 77 personnes en Norvège il y a cinq ans, la police estime que le tireur a été influencé par une précédente crise de folie meurtrière en Allemagne: à Winnenden (sud-ouest), en mars 2009, un jeune homme de 17 ans avait tué 15 personnes dans son ancien collège, avant de se suicider. "Les premières observations aboutissent à la conclusion qu'il s'est intéressé à cet acte" en allant visiter la ville et y prendre des photos il y a un an "et qu'il a planifié ensuite son propre acte" de tuerie, a précisé le chef de la police. Les photos, datées, ont été retrouvées sur son appareil photo. C'est ce qui permet aux enquêteurs de parler de préparatifs ayant duré une année.

D'après l'enquête, l'auteur de la fusillade de vendredi à Munich n'a toutefois pas ciblé spécifiquement ses victimes aux abords du centre commercial, a précisé le procureur de Munich Thomas Steinkraus-Koch, durant cette conférence de presse. "Il n'y a ici rien contre les étrangers", contrairement à ce qu'avaient envisagé plusieurs médias du fait de l'origine étrangère de nombreuses victimes, a déclaré M. Steinkraus-Koch. Le chef de la police a précisé que le quartier où a eu lieu la fusillade et l'établissement de restauration rapide étaient fréquentés surtout par des étrangers ou des Allemands d'origine immigrée, ce qui explique la présence de beaucoup d'entre eux parmi les victimes. Le tireur avait créé un faux compte Facebook en mai dernier, reprenant des photos et des données d'un compte existant, afin d'attirer des gens vers l'établissement de restauration rapide McDonald où il a commencé à tirer, selon le chef de la police. Il revenait ainsi sur de précédentes informations de la police selon lesquelles il s'agissait d'un "piratage" de compte existant. Toutefois, rien ne permet de dire en l'état si les victimes se trouvaient ou non sur place après avoir répondu à l'invitation sur Facebook, où il promettait d'offrir repas et boissons. Les noms des victimes décédées ne figuraient pas parmi les personnes ayant laissé des messages sur le faux compte Facebook.

Le jeune homme, qui fréquentait un collège à vocation professionnelle, a fait l'objet de harcèlement de la part d'autres jeunes. La police a précisé avoir ouvert en particulier une procédure en 2012 contre trois jeunes, tout en soulignant que ces derniers ne comptaient pas parmi les victimes de la fusillade. D'après les documents médicaux retrouvés dans sa chambre, le jeune homme souffrait d'une "phobie sociale", "ce qui signifie qu'il était atteint d'anxiété en présence d'autres personnes", a précisé le procureur. Ses problèmes psychologiques l'ont conduit à un séjour de deux mois dans une unité psychiatrique en 2015, avant qu'il entame un traitement ambulatoire. Les enquêteurs ont retrouvé des médicaments liés au traitement dans sa chambre mais ne savent pas s'il les prenait.

sécurité informatique, se calquant sur ses rivales JPMorgan et Goldman Sachs. Pour Christiaan Beek chez McAfee Labs, les pirates sont de mieux en mieux organisés, à l'instar de ceux derrière les attaques contre les institutions bangladaise, vietnamienne et philippine. "On peut voir que ces pirates avaient procédé à une reconnaissance en bonne et due forme et auraient utilisé une personne en interne pour obtenir les informations dont ils avaient besoin pour préparer leur coup", écrit-il sur un blog. Les experts s'accordent toutefois pour dire qu'il est difficile de déterminer l'origine des attaques même si les pirates ont utilisé des techniques relevant du cyber-espionnage d'Etat. "Ce sont des criminels qui empruntent aux techniques" des Etats-nations, estime Juan Andres Guerrero-Saade. Pour lui, les institutions financières doivent avoir un coup d'avance, ce qui passe notamment par commencer à partager des informations sur les menaces reçues.

D'après Symantec, le logiciel malveillant activé contre les banques bangladaise, vietnamienne et philippine partage des lignes de codes avec celui utilisé dans l'attaque d'envergure de Sony Pictures Entertainment fin 2014.

Nouvelles consommations

Saveur, valeur et frayeur des différents laits

Par Kebbab Salim *

1ère partie

Cependant, malgré la place qu'occupe l'ovin, dans le pays, en termes de traditions et de consommation de produits carnés, le lait de brebis constitue un fait inhabituel, en matière de consommation nationale du lait et des produits lactés, puisqu'il semble être le breuvage le moins connu par les Algériens. Néanmoins, le fait nouveau est que le lait des deux autres principales espèces laitières, en l'occurrence la chèvre et la chamelle, commence à bien s'écouler, en ville, alors qu'il était presque banni des grandes cités du pays. En effet, à Alger comme dans d'autres grandes villes du pays, où il est, désormais, facile de les procurer, ils sont nombreux les crémieries et les commerces de produits laitiers, à proposer le lait de chèvre au prix de 100 à 150 DA/l, alors que le lait de chamelle se monnaye chez certains herboristes, qui manifestement s'autoproclament thérapeutes et experts en nutrition, au prix record de 700 DA/l. Un prix qui ne tire d'aucune logique, en termes d'apports nutritionnels d'une denrée alimentaire d'origine animale, à l'organisme, fut-elle que son apport protéique soit important, du moment que les trois autres matrices alimentaires tirées de l'animal, à savoir : la viande, le poisson et l'oeuf, offrent la substitution. Et même si les vertus de ces laits pourraient expliquer, un tant soit peu, ce prix, il faut convenir que le non respect des normes d'hygiène que l'on constate, souvent, dans les points de vente de ces produits laitiers, comme par exemple leur commercialisation, dans des bouteilles et flacons usités, ne plaide pas à une telle frénésie. Pire encore, l'absence de réglementation quant au conditionnement et à la vente du lait de chamelle, dans les villes du nord du pays, sachant qu'il est acheminé à partir des contrées lointaines du sud du pays, peut donner lieu à des effets tout à fait contraires à ces principales qualités. C'est à se demander, si réellement, c'est la valeur nutritive de ce lait qui constraint les ménages citadins à payer cash cette valeur ajoutée ou alors est-ce la recherche de nouvelles saveurs qui impose cette cotation, sacrément diluée ? Sur le plan économique, ce prix déraisonnable ne traduit-il pas une maigre production de lait de chamelle, si l'on considère que le rameau laitier du cheptel national camelin est estimé à 300.000 têtes tout au plus ? Enfin, vu que l'élevage camelin n'est plus l'apanage des chameliers nomades, du moment qu'il s'oriente vers le mode intensif, est-ce qu'on assiste à un changement du comportement social de cette frange de la population algérienne où la tradition, bien ancrée, veut que l'excédent de lait produit n'est jamais vendu, mais plutôt réservé aux pauvres et aux malades, ainsi et qu'aux invités de marque et les gens de passage ?

LAIT DE CHAMELLE: ENTRE 'GAMELLE' DU CULTUEL ET 'BOSSE' DU SENSUEL

A défaut de sondages sur le renversement des pratiques alimentaires et culinaires des Algériens, d'aucuns diront que l'engouement des citadins pour le lait de chamelle est lié

«Si le médecin soigne l'Homme, le vétérinaire soigne l'Humanité» Célèbre citation de Pavlov

En dépit de leur saveur, bien particulière, et de leur prix exorbitant, le lait et les produits laitiers, autre ceux provenant de la vache ont, de plus en plus, la faveur des consommateurs algériens. Une faveur qui a pris de l'ampleur durant ce mois de Ramadhan où, comme le veut la tradition, la saveur des aliments bat son plein. En fait, l'on constate que dans certaines régions du pays, le lait de chèvre et à un degré moindre celui de chamelle est écrémé de façon aussi intensive que le lait de vache, tandis que les statistiques montrent que le second lait, produit en Algérie, est le lait de brebis.

à l'image nature et surtout santé que symbolise cet aliment, dans l'esprit des ménages. Cependant, il ne faut, surtout pas, confondre cette image avec la notion d'aliment 'bio' ou l'assimiler à des indications miraculeuses, comme par exemple l'aberration commise par certaines personnes qui, croyant en la guérison d'une maladie chronique, substituent leur traitement médical, par la consommation de lait de chamelle, voire même de son urine pour certains. En réalité, l'allégation faite pour le lait de chamelle est distillée par des pseudo-religieux, à la limite du charlatanisme qui, tout en jouant sur la fibre spirituelle et la vulnérabilité des personnes souffrant, mettent en exergue tout ce que véhiculent comme symboles, l'espèce cameline et son lait (halib ennaqa) pour la religion musulmane et pour le prophète (QSSL). Or, si l'on devait suivre cette allégation, spontanément, ne dirions-nous pas que le lait de vache est un « remède » aussi sacré et curatif que le lait de chamelle et devrait, dans ce cas, nous revenir plus cher, étant donné que la plus grande Sourate dans le saint Coran est celle de la vache (Sourate Al-Baqara) ? Par conséquence, s'il est vrai de dire que même pour les autres religions, le lait symbolise aussi la « nourriture spirituelle », il est inconcevable de substituer les avis scientifiques de la « nourriture terrestre » par un discours religieux qui, manifestement, s'invite même dans notre régime alimentaire, tout aussi halal. La logique voudrait que tout consommateur, aussi spirituel qu'il soit, arrive à discerner d'une part, entre la prescription et la proscription d'un lait, comme le conseil du lait « délacosé » en pédiatrie ou au contraire sa restriction pour les cas d'allergie au lait de vache, et d'autre part entre les recommandations aussi bien alimentaires que nutritionnelles de cet aliment. En effet, sur ce point et loin de la consommation bénite du lait, dans les temples et les mausolées, plusieurs scientifiques affirment que les apports nutritionnels du lait de chamelle sont, effectivement inestimables pour les personnes souffrant de certains troubles fonctionnels. Cependant, pour éviter d'éventuelles interférences métaboliques, les troubles en question doivent être prédefinis par un médecin. Mais hormis ses quelques vertus thérapeutiques, il faut savoir que c'est le volet hygiénique qui place le lait de chamelle au-dessus des autres laits. Plusieurs études ont, en effet, démontré que par rapport au lait des autres espèces, le lait camelin est sujet à une auto-épuration en raison de sa richesse en agents antimicrobiens. Toutefois, l'enthousiasme que suscite le lait de chamelle, chez certains individus, n'est pas lié, uniquement, à son aspect sanitaire et nutritionnel. Il tire, aussi, du volet sensuel puisqu'au Sahara et dans les pays de

l'Arabie, il est traditionnellement, réputé comme étant l'aliment aphrodisiaque par excellence. Ce qui pourrait justifier le prix de la gorgée, en hors zone. Mais sur ce point sensible, il faut aussi savoir que si certains auteurs ont bien rapporté que la prise d'un « verre » de lait de chamelle stimule la libido chez l'homme et augmente la fertilité de la femme, il n'en demeure pas moins que cette vertu, qui se déploie, même en Europe, n'a pas été prouvée jusqu'à présent par des études sérieuses. Cela dit, il a été rapporté qu'en Mongolie, au Kazakhstan et au sud-est de la Russie, le lait de la chamelle de Bactriane (caméléon de l'Asie centrale à deux bosses) est largement conseillé, par les médecins, pour leurs patients souffrant de troubles sexuels.

LAIT DE CHÈVRE: UN NECTAR DE SANTÉ QUI ÉCLIPSE LE GOÛT TYPIQUE

Pour passer à la consommation du dessus, il faut dire que si le lait de chamelle est connu pour être très riche en vitamines C et surtout en lactose, des analyses comparées, entre les laits des espèces animales exploitées pour la production laitière ont, par contre, montré que le lait de chamelle est pauvre en matières grasses et protéiques. Cette déficience, couplée à la forte liaison de ces deux fractions, dans le lait camelin, explique la faible aptitude de ce dernier à la transformation fromagère et la difficulté d'en extraire du beurre, lors du barattage. D'autre part, si des travaux ont montré que le lait de chamelle est très proche du lait de vache, du point de vue (bio) chimique, des études portant sur le volet biologique des laits, révèlent que le lait qui se rapproche le plus du lait humain (de femme), qui est, bien entendu, la référence, est celui de chèvre. C'est dire que c'est tout naturellement que dans les régions rurales (et même sahariennes) du pays, certaines mères qui ne peuvent allaitez pour diverses raisons, préfèrent comme lait de remplacement pour leurs bébés, le lait frais de chèvre plutôt que de les gaver de poudre et de farine infantiles, à base de lait de vache, vachement sucrés par l'industrie pour accroître les chiffres via les tétées. Mieux encore, le prix du lait brut de chèvre étant proche du lait de vache, il est tout à fait naturel, dirions-nous, que la recherche d'un produit aux qualités nutritionnelles exceptionnelles et la soif de consommer un lait frais entier sont autant de facteurs qui ont fini par imposer le lait de chèvre, dans toutes les cités du pays. Effectivement, très riche en protéines et en lipides qui sont de surcroît, hautement digestibles par rapport à ceux des autres laits, le lait de chèvre est un aliment fonctionnel naturel. Excellent lait de substitution pour les personnes allergiques au lait de vache, au vu de sa faible teneur en caséine du type alpha 1, le lait à

chèvre est aussi conseillé pour les personnes soumises à un régime anticholestérolémique. De ce fait, il s'avère un moyen « naturel » de prévention contre les maladies cardiovasculaires et pourrait, donc, constituer, dans certains cas, une alternative pour les médecins afin de réduire le taux du mauvais cholestérol, dans le sang et par la même diminuer la prescription des statines. Des médicaments dont la classe est réputée par la cherté de son prix. Néanmoins, le lait de chèvre n'est pas dénué de tout risque, surtout lorsqu'il est consommé de façon continue. En effet, dans son étude sur la valeur nutritionnelle du lait de chèvre, qui a été publiée par de grandes revues, le Dr J.F Desjeux révèle que « l'apport exclusif de lait de chèvre, pendant de longues périodes, peut donner lieu à de sévères anomalies dues à des carences particulières ». Effectivement, de récentes recherches indiquent que le problème que pose ce lait, comparativement, à celui des autres espèces, est sa très faible teneur en fer et surtout en vitamine B9 (acide folique). Une vitamine qui, à titre d'indication, joue un rôle important dans le développement du système nerveux du foetus et du nourrisson. Ainsi, pour répondre aux besoins nutritionnels du lait de chèvre, les spécialistes recommandent que ce dernier doit, systématiquement, être enrichi en acide folique avant son introduction dans le circuit commercial, surtout que la poudre infantile, à base de lait de chèvre, a, désormais, fait son apparition dans le rayon lait des grandes surfaces. Par ailleurs, il faut savoir que le lait de chèvre est une source importante d'énergie. Toutefois, sur ce volet, il y a lieu de noter que le lait de brebis, qui est très proche du lait de chèvre, même s'il est plus visqueux sur le plan consistance, est le plus énergétique parmi tous les autres laits:

1.100 kcal/litre pour le lait de brebis, contre 800, 730 et 710 kcal/litre, respectivement pour le lait de chamelle, de chèvre et de vache. Cette caractéristique est, probablement, à l'origine du gain de poids et de la robustesse que l'on remarque chez les consommateurs de lait de brebis et de chèvre ou de leurs dérivés, comme les enfants qui vivent dans les régions montagneuses ou certaines personnes des communautés nomades. Par conséquent, comme le suggèrent certains spécialistes, cela concourt à proposer ces laits pour réalimenter les malades et les enfants malnutris, à condition, pour ses derniers, de couper le biberon ou la quantité de lait à consommer de moitié avec de l'eau.

DE LA MATIÈRE «GRISE» POUR ESPÉRER PLUS DE MATIÈRE «GRASSE»

Le commun des consommateurs sait que le lait, lorsqu'il est tiré du pis, est d'une couleur blanc nacré et prend parfois une légère colo-

ration jaune, à l'exception du lait de chèvre dont la blancheur est éclatante. Cela est dû, essentiellement, à l'absence de pigments caroténoïdes dans ce lait mais que l'on retrouve à des concentrations variables, dans le lait des autres espèces. Mais sachant que les couleurs (mais aussi les goûts) ne se discutent pas, le seul point qui pourrait contrarier, plus d'un consommateur sur deux, quant à la consommation habituelle du lait camelin et surtout caprin, est bien évidemment leur goût. Un goût que certains consommateurs trouvent salé et parfois amer pour le premier, alors qu'il est qualifié de typique, d'aigre et même de « chèvre » pour le second.

En fait, des études démontrent que la saveur typique du lait de chèvre et la forte odeur qu'il dégage, une fois dans le frigo, sont dues à la forte proportion de certains acides gras présents dans sa matière grasse. Il s'agit, particulièrement, des acides gras, caprique, caproïque et caprylique. Cependant, comme l'attestent, aussi bien, les consommateurs occasionnels de lait de chèvre que son analyse organoleptique, le goût « chèvre » n'est pas, tellement, prononcé juste après la traite ou après l'avoir bouilli.

Selon les spécialistes, la saveur caprine se développe, bien plus tard, cela, expliquent-ils, suite à la dégradation des acides gras par les enzymes (lipases) présentes naturellement, dans le lait. Ce goût est encore plus prononcé pour le beurre et surtout les fromages, notamment au cours de l'affinage, étape où les enzymes des microorganismes entrent en action. Mais aujourd'hui, les avancées scientifiques et les fruits de la technologie et de l'agro-industrie ont réussi à purifier le lait cru de chèvre de son goût et même de son arrière-goût. En France, cela s'est répercute sur les ventes de yaourts à base de lait de chèvre qui ont enregistré, selon la mutuelle générale, dédiée à l'alimentation, une croissance de 23% entre 2013 et 2014.

D'où la nécessité, pour nos éleveurs, de s'imprégner de certaines notions de base qui, faut-il l'indiquer, sont connues par de simples paysans, sous d'autres cieux. A titre d'exemple, le fait de savoir que dans un lait, la proportion et la nature des caséines (protéines qui permettent la fabrication du fromage) varient d'une espèce animale à une autre, mais aussi selon la race et la nutrition des animaux, permettra à tous les intervenants, dans le domaine, d'inonder le marché en fromages, en yaourts et en boissons et autres desserts lactés. Au niveau supérieur, les chefs d'entreprises doivent dépasser les discours et passer aux choses sérieuses, en intégrant, de façon plus efficace, dans leurs circuits, la « matière grise » des scientifiques afin de tirer de leurs domaines d'excellence de la « matière grasse » et des taux protéiques plus importants, synonymes d'une place sur les marchés extra-nationaux.

*Vétérinaire hygiéniste
Masterant en sciences de l'information / Option : journalisme scientifique et technique
A suivre

Université, cadre de vie et d'études, et qualité de la formation supérieure

Par Lamine Koulooughli*

Suite et fin

Ainsi classées dans ces domaines, les réponses des étudiants à la question «Quelle est la chose qui vous a le plus manquée durant votre séjour au département ?» sont résumées dans le tableau synoptique suivant:

Ce qui a le plus manqué	Nombre de réponses	% de la population de l'enquête
Domaine du développement personnel	91	33,21%
Domaine académique	85	31,02%
Sans réponse	64	23,35%
Rien	25	09,12%
Réponse cryptique	09	03,28%

Vingt-cinq (25) étudiants satisfaits ou sans manque à déclarer pendant leur séjour dans leur département, – les «rien» en réponse à cette question –, soit 09,12% de la population. C'est bien. Tellelement bien qu'il faut commencer par le souligner. Pourtant, et au risque de paraître négatif dans la lecture des résultats que montre le tableau ci-dessus, si l'addition des réponses faisant état de carences était faite, c'est-à-dire celles qui déclarent que quelque chose relevant du domaine du développement personnel ou du domaine académique a manqué durant le séjour dans l'institution, cela donnerait un total de cent soixante-seize (176) réponses, soit 64,23% de la population de l'enquête, et 83,80% de la population qui a répondu à cette question. Lourd déséquilibre qui modère quelque peu le satisfecit de départ. Soixante-quatre (64) étudiants, soit un relativement important 23,35% de la population de l'enquête, ne donnent, expression de leur indecision, de leur satisfaction, de leur insatisfaction, de leur désintérêt, aucune réponse. Cela aussi doit être noté. Neuf (09) enfin, soit 03,28%, proposent des réponses cryptiques, difficiles à classer dans l'une des catégories, telles «my bac. exam», ou encore «to see someone graduating». D'autres réponses également classées ici comme cryptiques ont concerné des domaines sans rapport avec l'enseignement de l'anglais, donc avec leur département, tel «arabic», ou encore «mathematics», voire même avec l'enseignement tout court tel «transport». Une réponse enfin, dans cette catégorie, même si elle aurait peut-être mérité d'être classée dans le domaine du développement personnel, retient l'attention par sa terrible honnêteté et sa candeur: ce «I am not sure what it is» !

Lecture supplémentaire possible, l'interprétation des réponses des étudiants sur ce qui leur a le plus manqué durant leur séjour dans leur département semble, pour les cent soixante-seize (176) étudiants qui ont fait état d'un manque – c'est-à-dire hormis les quatre-vingt-dix-huit (98) entre sans réponse, réponses cryptiques et ceux qui disent que rien ne leur a manqué –, pouvoir être subdivisée en deux catégories supplémentaires de carences à l'intérieur même des domaines de développement personnel et académique déjà proposés; celles que les étudiants, dans un élan d'introspection, s'attribuent à eux-mêmes et dont ils assument la responsabilité, et celles qu'ils attribuent de toute évidence, même si de manière indirecte, à l'institution départementale, voire à l'université.

Exemples de la première catégorie responsabilisant l'étudiant pour le manque, la carence dont il fait état, ces réponses telles «reading», «studying», «the ability to study», «I missed work», «I didn't make enough effort», «developing my language skills», ou

encore «failure in the 1st year», pour le domaine académique; et ces réponses telles «to be more organised», «sleep and rest», «time», «home and family», «self confidence», «self experience», et jusqu'au psychanalytiquement très intéressant «having fun without guilty» (sic), pour le domaine du développement personnel.

Exemples enfin de la deuxième catégo-

manière un autre aspect moins engageant de la réalité pédagogique qu'ils ont connu comme «you should get marks», «I should learn by myself», et «manage stress of tests»; le quémandant «encouragement if we want to study», le généralement désabusé «working hard is not enough» qu'accompagne, expression plus personnelle de cette désillusion, le «the more you work, the more you fail» ou «working without getting good results», et autres aspects classés ici comme relevant du domaine académique. D'autres étudiants se sont plus attachés à souligner des aspects relevant de leur développement personnel dans leurs réponses. Ainsi, par exemple, certaines de ces réponses ont souligné un apprentissage du compter sur soi, de la réussite, de l'effort, et de la résilience en notant «self reliance», «awareness», «responsibility», «punctuality» (sic), et «organisation», ou encore «performance», «my own effort»; le «haut les coeurs' «don't give up»; mais aussi le stoïque «no gain without pain». D'autres réponses ont par contre souligné le revers de la médaille de cet apprentissage dans le domaine du développement personnel en notant l'intéressant «patience», dernière étape peut-être avant le «fighting for my right», le presque similaire bien qu'un peu plus dérangeant «instead of learning I learnt never to give up», le «facing stress», en passant par l'équivoque «nothing is what it appears to be», par l'inquiétant «anger» qu'explique peut-être le «nobody cares about the student», ou l'autrement cryptique s'il n'était littéralement traduit en arabe vulgaire «working with faces», pour finir par les sans appel «nepotism», «not fair» (sic), «injustice», et autres «working is better than study at university» (sic) ou

à ce développement durant leur séjour à l'université par l'institution universitaire.

Autre remarque, s'il faut se féliciter de certaines réponses assurément positives qui égaillent le panel des propositions des étudiants sur ce que leur séjour dans leur département leur a appris tant dans le domaine académique que dans celui du développement personnel, force est aussi de remarquer le nombre important, surtout dans les réponses classées dans ce dernier domaine, de propositions négatives: une classification de ces réponses, assurément contestable il faut le souligner à nouveau, donne soixante-huit propositions positives contre quatre-vingt-six négatives.

A celles-ci, il faudrait vraisemblablement joindre les quinze (15) réponses des étudiants qui affirment, manière sans doute de marquer leur distance avec leur département, n'y avoir 'rien' appris de leur séjour. (Faudrait-il en outre adjoindre à cette marque de distance les quarante-sept (47) instances de non-réponse à la question ?) Enfin, des réponses dites 'cryptiques', il faut peut-être retenir l'inquiétude, au terme de leur parcours, que dénote chez les étudiants qui les expriment ce «I am not sure» et ce «don't know exactly» (sic), comme réponses à ce qu'ils ont appris.

7. EN GUISE DE CONCLUSION

Il reste pourtant après la lecture des réponses des étudiants à l'ensemble des questions posées dans le cadre de la présente étude, l'impression d'un poids fait d'inachevé, d'inaccompli; le sentiment d'un déficit qui dénote un peu à sa manière le décompte statistique de leurs réponses aux questions fermées, beaucoup de leurs réponses aux questions ouvertes, mais que nul tableau synoptique ne saurait véritablement rendre. C'est, dans cette nouvelle stratégie qui place en son cœur «la prise en charge des conditions [...] d'études des étudiants», vraisemblablement à ce déficit et à ses causes que devrait s'intéresser l'université, du moins si quelque exemplarité venait à être accordée au vécu d'un échantillon représentatif des étudiants de fin de cycle de licence du département des lettres et langue anglaise, faculté des lettres et langues de l'université des Frères Mentouri à Constantine.

Loin des réponses impétueuses que ces étudiants ont souvent proposées dans l'expression de ce vécu, c'est peut-être un peu du poids de ce déficit que partage plus sobrement cet étudiant qui, après au moins trois années d'études dans son département, la veille de voir son rêve initial de devenir universitaire consacré par l'octroi

Domaines	Carences attribuées à la personne		Carences attribuées au département	
	Nombre	% des carences relevées	Nombre	% des carences relevées
Développement personnel	36	20,45%	55	31,25%
Académique	16	09,09%	69	39,20%

Cinquante-deux (52) carences auto-attribuées contre cent vingt-quatre (124) attribuées à l'institution départementale où ils étudient. Un lourd déséquilibre, même si la tendance toute humaine des participants à la présente étude à s'auto-affranchir est prise en considération. Enfin, le nombre de manquements relevant du domaine académique attribué à leur département, supérieur aux nombre des autres carences dans les autres domaines, semble indiquer, en plus de leur intérêt pour des relations interpersonnelles de qualité déjà relevé, le souci qu'ont les étudiants pour une formation académique de meilleure qualité.

6. CE QUE LES ÉTUDIANTS ONT APPRIS DE LEUR SÉJOUR DANS LEUR DÉPARTEMENT

Dernière des questions ouvertes, cette question, tout comme celle relative à l'expérience globale des étudiants dans leur département, concerne cet autre aspect de ce que les étudiants, diplôme en main, garderont de leur séjour à l'université; d'où son intérêt.

Tout comme pour les autres questions ouvertes, il s'est d'abord agi de catégoriser la floraison de réponses diversifiées auxquelles elle a donné naissance. Certaines d'entre celles-ci, facilement catégorisables, faisaient encore une fois directement état de contenus d'enseignement comme «english», «essay writing», «vocabulary», «speak in english» (sic), de commentaires montrant peut-être à leur

encore «university is bad» que résume le péremptoire «only negative things». Les réponses dites cryptiques enfin, comme ce très honnête «I am not sure» et ce «don't know exactly» (sic), ce bluffant «keep in touch with it», et enfin ce «student are very lazy» (sic), pas très amène pour les camarades.

Ainsi classées dans ces domaines, les réponses des étudiants à la question «Quelle est la chose la plus importante que vous diriez avoir apprise durant votre séjour au département ?» sont résumées dans le tableau synoptique suivant:

Ce qu'ils ont appris	Nombre de réponses	% de la population de l'enquête
Domaine du développement personnel	139	50,72%
Domaine académique	69	25,18%
Pas de réponse	47	17,15%
Rien	15	05,47%
Réponses cryptiques	04	01,45%

Première remarque, le pourcentage allant du simple au double entre les réponses pouvant être classées dans le domaine académique et celle pouvant l'être dans celui du développement personnel, dans ce que les étudiants disent avoir en définitive appris de leur séjour universitaire. Ceci semble parrainer la suggestion énoncée plus haut de l'intérêt accordé par les étudiants à leur développement personnel et, peut-être de là, à accorder

d'une licence, et en réponse à une question qui lui demande ce qu'il y a en définitive appris de plus important écrit: «I was wrong to study English».

*Professeur
Département des lettres et langue anglaise
Faculté des lettres et langues,
université des Frères Mentouri de Constantine.

BOUMERDÈS

Bouferkas Mohamed, nouveau maire

O. M.

Bouferkas Mohamed du parti UDS est désormais le nouveau maire de la commune de Boumerdès (chef-lieu). Le nouveau P/APC vient d'être installé suite à l'assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue dans un climat très tendu après la démission "forcée" de l'ex-maire Djamel Baouali (RND) fragilisé par une série d'affaires et scandales enregistrés durant son passage à la tête de l'exécutif

communal. Ainsi, l'ex-maire n'aura tenu que six mois, lui, qui a remplacé au pied levé en janvier dernier Sid Ali Aït Larbi (FFS) suspendu pour une affaire de mauvaise gestion de biens publics au lendemain de la disparition de pièces à conviction déposées au niveau du parc communal et innocenté au début du mois de juin par le juge d'instruction de la chambre d'accusation de la cour de Boumerdès, attendait la récupération de son siège mais selon les dernières informations en notre possession, l'appel de

sa réintégration introduit par le FFS bute sur l'appel introduit par le procureur de la cour de Boumerdès auprès de la Cour suprême. Selon un ancien cadre du ministère de l'Intérieur, la commune de Boumerdès a connu le pire mandat depuis 1984, année de la création de la wilaya de Boumerdès.

Rappelons qu'aucun maire n'est allé au terme de son mandat depuis l'accession de Boumerdès au rang de wilaya, pire, certains mandats ont vu le passage de trois à quatre P/APC à la tête de l'exécutif.

TIZI OUZOU

La stèle de Mouloud Mammeri inaugurée à Ath Yenni

Naït Ali H.

Des centaines de personnes étaient présentes, hier, à Ath Yen (40 km au sud-est de la wilaya de Tizi Ouzou) pour l'inauguration officielle de la stèle érigée à la mémoire de l'écrivain Mouloud Mammeri. L'effigie a été dévoilée par le maire d'Ath Yenni, le chanteur Lounis Aït Menguellet et l'ancien président de l'Assemblée populaire de wilaya, Hocine Haroun, devant une foule nombreuse composée d'hommes de divers horizons culturel, associatif, politique et autres venus assister à ce bel hommage rendu à l'auteur de «La colline oubliée» pour l'immortaliser à jamais au tournant de Yava Hamza, non loin du cimetière du village Taourirt Mimoune où se repose Da Mouloud. Des officiels étaient également présents, notamment la représentante du ministre de la Culture, de la directrice de wilaya de culture ainsi que d'anciens élèves de Mouloud Mammeri, à l'instar de Slimane Hachi. La statue en bronze a été conçue et réalisée par le sculpteur natif d'Ath Yenni, Olivier Graine, en Allemagne et elle a été financée à hauteur d'un milliard de centimes par l'Assemblée populaire de wilaya de Tizi Ouzou. Tandis qu'à l'origine de cette belle initiative, l'association culturelle de la même localité, Talwit. Les présents à cette inauguration ont eu droit à un couscous offert par le comité d'organisation de la cérémonie au niveau de l'école primaire d'Aït Larbaa.



BOURA

L'artisanat et la formation professionnelle font bon ménage

Farid Haddouche

La ministre déléguée auprès du ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, chargée de l'Artisanat, Aïcha Tagabou, s'est rendue samedi dernier, dans la wilaya de Bouira pour une visite de travail et d'inspection. Sa première halte fut la commune de Lakhdaria où l'attendait l'inauguration d'un centre de l'artisanat, et la remise des décisions d'octroi de locaux au profit des

artisans. Ensuite, en direction de la commune d'El Hachima où la ministre déléguée s'est enquis de l'état d'avancement des travaux du projet de réalisation d'une unité de céramique et de terre rouge et blanche implantée au niveau de la zone d'activité. Un investissement d'un promoteur privé. La maison de l'artisanat de la ville de Sour El Ghazlane a fait également l'objet d'une visite par la ministre déléguée qui a eu le plaisir de s'entretenir avec les artisans. Sa dernière destination fut le chef-

lieu de wilaya Bouira, où l'attendait l'inauguration de la grande galerie de l'artisanat, durant laquelle une grande exposition a été organisée en son honneur, à l'occasion. Au niveau de la grande galerie de l'artisanat, la ministre déléguée à l'Artisanat a assisté à la signature d'une convention de partenariat entre les responsables de la chambre de l'artisanat et des métiers, et de la formation professionnelle, en vue de garantir des formations et des encadrements au profit des artisans apprentis.

ALGER

Bidonvilles et habitats précaires : ce qu'il faut savoir sur les relogements

Le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, a annoncé samedi à Alger que la 4^e et dernière phase de la 21^e opération de relogement des familles habitant dans des bidonvilles et des logements précaires, qui touchera près de 3.000 familles, sera lancée en septembre prochain. La 4^e et dernière étape de la 21^e opération de relogement sera lancée en septembre prochain, a indiqué M. Zoukh lors d'une conférence de presse à l'occasion du lancement de la 3^e phase de la 21^e opération de relogement qui touche 1.600 familles habitant dans des bidonvilles, des terrasses et des immeubles menaçant ruine, ainsi que celles occupant des établissements scolaires dans la wilaya d'Alger. Cette opération permettra l'éradication des grands bidonvilles, à savoir ceux d'El Hofra à Oued Smar (1.200 familles) de Bordj El Kiffan et Bordj El Bahri, a-t-il ajouté. Le wali d'Alger a affirmé que le nombre global des familles recasées depuis le début de l'opération de relogement en juin 2014 atteindra, à l'issue de la quatrième étape de la 21^e opération de relogement en septembre 2016, près de 46.000 familles. Les statistiques établies en 2007 montrent que 72.000 familles ont besoin de logements décents dans la wilaya d'Alger alors que 84.000 unités ont été réalisées dans le cadre du programme du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a-t-il rappelé. M. Zoukh a appelé les citoyens de la wilaya d'Alger occupant des habitations exiguës à faire preuve de patience tout en s'engageant à prendre en charge leurs dossiers dans les plus brefs délais, soit dès la fin des opérations de relogement des familles habitant dans les grands bidonvilles. Il a affirmé en outre que la wilaya d'Alger prendra également en charge les dossiers des

familles habitant dans des haouchs et des gourbis et s'occupera immédiatement après des dossiers des Algérois vivant dans des habitations «exiguës» et des jeunes désirant acquérir un logement pour se marier.

LA 3^E PHASE DE LA 21^E OPÉRATION DE RELOGEMENT LANCÉE SAMEDI

La troisième phase de la 21^e opération de relogement des occupants de bidonvilles, de terrasses et d'immeubles menaçant ruine, ainsi que ceux occupant des établissements scolaires dans la wilaya d'Alger qui touche 1.600 familles a été lancée samedi à Alger. Les familles recasées issues des bidonvilles de la commune de Gué de Constantine, Bordj El Kiffan, Dergana, Khraïcia (Draria), Médéa et Mohammadia seront relogées dans des habitations décentes dans deux nouvelles cités. Il s'agit de la cité 1.200 logements à Sidi Slimane dans la commune de Khraïcia (Draria) et la cité 2.400 logements à Ouled Fayet. La 21^e opération de relogement concernera 7.000 familles. La première et la deuxième étape ont touché 3.000 familles, rappelle-t-on. La 3^e phase de la 21^e opération de relogement touchera plus de 1.600 familles dans cinq circonscriptions administratives, sept communes et 22 établissements scolaires occupés par 33 familles, a indiqué le wali. L'opération touchera 11 bidonvilles et points noirs dont le plus grand bidonville «Qariat Echouk» à Gué de Constantine (1.000 familles), et quatre bidonvilles à Dergana dans la commune de Bordj El Kiffan (417 familles). M. Zoukh a ajouté que l'opération touchera également des bidonvilles où habitent 67 familles à proximité de la nou-

velle cité 1.200 logements à Sidi Slimane dans la commune de Khraïcia (Draria) et 35 familles habitant dans le bidonville de «Oued Knis» dans la commune d'El Madania.

22 ÉTABLISSEMENTS ÉDUCATIFS SERONT LIBÉRÉS

La troisième phase de la 21^e opération de relogement touchera 33 familles occupant des classes au niveau de 22 établissements éducatifs répartis sur 13 communes, à savoir El Maqaria, Bab El Oued, Bologhine, Oued Koriche, El Harrach, Bourouba, Oued Smar, Dar El Beida, Bab Ezzouar, El Mohammadia, Aïn Taya, Bordj El Kiffan et Aïn El Benian, a souligné M. Zoukh. Cette opération a permis de reloger 23 familles dont certaines occupaient des habitations menaçant ruine dans la commune d'Alger centre et à proximité de la nouvelle cité des 1.200 logements à Sidi Slimane, dans la commune de Khraïcia. Depuis le début des opérations de relogement, 77 établissements éducatifs ont été libérés, a indiqué M. Zoukh qui a précisé que «plus de 450 établissements encore occupés par des familles seront libérés progressivement».

Concernant les recours, M. Zoukh a indiqué que depuis 2014, les services concernés ont été destinataires de 12.844 recours dont 11.350 ont été traités et sur lesquels 10.000 ont été rejetés contre 712 acceptés, alors que 1.484 autres sont en cours d'examen. Pour ce qui est des auteurs de fausses déclarations, le premier responsable de la wilaya a indiqué que «2.000 dossiers ont été déférés à la justice qui a rendu des jugements allant jusqu'à 2 ans de prison ferme assortis d'une amende».

JIJEL

Une corniche entre mer et montagne

On ne visite pas Jijel sans découvrir sa célèbre corniche qui s'étire, d'Est en Ouest, sur 120 km de côtes où le bleu de la mer domine en rivalisant avec la verdure de ses montagnes, comme pour ajouter un plus au décor déjà édénique depuis la nuit des temps. Ce cadre, un don du ciel, a fait que Jijel reste courtisée, pas uniquement en été pour ses belles plages, mais aussi le reste de l'année en raison de son hospitalité légendaire, de sa population accueillante mais surtout de la sérénité et de la tranquillité qui y règnent. Se présentant comme une carte postale naturelle, la corniche jijelienne est une vraie merveille tout autant que ses célèbres «Grottes», situées dans la commune de Ziama Mansouriah, à l'ouest de la wilaya. Chaque mètre linéaire parcouru invite à l'extase et à la découverte des multiples féeries et curiosités de Dame nature. A Jijel, il n'y a pas que la mer qui attire ses amoureux ou habitués, mais toute une panoplie de sites constitue une attraction incontournable. Enchantement, extase et émerveillement peuvent être des attributs spécifiques à cette contrée édénique qui décline une invitation au voyage.

UNE SAISON ESTIVALE PARTICULIÈRE

D'année en année, cette région est le théâtre d'une déferlante de touristes, visiteurs et estivants de tous les coins du pays, voire de l'étranger, qui débarquent en explorateurs dans une région dont le charme et la beauté sont une symphonie de la nature. Généralement, les saisons estivales se suivent et se ressemblent à Jijel, mais celle-ci semble déroger à la tradition pour la bonne raison que les autorités locales entendent mettre de l'ordre «dans la maison» et éviter les «erreurs commises» par le passé, sur plusieurs plans. Aucune forme de squat de plages n'est tolérée, aucune forme d'exploitation illégale d'espaces publics n'est autorisée. Les directives du gouvernement en matière de gestion des plages sont appliquées à la lettre, comme on a pu le constater au niveau de plusieurs plages où le squat et racket des estivants n'ont plus droit de cité. Les services de sécurité (police et gendarmerie ainsi que la Protection civile pour secourir les baigneurs en danger) veillent au grain et interviennent là où tout manque à la réglementation est signalé. La nouveauté à Jijel est incontestablement l'essor pris par le tourisme de montagne qui reprend ses lettres de noblesse depuis ces dernières années. De nombreux citoyens et familles, notamment du sud du pays, préfèrent les localités montagneuses à la mer, à la recherche de la fraîcheur et de la quiétude. La «grande bleue» est leur seconde option durant leur séjour dans la région de Jijel. Cerise sur le gâteau pour cet été à Jijel : le transport maritime est assuré depuis Alger via Azefoun (Tizi Ouzou) et Béjaïa, et par avion avec Marseille (chaque vendredi), en plus de ses liaisons quotidiennes en direction de la capitale Alger. Symbole d'une ouverture, tous azimuts, et surtout pour impulser le tourisme.

DES SITES NATURELS ET TOURISTIQUES

Les visiteurs qui mettent pied à terre à Jijel ne manquent pas, durant leur séjour, de se rendre dans les sites naturels et touristiques qui font la réputation de cette région. A commencer par les mythiques Grottes merveilleuses de Ziama Mansouriah, qui suscitent encore et toujours la curiosité de millions de visiteurs. Jijel, la ville de mille et une curiosités. Mises au jour lors des travaux d'ouverture de la RN 43, en direction de Béjaïa, en 1917, ces grottes sont d'une beauté exceptionnelle et d'une rare splendeur. Elles ont une architecture que seule la nature connaît le secret. Situées à 35 km à l'ouest de Jijel sur des falaises rocheuses, ces excavations présentent une multitude de stalactites et stalagmites aux formes de sculptures étranges. Ces concrétions de calcaire, montantes et descendantes, ont la particularité d'être des instruments de musique à les piailler à la main ou avec un objet ! Autre site qu'on ne rate pas facilement, le grand phare (Ras-El-Afia) qui veille sur une plage très populaire à grande fréquentation, située à 6 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya. L'édifice de blanc vêtu se dresse, depuis des lustres, dans une attitude hiératique pour alerter les navires de passage dans la région de Jijel. La nouveauté à Jijel est incontestablement l'essor pris par le tourisme de montagne qui reprend ses lettres de noblesse depuis ces dernières années. De nombreux citoyens et familles, notamment du sud du pays, préfèrent les localités montagneuses à la mer, à la recherche de la fraîcheur et de la quiétude. La «grande bleue» est leur seconde option durant leur séjour dans la région de Jijel. Cerise sur le gâteau pour cet été à Jijel : le transport maritime est assuré depuis Alger via Azefoun (Tizi Ouzou) et Béjaïa, et par avion avec Marseille (chaque vendredi), en plus de ses liaisons quotidiennes en direction de la capitale Alger. Symbole d'une ouverture, tous azimuts, et surtout pour impulser le tourisme.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

20 chouel 1437

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h05	12h55	16h44	20h03	21h37



Eradication des chalets en amiante

Le bout du tunnel ?

A. Mallem

Les associations des quartiers où se trouvent implantés les chalets construits avec de l'amiante (El-Gammas, cité des Martyrs, etc. ainsi que les 41 autres sites recensés à travers la wilaya) ne démobilisent pas et leurs représentants cherchent toujours à connaître les motifs qui ont conduit à l'arrêt, il y a plusieurs mois de cela, du processus de délivrance des permis de construire qui ouvrent la voie au déclenchement de l'opération de désamiantage des chalets et à l'octroi de l'aide de 120 millions de centimes consenties par l'Etat pour leur reconstruction en dur. «Le processus est bloqué à la direction de l'urbanisme et de la construction (DUC) qui avait pris le dossier en main», nous ont expliqué hier les membres de l'association d'El-Gammas, ajoutant que «personne à cette direction n'a pu nous éclairer sur les causes».

A ce propos, M. Boukhelia Smaïne, président de l'association des 800 logements d'El-Gammas nous a fait part de l'impatience, voire l'inquiétude, qui gagne les occupants des chalets «à cause du problème mortel de l'amiante».

Il ajoute que les occupants des chalets ont menacé, à plusieurs reprises, de descendre dans la rue.

Mais nous avons réussi chaque fois à les en dissuader en les convaincant qu'il faut d'abord tenter de connaître les causes qui bloquent le dossier».

A la DUC que nous avons tenté de joindre hier au téléphone, le directeur était absent, en mission sur le chantier, nous a-t-on dit, et aucun de ses collaborateurs n'a pu nous informer sur l'état d'avancement du dossier en question affirmant que seul le directeur est en mesure de communiquer à ce sujet.

Certains membres du conseil local des architectes (Cloa) de Constantine ont bien voulu nous renseigner sur la situation. Ils commenceront d'abord par dire que le programme technique qui a pris près de 11 mois, est arrivé à son terme et qu'il ne reste pas beaucoup de temps pour que les gens concernés soient appelés pour recevoir les permis de construire, les titres de propriété, afin de procéder à la construction de leurs cha-

lets, au désamiantage et à l'entrée en possession de l'aide étatique de 120 millions de centimes. «Contrairement à ce que disent les bénéficiaires, l'opération n'a jamais été stoppée ; elle marche normalement», ont-ils affirmé.

«Tous les dossiers techniques y afférents ont été finalisés. Parallèlement, avec le concours des bureaux d'études, les permis de construire s'élaborent à un rythme régulier».

Nos interlocuteurs signaleront néanmoins que l'opération avait rencontré au début des contraintes au niveau des plans d'aménagement pour ce qui se rapporte aux lots, aux surfaces, etc. Mais en collaboration avec les associations de quartiers et les communes concernées, ces contraintes ont été progressivement levées, «et nous sommes arrivés à défricher le terrain et élaborer des plans d'aménagement qui ont été corrigés avec les bureaux d'études», ont indiqué les architectes dont un contingent de 130 membres a été requis pour apporter son expertise à la réussite de cette opération.

«Maintenant, les plans d'aménagement globaux sont à l'étape de finalisation dans tous les sites». Parallèlement, «les bureaux d'études sont en train de préparer les permis de construire». Bref, les différents opérateurs qui interviennent dans ce dossier, ont indiqué nos interlocuteurs, aimeraient «finaliser ce dossier technique dans une dizaine de jours au moins». Restera alors sa prise en charge pour ce qui est de la démolition, du problème de l'amiante, etc. Cela se fera au fur et à mesure.

Dans ce cas, il faut dire que le rythme d'avancement du dossier global dépendra du travail de chaque partenaire qui y intervient, comme la caisse nationale du logement (CNL) pour l'aide de l'Etat, la direction du logement, la DUC pour les plans d'aménagement, les APC pour le permis de Construire, l'Environnement pour les orientations techniques qui lui sont propres, surtout pour l'opération de désamiantage et bien sûr de la collaboration des concernés, eux-mêmes. «C'est toute une chaîne qui intervient. Mais l'essentiel est que le train est maintenant sur les rails», ont conclu les architectes.

Empiètement sur les terres agricoles 20 dossiers devant la justice

A. E. A.

20 affaires d'empiètement sur les terres agricoles et de détournement de leur vocation première sont actuellement pendantes devant les tribunaux, notamment dans les communes de Hamma Bouziane, de Constantine et d'El-Khroub, selon le directeur des services agricoles de la wilaya de Constantine, Yassine Ghédiri. Une dizaine de ces affaires concerne la commune de Hamma Bouziane pendant que le reste est partagé entre Constantine et El-Khroub, précise le premier responsable du secteur de l'agriculture dans la wilaya.

Comme les autorités à la tête de l'Agriculture sont intransigeantes pour tout ce qui touche à l'empiètement et le détournement de terres vouées à l'agriculture, les auteurs de ces dépassages sont systématiquement poursuivis en justice et traînés devant les tribunaux, selon le directeur des services agricoles. Bien évidemment, dira-t-il, il est préférable quand c'est possible d'éviter que les choses arrivent devant les tribunaux, et traiter le problème en amont, car le phéno-

mène est en expansion dans la wilaya. Il citera comme preuve ce qui s'est passé jeudi dernier, 21 juillet, à la ferme pilote «Kadri», sise aux quatre chemins de Ain El Bey. Là, en effet, une opération de démolition de plusieurs constructions illicites et extensions de constructions a été ordonnée par le wali de Constantine avec réquisition des services de sécurité et des moyens techniques de l'APC.

C'est pour dire que l'on ne badine plus lorsque des terres sont détournées de leur vocation de produire de l'alimentation, surtout maintenant que les revenus pétroliers sont en baisse et que l'agriculture est promise à un rôle stratégique : assurer la sécurité alimentaire de la population.

En plus, ajoutera-t-il, la préservation des terres agricoles est désormais constitutionnalisée ; les fautifs à l'origine de ces détournements sont en général les bénéficiaires des EAC et EAI (exploitation agricoles collectives et exploitations agricoles individuelles). Si le cas est avéré, affirmera-t-il, ils risquent jusqu'à la déchéance de leurs exploitations en plus de fortes amendes.

Pré-inscriptions universitaires via Internet Les deux premières phases clôturées

Abdelkrim Zerzouri

L'étape des pré-inscriptions universitaires a été clôturée, hier 24 juillet, avec la confirmation des choix des filières des nouveaux étudiants et s'est déroulée dans de très bonnes conditions, selon les impressions des concernés et des responsables universitaires. Bien sûr, cette opération des pré-inscriptions via Internet est presque routinière, car il ne s'agit, pour l'instant, que de 6 choix à cocher par les bacheliers, et il reste, encore, à attendre les affectations définitives, qui seront communiquées aux concernés, le 31 juillet prochain, pour faire le bilan global de l'opération. «Durant les deux phases des pré-inscriptions universitaires, établies du 19 au 24 juillet, une première étape consacrée aux choix des nouveaux étudiants (19 au 21 juillet), suivie par une seconde éta-

pe de confirmation (22 au 24 juillet), on peut dire que tout s'est très bien passé», nous dira, hier, le recteur de l'Université '3' «Rabah Bitat», Hosni Boukerzaza. Celui-ci relèvera que cette opération est «bien huilée», de sorte que les choses se font d'une manière automatique, sans aucun incident à signaler. Interrogé sur l'affluence timide des étudiants vers les campus pour les besoins de ces pré-inscriptions, notre interlocuteur fera remarquer qu'aujourd'hui, et durant cette phase de pré-inscription, les jeunes et leurs parents évitent tout déplacement vers les universités car ils peuvent introduire leurs choix au bout d'un clic, à partir de la maison ou à défaut, pour ceux qui ne sont pas connectés, opérer en groupe chez un ami ou encore dans le cyber-café du coin. Et puis, soulignera M. H. Boukerzaza, toutes les facultés ont des si-

tes web, à travers lesquels les nouveaux étudiants peuvent consulter tous les détails sur les formations offertes, chose qui évite, tout déplacement, sur les campus. «Nous avons, quand même, reçu à l'Université '3' «Rabah Bitat» près de 300 nouveaux étudiants, venus avec leurs parents s'enquérir des formations dispensées», précisera, encore, notre interlocuteur. Pour le moment, tout le monde attend le 31 juillet, date des affectations définitives, qui ouvre la voie à une autre période de recours, jusqu'au 2 août. C'est cette phase qui sera, relativement, difficile à gérer. Si l'on se fie aux années antérieures, une partie non négligeable des nouveaux étudiants font la moue devant leur affectation, à cause de l'éloignement des universités ou de la filière qui ne figurent pas parmi les choix introduits, ou qui ne leur convient pas.

Bekira

Les habitants se plaignent du manque d'eau, la SEACO s'explique

A. Mallem

Selon les habitants et les commerçants de Bekira, dans la commune de Hamma-Bouziane, cette agglomération souffre d'un problème d'approvisionnement en eau depuis quatre jours. «A cause du manque d'eau, nous ne travaillons qu'à 30% de nos capacités, nous ont expliqué les boulangers, et que la situation se complique pour eux car les ouvriers boulangers commencent à demander des congés pour se rendre qui à la mer pour échapper à la chaleur ambiante et à la chaleur des fours, qui à son douar en attendant que la situation redévie normale». Les ha-

bitants qui s'approvisionnent à l'eau ramenée par des citernes et vendue à un prix déraisonnable commencent à perdre patience. «Songez à ces vieux qui n'ont pas de descendance et qui souffrent le martyre pour trouver quelqu'un qui puisse leur ramener quelques litres d'eau pour survivre», nous a indiqué par ailleurs un résident de la cité. D'autres commerçants qui souffrent du même problème dans leur activité professionnelle et dans leur vie quotidienne, nous ont signalé que la population supporte très mal cette situation. Contactés hier, les responsables du service communication de la direction générale

de la Seaco nous ont répondu que le problème du manque d'eau à Bekira est totalement faux et que la situation est normale, sauf au bloc n°3 des 60 logements où la pression ne dépasse pas le 4ème étage. «L'eau de Hamma-Bouziane est réputée pour un fort taux de calcaire, a expliqué M. Ikhnèche, notre interlocuteur, et il se trouve souvent que les conduites sont bouchées». N'empêche, a indiqué le représentant de la Seaco, que «le problème est pris en main par nos services techniques il sera probablement réglé demain matin». Et d'insister encore que l'approvisionnement en eau est tout à fait normal à Bekira. Dont acte !

El Khroub 300 millions pour le plan bleu

A. El Abci

L'APC d'El Khroub organise un «plan bleu» pour les jeunes et les familles nécessiteuses de la commune, servant à l'opération un montant de 300 millions de centimes et le premier départ vers la mer a eu lieu, hier, vers 6 heures 30 minutes du matin, devant l'hôtel de ville, a-t-on appris.

Selon un membre de l'APC et responsable du plan bleu en question, Hassen Zenir, pas moins de 50 bus ont été affectés pour le transport de 800 personnes vers les villes du littoral, au rythme de deux voyages par semaine, les dimanches et les mardis pour les jeudis, alors que les jeudis ont

été réservés pour les familles démunies. Et cela, fera-t-il savoir, dans l'objectif de faire profiter ces catégories de citoyens de la commune des bienfaits de la mer des deux villes de la côte, à savoir Skikda et Collo. Les départs auront lieu vers six heures du matin avec des retours en fin d'après-midi. Et d'expliquer que c'est en fait sur le budget de la commission des fêtes de l'APC d'El Khroub que l'enveloppe financière de 300 millions de centimes a été prélevée. De même, dira-t-il, que «nous avons lancé ensuite une consultation en direction de transporteurs privés, avec un cahier des charges strict pour ce qui concerne l'état

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

20 chouel 1437

El Fedjr
03h54

Dohr
12h41

Assar
16h30

Maghreb
19h48

Icha
21h22



A woman in a blue and white striped shirt and blue pants stands next to a silver Condor refrigerator. The refrigerator has a digital control panel on the top right. The background is a bright, modern kitchen.

NOUVEAU
RÉFRIGÉRATEUR
CRF-NT52GF40

NO FROST

DITES AU REVOIR AU
GIVRE

Condor
Prenez votre envol !

N°Vert 3075
www.condor.dz

Chez Renault, l'après-vente
Vous redonnera le sourire

RENAULT Passion for life

RENAULT

FORFAIT VIDANGE | 3890 Da TTC*

VIDANGE AVEC HUILE ELF 15W40
+ FILTRE A HUILE +20 POINTS DE CONTRÔLE

Renault Service

*Offre valable selon modèle du véhicule dans le réseau participant
Pour plus d'informations : 0770 905 000 / contact.client@renault.dz

4G+ DJEZZY جازzy

BIENTÔT...
ENCORE PLUS
ENCORE MIEUX !
SUR LE MEILLEUR RÉSEAU

KARIM @ KARIMMASSI

toujours imbattable moi et ma team #vive la 4G+ #Djezzy .. ❤️

nouveau record battu#vive la 4G+ #Djezzy .. ❤️

DJEZZY RÉSEAU PRÉFÉRÉ DE MILLIONS D'ALGÉRIENS DEPUIS 2002.

www.djezzy.dz

Commerce

Le poulet flambe de nouveau

J. Boukraa

Les prix de la viande blanche ont connu, il y a quelques jours, une forte augmentation. Le kilogramme passe de 280 à 360 DA pour le poulet entier et 400 DA le kilo, pour le poulet au détail. Un prix que les consommateurs trouvent, extrêmement, élevé. Des commerçants expliquent cette hausse par le manque d'offre. « Le poulet est fragile, en été et son élevage est difficile », expliquent nos interlocuteurs. A cela s'ajoute le manque de production, puisque de nombreux volaillers préfèrent faire une pause durant l'été pour éviter les grosses pertes mais aussi parce que les coupures d'électricité sont fréquentes, avancent certains. « En plus de la saison qui n'est pas propice à l'élevage du poulet, la demande sur cette viande explose, en été, période durant laquelle les fêtes de mariage sont nombreuses. La viande blanche est aussi très prisée par les vacanciers », dira un vendeur. Il confirme que « certains éleveurs ont suspendu, temporairement, leur activité en raison de la chaleur. La majorité d'entre eux ne dispose pas de système de climatisation adéquat, ce qui engendre des pertes en période de chaleur. Un poulet est prêt à être consommé lorsqu'il atteint 60 jours. Un poussin de 40 jours ne peut pas



vivre dans un lieu où la température dépasse les 22 à 25° maximum. Au-delà, il meurt automatiquement ».

Autre conséquence de cette envolée, les prix du poulet rôti ont été revus à la hausse, dans certaines rôtisseries. Ils oscillent désormais, entre 700 et 900 DA l'unité. Des prix qui dissuadent les consommateurs les plus téméraires.

Le prix de la dinde a aussi connu une hausse. L'escalope est proposée à 1.000 DA le kilo, alors que les autres parties sont cédées entre 250 (les

ailes) et 600 DA. Le marché local avait connu une accalmie durant les mois de février, mars et avril. Le poulet est descendu sous la barre de 220 DA le kilo, mais depuis le mois de mai, les prix ont pris l'ascenseur. Les raisons de cette hausse des prix ne semblent pas évidentes aux consommateurs qui s'attendaient à une baisse des prix, durant cette période de chaleur. En attendant la modernisation de la filière, les fluctuations des prix continueront au gré des saisons et des humeurs.

Logements promotionnels aidés**Des promesses pour les souscripteurs**

Six jours après leur rassemblement, les souscripteurs des tranches 154 D, 197 et 121 logements promotionnels aidés (LPA), dans la commune de Bir El Djir, se sont déplacés, hier, au siège de la wilaya pour rencontrer les responsables locaux et s'enquérir des mesures prises pour remédier au problème de retard, dans la réalisation de leurs logements. En l'absence du wali d'Oran, les bénéficiaires de ce programme ont été reçus par un membre de l'APW, après une halte à la cellule d'écoute de la wilaya, a-t-on appris des concernés. « Des promes-

ses pour nous fixer un rendez-vous avec le directeur de l'OPGI d'Oran, nous ont été données par l'élu de l'APW d'Oran. Conscient de la situation et sur la base des requêtes adressées aux services concernés, le membre de l'APW nous a promis de nous mettre directement en contact avec le responsable de l'OPGI, afin de lui exposer le problème et surtout relancer le projet ». Les souscripteurs veulent que les promesses du DG de l'OPGI soient respectées pour régler le problème définitivement. Rappelons qu'une vingtaine de souscripteurs se sont rassemblés, mardi der-

K. A.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Clic et claque

ses folies. L'ère est aux rencontres numériques.

Sur la Toile se tissent des relations amicales (ou plus si affinités), se faisant dans l'ignorance

totale de l'aspect extérieur de l'interlocuteur et fomentée par des multiples réseaux mondiaux. Bekri, on disait « ochq taqa ma yetlaqaq », ce qu'on pourrait traduire par les amours de la fenêtre ne se concrétisent jamais.

C'est à travers des fenêtres que des portails s'ouvrent et des coeurs palpitent. Le dicton bien connu « loin des yeux, loin du cœur » n'est plus trop vrai. El-Hob numérique est facile à obtenir car faisant fi de ces éternels préjugés fondés sur l'apparence.

Mais il est aussi très facile de s'en débarrasser. Le numérique nous permet de ne pas être affectés d'une relation qu'on n'apprécie plus. Une simple absence de réponse à ses envois « fini frête »

Est-ce le fait de se sentir apprécié loin de chez soi qui pousse nos jeunes à cette pratique, ou est-ce une nouvelle génération de harraga numériques? Ma « insauziologie » ne me permet pas d'aller plus loin.

Urgences du service de Pneumologie Hausse de 30% des admissions à cause de la canicule

J. Boukraa

Les derniers jours ont été, particulièrement, chauds. Avec des températures dépassant parfois les 35 degrés, les structures sanitaires d'Oran, notamment les urgences du service de pneumologie, connaissent une très forte activité due à la grande affluence des « victimes » de la météo, surtout les malades chroniques et les personnes vulnérables (les personnes âgées et les bébés). « Avec une moyenne d'admission d'une centaine de personnes par jour, ces derniers jours, le service des Urgences de pneumologie a connu une hausse des admissions estimée à 30% », a-t-on appris de la cellule de communication du Centre hospitalo-universitaire d'Oran. « Il s'agit, pour la plupart, de malades chroniques souffrant d'asthme et de cardiopathie, qui pâtissent de la chaleur suffocante. Ces derniers ont été soit admis en consultation, soit hospitalisés

pour une courte durée », selon la même source. Chaque été, à partir de la première quinzaine de juillet, ce service est littéralement assailli par un nombre important de malades qui souffrent en période caniculaire. Pour parer au plus pressé, un dispositif sanitaire d'urgence a été mis en place pour la prise en charge des malades souffrant particulièrement des effets de la température.

Des températures variant entre 30 et 31° sont attendues aujourd'hui et mardi. Toutefois une autre hausse est attendue à partir de mercredi avec 36°. Les fortes chaleurs provoquent des complications chez les personnes souffrant de maladies respiratoires, les malades atteints de diabète, de maladies cardiovasculaires.

Le recours à l'oxygénation, suivie de la mise sous nébuliseur (brumisation) des asthmatiques est une opération largement utilisée par les médecins des Urgences médico-chirurgicales.

Police Le nouvel inspecteur régional installé

K. Assia

L'inspecteur général de la police nationale, représentant du général major Hamel Abdelghani, directeur général de la Sûreté nationale (DGSN) a procédé hier, à l'installation d'un nouvel Inspecteur régional de la police de l'Ouest, en l'occurrence le divisionnaire Si Amohand Mohand Said. La cérémonie s'est déroulée, au siège de l'Unité 311, de main-

Sept blessés dans une série d'accidents de la route

Une vingtaine de personnes ont été blessées dans 7 accidents de la circulation, survenus durant les dernières 24 heures, a-t-on appris de la Protection civile. Sur la RN11, près d'Arzew, une collision entre 3 voitures a fait 6 blessés. Une Peugeot 308, une Seat Leon et une Fiat sont entrées en collision samedi vers 23h40. Les victimes ont reçu les premiers soins, sur place, avant leur évacuation aux urgences

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTÉS HIER

Atik Jalloul, 84 ans, Aïn Beïda

Madkouk Fatma, 86 ans, Les Amandiers

Dali Mama, 96 ans, Sidi El-Houari

Dib Med, 87 ans, Saint-Antoine

Horaires des prières pour Oran et ses environs

20 chouel 1437			
El Fedjr 04h26	Dohr 13h10	Assar 16h58	Maghreb 20h16 Icha 21h48



Le racket des estivants se poursuit sur le littoral 200 dinars pour stationner !

Qui a dit que l'accès aux plages sera gratuit cette saison ? Les vacanciers qui espèrent se désaltérer au bord de la mer à moindres frais vont rapidement déchanter.



S. M.

Le racket des automobilistes et des estivants se poursuit durant cette saison estivale sur les plages de la corniche oranaise. Les racketteurs armés de gourdins recourent à toutes les ruses pour l'extorsion de l'argent aux estivants. A la plage des Andalous, très fréquentée par les familles, à peine l'automobiliste tente-t-il de se garer que des jeunes munis généralement de gourdins, en guise d'instrument de dissuasion, lui réclament un dû nullement mérité. Une place de parking coûte désormais 200 dinars. Ces pseudo-gardiens de parkings proposent leur aide «gentiment» mais gare à celui qui ne récompense pas ce

service! Ils orientent les automobilistes pour garer leurs voitures, les surveillent scrupuleusement et exigent des sommes non négociables. Ceux qui refusent ce fait accompli se verront illico rétorquer : «s'il arrive un malheur à votre voiture, nous ne sommes pas responsables!» Un conseil déguisé sur fond de menace ! Une attitude qui frise parfois l'agression, notamment quand il s'agit de la gent féminine. Cette activité de gardiennage n'est pas légale, les jeunes en question ne possèdent pas de badges d'identification et n'octroient souvent aucun ticket de paiement aux clients. Une activité clandestine qui persiste en l'absence de toute autorité contrôlant l'occupation et l'utilisation de la

voie publique par ces gardiens. Dans les autres plages, la situation n'est pas meilleure. Que ce soit à Cap Blanc, à Madagh ou à la plage des Dunes, c'est le même scénario qui se répète tous les jours. Les racketteurs exigent des sommes entre 150 et 200 dinars à chaque automobiliste. Les estivants doivent aussi mettre la main à la poche sur la plage pour se payer une place sous un parasol à partir de 700 dinars. Le vacancier qui veut se détendre dans le confort des chaises, tables devra payer plus parfois jusqu'à 1.500 voire 2.000 dinars. Ce racket organisé sur les plages profite à des individus peu scrupuleux qui ne payent ni impôt, ni taxes et ne prennent même pas la peine de nettoyer les plages.

Industrie, tourisme

Enquête sur le marché de l'emploi

K. Assia

Obtenir une vision optimale et de plus en plus améliorée sur le marché de l'emploi est le but de l'enquête intitulée analyse et prévision sur le marché de l'emploi que vient de lancer le 20 juillet dernier la direction générale de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM) à travers le territoire national. Un projet dont le directeur régional de l'emploi d'Oran, M. Benachiba, a explicité les grands axes lors d'une conférence de presse animée, hier, au siège de la direction régionale de l'ANEM. Cette étude analyse cible désormais deux secteurs clés qui sont l'industrie et le tourisme et pour lesquels un intérêt particulier est accordé par les pouvoirs publics. Cette analyse-prévision sur les perspectives de l'emploi est lancée, selon notre interlocuteur, en concertation avec les employeurs des secteurs du

tourisme et de l'industrie. Une nouvelle stratégie qui aura sans doute son impact sur les différentes opérations de placements des demandeurs d'emploi dans les secteurs en question.

Le projet a trois objectifs qui sont identifier les entreprises en pleine expansion pour mieux cerner les besoins en recrutements, connaître les situations critiques qui entravent le processus de recrutement des entreprises créatrices d'emploi et surtout créer des ponts entre les secteurs de l'emploi, la formation professionnelle et l'université et ce afin de satisfaire les besoins du marché de l'emploi. Ces passerelles aideront, selon M. Benachiba, à adapter l'employabilité avec les besoins du marché de l'emploi. Cette étude vise donc à avoir une meilleure vision sur le marché de l'emploi, les perspectives de recrutement et détermi-

nera sans doute les potentialités que recèle Oran dans les domaines du tourisme et de l'industrie.

Avec un parc hôtelier de 160 établissements lesquels emploient 3191 personnes selon un bilan de 2016 et un projet en cours de réalisation d'une école supérieure d'hôtellerie, Oran est en passe de devenir un pôle touristique par excellence d'où la nécessité de procéder à une telle étude analyse. Par ailleurs et grâce aux différents dispositifs, la direction régionale de l'ANEM d'Oran a permis d'améliorer l'insertion des jeunes demandeurs d'emploi. Des efforts sont ainsi consentis pour intensifier le travail de prospection. Par ailleurs, la direction régionale a procédé au placement de 26.136 demandeurs d'emploi au niveau régional dont 11.140 dans la seule wilaya d'Oran et ce durant le premier semestre 2016.

Le cinéma arabe veut casser les frontières



Mokhtaria Bensaâd

Le cinéma arabe veut dépasser les frontières géographiques pour une identité humaine universelle qui n'exclut personne. Les critiques et réalisateurs arabes qui ont assisté hier au colloque sur «l'autre dans le cinéma arabe», organisé au théâtre régional Abd elkader Alloula d'Oran, ont été unanimes à plaider pour une seule identité où chacun peut s'identifier sans préjugés, devenus sources de violence et d'exclusion dans le monde.

Mais pour casser les frontières géographiques dans la production cinématographique, ne faut-il pas d'abord assurer une indépendance financière pour se libérer de toute influence de l'autre dans la réalisation des films ? C'est le défi à relever, selon les conférenciers qui ont animé ce colloque car, l'argent, ce nerf de la guerre, prend souvent en otage cette liberté dans la production des films. Ce financement qui vient de l'autre a un prix, celui d'imposer ses règles dans cette image qui sera transmise outre mer.

C'est l'enjeu auquel sont confrontés les réalisateurs arabes qui posent actuellement cette problématique. Avant d'identifier l'autre, ne faut-il pas apprendre à nous connaître d'abord

? dira le scénariste et journaliste égyptien, Ahmed Majdi Hammam, à travers ses films où s'expriment plusieurs dialectes arabes, l'égyptien, le marocain et celui du Moyen-Orient. «Ces films ne peuvent être compris qu'à travers un sous-titrage», a souligné le scénariste, «donc, l'autre ne désigne pas seulement l'Occident mais aussi les pays arabes entre eux».

Sur l'influence de l'argent dans la production cinématographique, Ahmed Majdi Hammam a expliqué que «le cinéma est une affaire de capital et cela est clairement démontré dans l'influence du cinéma israélien sur le film palestinien».

Pour sa part, Mohamed Abed, poète et critique cinématographique marocain, a attiré l'attention de l'assistance sur cette identité qui mène vers l'exclusion expliquant que «l'autre est à l'intérieur de nous mêmes et que l'identité est diversifiée pour un peuple qui peut s'identifier en tant que peuple arabe, africain, maghrébin et méditerranéen».

«Il ne faut plus parler de Maghreb arabe mais du grand Maghreb actuellement et prendre en considération l'identité humaine en priorité». Pour lui, «le terrorisme est un grand film qui reproduit une nouvelle carte géographique mondiale et le cinéma constitue cette voix qui dénonce et conteste cette violence, un cinéma qui doit être un vecteur de la paix et du vivre ensemble entre les générations. C'est cette noble mission que doit se confier le cinéma», dira-t-il. Il a estimé que «le Maghreb est devenu une région qui accueille l'immigration actuellement. Alors qu'on était exportateur avant. Ces migrants, des Subsahariens ou Syriens, ont droit à la vie. Il ne faut pas mépriser cet autre qui vit, désormais, parmi nous».

Nabil Hadji, un réalisateur algérien, a déclaré en marge de ce colloque que «notre relation avec l'autre a changé. C'est pourquoi, il ne faut pas avoir ce complexe de l'identité africaine, maghrébine ou méditerranéenne».

Sur la dépendance financière des films arabes, il a expliqué que «le financement occidental ou étranger est très sensible par rapport à la conception finale d'un film. Ce sont des concessions que fait le réalisateur parce qu'il a un partenaire européen. C'est l'argent qui définit le cut d'un film». «Pour avoir cette liberté dans la production des films, il faut avoir une indépendance financière et le soutien de l'Etat, deux critères inexistant actuellement», conclut-il.

MASCARA

Les petits fellahs oubliés ?

La visite de travail qu'a effectuée le ministre de l'Agriculture dans la wilaya de Mascara ne se résume en fin de compte qu'à faire un état des lieux de quatre grandes exploitations dans des visites guidées, si l'on se réfère à son programme.

Mohamed Belkeir

ASig, après les fiches techniques du secteur des forêts qui est à 90.223 ha et de la réserve de la chasse à 6.330 ha, on lui a présenté les caractéristiques des périmètres irrigués de Ghriß, Sig, Mohammadia et Kachout, un ensemble de 17.100 ha extensibles. Donc de Sig à Mohammadia en transitant par Mascara, Maoussa et Matemore c'est du « prêt-à-porter » pour l'hôte de la wilaya qui a passé en revue les grandes fermes modernes avec un crochet chez un investisseur privé en agroalimentaire dans la trituration oléicole et la visite du nouvel abattoir du chef-lieu.

Il est vrai que les domaines qu'a visités le représentant du gouvernement appartiennent à des investisseurs privés nantis qui ont injecté de gros moyens et une technologie des plus moderne dans des parcelles immenses hautement entretenuées et en constante surproduction. Mais que représentent ces gros bonnets en minorité en face d'un collectif de 34.200 agriculteurs de tout bord avec un taux de croissance de 5,57%? Il faut rappeler



que ces derniers génèrent une production en valeur évaluée à 95,2 milliards de DA représentant 3,27% de la production nationale, ce qui amène à dévoiler la face cachée de l'iceberg puisque le ministre s'est contenté de faire un petit pèlerinage dans ces exploitations et a tout simplement déclaré qu' « il rêvait de venir un jour voir de près ces exemples de potentialités ». Donc profitant de son déplacement à Mascara dans un secteur agricole qui compte près de 102.420 emplois, ses prérogatives aurait pu le guider aussi vers le fond des choses et réservoir un instant aussi court soit-il pour rendre visite aux petits fellahs qui peinent et ont bien des choses sur le cœur à raconter et écouter aussi les associations des hommes de la terre qui vivent des contraintes ou bien alors trouver des solutions au désaccord entre ces agriculteurs qui ne se sont pas entendus sur la gestion de l'eau dans le périmètre irrigué de Sig ainsi que le litige qu'a créé le transfert des eaux du barrage de Ouizert entre

les utilisateurs. Il y a encore la non-exploitation de la retenue collinaire près de Sedjerara qui n'attire pas les fellahs de proximité on ne sait pour quelle raison, sans oublier les relations banques-agriculteurs-assurances qui sont à redynamiser et beaucoup d'autres tâches à découvrir. Il y a aussi le fonctionnement des coopératives des céréales et les organes de semences, entrepôts frigorifiques, unités de stockage dont les procédures d'accès ont été soulevées. D'abord, il aurait fallu que les responsables de ces services soient présents pour répondre à ces reproches.

Ces dysfonctionnements qui dépassent le cadre local ne doivent aucunement être endossés par les gestionnaires de la wilaya qui ont tenté l'impossible pour y apporter remède. Seulement, pour certains cas ne relevant pas de leur compétence, un coup de pouce, voire une assistance ou une prise de décision sur le terrain du ministre de tutelle, aurait été la bienvenue pour enlever cette épine.

GHRISS

Un agriculteur meurt asphyxié au fond d'un puits

Abid Djebbar

Un jeune homme de 37 ans meurt accidentellement dans un puits asphyxié par le CO2 au lieu dit Ain Sultan, dans la commune de Sidi Bousaïd, daïra de Ghriß. Selon les renseignements qu'on a pu récolter, la victime serait descendue au fond du puits pour réparer la pompe à eau mais elle perd connaissance par l'effet du gaz carbonique. Alertées par le drame, la gendarmerie et la Protection civile se sont rendues sur les lieux pour

repêcher le corps de la victime qui fut évacué à la morgue de l'hôpital de Ghriß. Une enquête a été ouverte pour élucider les circonstances exactes de cet accident mortel qui a plongé les habitants de la localité dans un émoi profond.

BÉNI-SAF

Campagne « Ma ville propre » est lancée chaque samedi

Mohamed Bensafi

Le meilleur déchet est celui qui n'existe pas ! Moins de déchets, on a tous à y gagner ! C'est autour de ces slogans qu'une campagne de volontariat pour nettoyer la voie publique de la ville de Béni-Saf a été menée samedi dernier. Cette action, pilotée par la commune et conduite par des membres du mouvement associatif local et la société civile, a ciblé cette fois les abords du quartier Ennahda (ex-Boukourdan) où l'accent a été mis sur la collecte des détritus. L'objectif de cette action est, selon ses initiateurs, d'entretenir les

quartiers de la ville en procédant à la collecte des déchets et ordures ménagères. Les services communaux ont, pour leur part, apporté leur contribution. Ils ont mis en place les moyens nécessaires pour venir en aide aux bénévoles qui ont répondu massivement présent. Nettoyage de quartiers, ou simplement de rues et abords des édifices publics, sont tout simplement des gestes simples et civiques où jeunes scouts, associations bénévoles qui, dès les premières heures du samedi, se sont joints à l'action pour rendre à leur ville son visage d'antan. Outre la collecte des déchets ménagers, on a pro-

cédé à l'enlèvement des déblais et au désherbage des espaces ouverts. Notre source rappelle qu'il s'agit là d'une première série d'actions de volontariat entamée le 17 juillet dernier et qui touchera l'ensemble des cités, puisqu'il est prévu l'organisation d'opérations similaires chaque samedi dans l'un des quartiers de la ville de Béni-Saf où tous les citoyens sont appelés à s'engager pour une ville propre. Enfin, n'a-t-on pas souvent dit que la propriété, c'est l'affaire de tous ! Alors, réagir, agir localement, c'est contribuer à un cadre de vie agréable et empêcher que la plupart des déchets nous survivent.

CHLEF

175 promotions dans le corps de la police

Abbad Miloud

La salle de conférences de la sûreté de wilaya a abrité récemment la cérémonie marquant le 54^e anniversaire de la création de la police qui coïncide chaque année avec le 22 juillet, en présence des autorités locales civiles et militaires et plusieurs autres invités.

Dans une allocution, le chef de sûreté de la wilaya a mis en exergue les efforts déployés par la police nationale pour une protection efficace du citoyen et de ses biens et aussi une lutte sans merci contre la criminalité sous toutes ses formes. La dynamisation de l'activité de proximité et des initiatives de sensibilisation pour la réduction du crime et la

prise en charge des préoccupations du citoyen ont été largement soulignées. Par ailleurs, des galons ont été remis à 175 policiers promus. Les 175 promotions dont a bénéficié la sûreté de la wilaya pour ses différentes structures concernent le passage de grade de commissaire divisionnaire de police à contrôleur de police (1 promotion), commissaire de police à commissaire principal de police (2 promotions), lieutenant de police à commissaire de police (5 promotions), inspecteur de police à inspecteur principal de police (19 promotions), brigadier chef de police à inspecteur de police (4 promotions), brigadier de police à brigadier chef de police (23 promotions) et agent

de police à brigadier de police (121 promotions). La première promotion a été octroyée à M. Gourari Abdelmadjid, chef de sûreté de la wilaya.

La même journée, 59 policiers, de tous grades, sortis récemment en retraite, ont été honorés. Ces nouveaux retraités avaient fait preuve d'un courage exemplaire durant les moments difficiles traversés par le pays. Ils ont également entrepris un travail colossal pour assurer une prestation policière de qualité et assainir une véritable police de proximité.

Les sportifs qui se sont distingués dans les tournois ont été également récompensés. Il s'agit des équipes de football de la sûreté de la wilaya et de la sûreté de la daïra d'El Karimia.

TIARET

De nouveaux lycées et collèges pour la rentrée

El-Houari Dilmi

Deux nouveaux lycées et trois collèges ouvriront leurs portes à la prochaine rentrée scolaire, a annoncé le wali en marge d'une cérémonie en l'honneur des lauréats des examens de fin d'année. En effet, deux lycées d'une capacité d'accueil de 800 places pédagogiques et deux demi-pensionnats de 200 lits seront réceptionnés à Ain Dzarit et Djilali Benamar. Trois nouveaux CEM et six

groupes scolaires ouvriront également dans les communes de Tiaret et Frenda. Pour rappel, la wilaya de Tiaret a enregistré un taux de réussite au baccalauréat de 45,99% contre 56,05% pour le brevet d'enseignement moyen et 77,25% pour l'examen de fin de cycle primaire. La palme d'or est revenue au lycée Kadiri Khalid de Sougueur qui s'est classé, pour la troisième année consécutive, premier à l'échelle nationale avec 96,55% de taux de réussite au baccalauréat.

EL-BAYADH

Plus de 123 millions de dinars pour la prime de solidarité scolaire

Une enveloppe de 123,45 millions DA est réservée à la prise en charge de la prime de solidarité scolaire dans la wilaya d'El-Bayadh pour la saison scolaire 2016-2017, a-t-on appris dimanche des responsables de l'Education. Au moins 41.150 élèves bénéficieront de cette prime, dont 21.008 du primaire, 13.728 du moyen et 6.414 du secondaire, a précisé le directeur de l'Education de la wilaya, Abderrahmane Boukermouche. Quelque 76 centres de paiement ont été prévus aux établissements éducatifs pour le bon déroulement, et dans les délais, de l'opération d'attribution de la prime aux bénéficiaires, a signalé le même responsable. Sur un autre registre,

41.525 élèves bénéficieront la saison prochaine de la restauration scolaire dans les 119 cantines ouvertes dans les structures des trois paliers, avec une couverture à 100% pour les écoles primaires, a-t-il ajouté. Le régime d'internat est assuré, quant à lui, dans 29 établissements éducatifs, notamment pour prendre en charge surtout les enfants des familles nomades et leur permettre de suivre une scolarité dans de bonnes conditions, a encore fait savoir M. Boukermouche. Le secteur de l'Education fait état de l'accueil, pour la saison prochaine, de 77.988 élèves répartis sur les trois paliers de l'enseignement (primaire, moyen et secondaire).

TISSEMSILT

Destruction des récoltes irriguées par des eaux usées

Les autorités locales de la commune de Lardjem (wilaya de Tissemsilt) ont détruit vendredi des récoltes sur six hectares de terres agricoles irriguées par des eaux usées, a-t-on appris samedi du directeur des services agricoles (DSA). Cette opération entrant dans le cadre de la protection contre les maladies à transmission hydrique (MTH), a ciblé dix exploitations agricoles privées réservées à la culture du melon, de la pastèque et de la courgette. Elle a été effectuée présence des autorités locales, de la Gendarmerie nationale et des représen-

tants de la DSA, a indiqué Mustapha Djakboub à l'APS. La DSA a adressé plusieurs mises en demeure aux propriétaires des exploitations agricoles en question, a-t-on souligné. La DSA avait organisé des campagnes de sensibilisation depuis le début de la saison agricole 2015-2016, à travers lesquelles elle a appelé les agriculteurs à se conformer aux normes en matière d'irrigation. Les sorties de contrôle se poursuivent, notamment pour ce qui est des cultures d'été de type cucurbitacées (melon, pastèque...) et autre raisins, a-t-on ajouté de même source.

MOSTAGANEM

Un noyé et un disparu dans des zones interdites à la baignade

Une personne a péri noyée et une autre est portée disparue dans deux zones interdites à la baignade dans la wilaya de Mostaganem, a-t-on appris samedi des services de la Protection civile. Les éléments de la Protection civile sont intervenus jeudi dernier pour repêcher le corps d'un jeune homme de 19 ans dans une zone rocheuse entre les plages de Kef Lasfer et Hadjadj. La dépouille a été transférée vers la morgue de l'établissement de proximité de santé publique de Hadjadj, a-t-on indiqué. Ce cas de noyade est le cinquième du genre dans les zones interdites à la baignade de la wilaya depuis le début de la saison

estivale. Par ailleurs, des recherches sont toujours en cours pour retrouver un jeune qui a disparu. Ses amis avaient alerté de sa disparition vendredi après-midi dans la zone interdite à la baignade à Chellif (est de Mostaganem). Les équipes de plongée continuent jusqu'à présent les recherches pour retrouver ce jeune de 16 ans, a indiqué le chargé de communication de la Protection civile. Les services de la Protection civile de Mostaganem ont enregistré, durant les dernières 48 heures, plus de 402.000 estivants dans les 24 plages autorisées à la baignade. Plus de 100 interventions ont été effectuées.

AIR ALGERIE

LUNDI

Vol Départ

Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	08h45
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	15h30
Oran - Constantine	18h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Béchar	16h20

Vol Départ

Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	14h15
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h15
Annaba - Oran	18h20
Constantine - Oran	15h45
Adrar - Oran	12h15
Béchar - Oran	13h05

MARDI

Vol Départ

Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h40
Oran - Alger	13h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h00
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	09h00
Oran - Laghouat	13h00
Oran - Constantine	14h40
Oran - Adrar	21h30

Vol Départ

Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h50
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Annaba - Oran	11h50
Laghouat - Oran	11h00
Constantine - Oran	17h10
Adrar - Oran	23h55

INTERNATIONAL

LUNDI

Vol Départ

Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Casablanca	14h05
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20
Oran - Medine	22h45

Vol Arrivée

Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	18h30
Toulouse - Oran	13h40
Casablanca - Oran	18h15
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
Madrid j+1 - Oran	12h10

MARDI

Vol Départ

Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Istanbul(+1)	09h55
Oran - Lyon	14h45
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20

Vol Arrivée

Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Istanbul (+1) - Oran	18h25
Lyon - Oran	20h00
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20

AIGLE AZUR

VOL DEP/ARR

Lun

Paris-Orly - Oran	16h00/17h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/16h45
Lun/ Mer/ Ven	
Lyon- Oran	09h00/10h05
Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00/09h40
Lun/Mar /Mer / Jeu / Ven	
Oran - Marseille	17h45/20h20

Lun

Tunis/ Oran	09h45
Oran / Tunis	10h30
Arrivée Lundi / Jeudi	

Départ

TRAIN

DÉPART ARRIVÉE

ORAN - OUED TLELAT

08h45	09h10
10h15	10h40
13h20	13h41

OUED TLELAT - ORAN

09h30	09h55
11h00	11h20
13h50	14h15

ORAN - AGHA

06h25	11h30
08h00	12h00
12h30	17h39
15h00	19h00

AGHA - ORAN

06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA

08h30	12h09
12h50	16h22

MAGHNIA - ORAN

08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - BECHAR

23h30	08h46
23h00	08h00

BECHAR - ORAN

23h00	08h00
17h00	18h22

ORAN - CHLEF

16h30	18h56
</

France

La présence de policiers armés sur les plages divise



Palmes, tuba, talkie-walkie, et maintenant aussi... leur d'urgence oblige: sur les plages de Saint Malo (ouest de la France), l'équipement renforcé des policiers qui assurent chaque été le rôle de maîtres-nageurs sauveteurs divise les vacanciers. "C'est une petite nouveauté", reconnaît Alain Jeuland, directeur régional adjoint du corps des CRS (compagnies républicaines de sécurité), des unités de maintien de l'ordre également spécialistes de la protection civile et qui, à ce titre, sécurisent les plages françaises. "Cette décision a été prise avant Nice et s'intègre dans un dispositif global de renforts saisonniers", explique-t-il, réfutant tout lien direct avec l'attentat du 14-Juillet sur la Côte d'Azur qui a entraîné la prolongation de l'état d'urgence en France jusqu'à janvier 2017. "Le nageur-sauveteur effectue des missions prioritaires de sauvetage mais reste avant tout un policier", souligne Alain Jeuland. Depuis mercredi, 11 policiers des CRS se relaient donc sur 17 postes de secours pour surveiller les 11 plages, étalées sur près de 8 kilomètres, que compte Saint-Malo. Leur arme automatique est dissimulée dans une discrète sacoche étanche autour de la taille. ""La vue d'une

arme à feu n'est jamais neutre. Il y a des enfants (...) Le but n'est pas d'affoler les estivants", pointe Alain Jeuland. Sur la plage de l'Eventail, au pied des remparts de la vieille ville de Saint-Malo, les réactions des vacanciers sont mitigées. "Au moins, s'il se passe quelque chose, ils sont là", se félicite un père de famille venu du nord de la France pour une semaine de vacances en Bretagne avec sa femme et son fils de 16 ans. "Je viens de Paris et je ne pense pas que quelques CRS vont changer grand-chose", rétorque sa voisine de serviette, d'un tout autre avis. "Vous avez vu la tuerie sur une plage en Tunisie? N'imposez que peut venir et faire la même chose", dit-elle en référence au carnage de Sousse dans lequel 38 touristes ont péri en juin 2015.

NICE DANS LES ESPRITS

A Saint-Malo, la population triple l'été, passant de 47.000 à près de 140.000 habitants. De nombreux vacanciers y ont à l'esprit la tragédie de Nice (84 morts), qui a ciblé habitants et touristes venus admirer en bord de mer le feu d'artifice de la fête nationale. "Après Nice, voir des CRS ça rassure. On voit plus de contrôles. Ce qu'on veut, c'est pouvoir s'amuser avec nos

enfants", explique Olivier, qui vient de Maubeuge (nord) avec son fils de 8 ans. Signe de la nervosité en France, un jeune mineur a semé la panique mercredi sur une plage de Gruissan (sud) en déambulant avec une arme factice. Plus près de Saint-Malo, un homme en djellaba a été arrêté lundi sur une plage de Normandie (nord-ouest) après avoir proféré des menaces de mort. Il ne portait pas d'armes. Selon Alain Jeuland, les CRS "ont été sensibilisés et formés à détecter d'éventuels signaux faibles" pouvant suggérer une attaque imminente. Près du poste de secours de la plage de l'Eventail, une jeune habitante de Saint-Malo scrute d'un air dubitatif le ballet policier. "Des sauveteurs tout court suffisent. Je ne pense pas qu'en ait besoin, ça fait plus peur avec leur arme.

En plus, le poste de police n'est pas très loin", observe-t-elle. Si la ville dispose de renforts de police jusqu'à fin août, d'autres devront se contenter de "sauveteurs civils". Au total, seules 16 stations balnéaires de l'ouest de la France, réparties sur 2.000 km de littoral, bénéficient du dispositif. Un choix effectué "en termes d'affluence mais également en termes de risque", l'arbitrage se faisant à Paris au ministère de l'Intérieur, selon M. Jeuland.

Iran: les autorités détruisent 100.000 antennes paraboliques



Les autorités iraniennes ont détruit 100.000 antennes paraboliques et autre matériel de réception de la télévision par satellite, ont rapporté dimanche les médias iraniens. "Tout le matériel a été remis volontairement par les citoyens", affirme l'agence basijnews.ir, organe de la milice des Bassidji affiliée aux très puissants Gardiens de la révolution, armée d'élite du régime. "Un million de personnes ont participé à ce programme", a déclaré le chef des Bassidji, le

général Mohammad Reza Naghd, lors d'une conférence de presse avant la destruction du matériel au cours d'une cérémonie officielle à Téhéran. Selon lui, "les télévisions satellites développent en général la corruption et corrompent la culture de notre société (...) elles ont pour effet l'augmentation du nombre des divorces, le développement de la drogue et de l'insécurité". Bien que très largement enfreinte, la loi interdit la possession et la vente de matériel de réception

de télévision par satellite et les contrevenants peuvent être condamnés à une amende allant de 30 à 2.800 dollars. La police effectue régulièrement des descentes pour saisir des matériels de réception visibles sur les toits. Le chef des Bassidji a d'autre part critiqué des propos du ministre de la Culture, Ali Jānati, qui avait plaidé vendredi pour l'assouplissement d'une "loi violée par 70% des Iraniens". L'Iran compte 80 millions d'habitants. "La plupart de ces chaînes (satellitaires) affaiblissent le fondement de la famille et perturbent la scolarité des jeunes", estime cependant le général Mohammad Reza Naghd. "Les enquêtes d'opinion montrent que les enfants influencés par ces chaînes sont impolis à l'école et avec leurs parents". Plusieurs dizaines de chaînes satellites persanophones émettent des programmes d'information, de divertissement ou des films à destination de l'Iran depuis l'étranger.

Les conservateurs du régime dénoncent régulièrement ces chaînes en affirmant qu'elles participent au changement de la culture iranienne et des valeurs islamiques. Le président modéré Hassan Rohani, élu en 2013 et dont le premier mandat s'achève en juin 2017, a affirmé à plusieurs reprises que l'interdiction des antennes satellites était inutile et contreproductive.

La Chine a construit le plus gros hydravion du monde



新华网
WWW.NEWS.CN

La Chine a construit le plus gros hydravion du monde, selon les médias officiels, dernier effort en date de Pékin pour mettre fin à sa dépendance envers les avionneurs étrangers. La Corporation chinoise de l'industrie de l'aviation (CCIA), contrôlée par l'Etat, a dévoilé samedi le premier de ces appareils, appelé le AG600, dans la ville portuaire de Zhuhai, dans le sud de la Chine, a rapporté l'agence officielle Chine Nouvelle. L'hydravion est destiné à la lutte contre les feux de forêt et le sauvetage en mer. Il avoisine la taille d'un Boeing 737 et est largement plus grand que tous les autres appareils conçus pour se poser sur l'eau et en décoller, a déclaré le directeur général adjoint de la CCIA, Geng Ruguang, cité par l'agence. L'envergure de ses ailes est toutefois considérablement plus petite que celle du H-4 Hercules, un hydravion surdimensionné conçu dans les années 1940 pour transporter les troupes alliées. Cet appareil est considéré comme le plus gros jamais construit bien qu'il n'ait volé qu'une seule fois, en

Une femme tuée par un tigre dans un parc chinois

Une femme a été tuée et une a été blessée par des tigres dans un parc zoologique de Pékin, alors qu'elles étaient sorties de leur voiture après une dispute, a rapporté dimanche la presse chinoise. L'incident s'est produit samedi au Beijing Badaling Wildlife, a rapporté le site Chinanews.com. A l'issue d'une dispute, l'une des femmes est sortie du véhicule. Un tigre du parc l'a immédiatement attaquée, poussant l'autre femme à intervenir. Cette dernière, qui est elle aussi descendue de la voiture, a été la cible d'un autre tigre qui l'a tuée avant d'emporter son corps. Les deux femmes étaient accompagnées par un homme - qui a assisté à la scène et tenté de leur venir en aide -- et par un enfant. Ces derniers n'ont pas été blessés, a expliqué Chinanews, ajoutant que le parc avait été fermé pour prendre des mesures de précaution. Le parc zoologique de Beijing Badaling Wildlife permet aux visiteurs de circuler en voiture. Il les avertit toutefois de ne pas en sortir de leur véhicule. La femme blessée a été hospitalisée, a indiqué le portail d'informations Sohu, qui précise également qu'un garde avait été tué en 2014 par un tigre dans ce même parc.

Deux Canadiens passent la frontière américaine en chassant des Pokémons



Totalement captivés par leur partie de Pokéモン Go, deux jeunes canadiens ont franchi "par inadvertance" la frontière américano-canadienne, a affirmé la police aux frontières des Etats-Unis, qui a fait preuve d'indulgence. Les deux mineurs, dont l'âge n'a pas été précisé, ont été repérés et arrêtés après qu'ils ont "traversé illégalement" la frontière jeudi soir, a annoncé la police aux frontières américaine dans un communiqué vendredi. Les agents de l'US Border Patrol sont "tombés sur deux individus marchant vers le sud en provenance du Canada tout en jouant à Pokéモン Go sur leurs téléphones portables", précise le communiqué, ajoutant que les policiers "ont rapidement déterminé sur le terrain que les deux jeunes n'étaient pas conscients de leur environnement". Ils ont été ramenés à un point de contrôle et restitués à leur maman. "Les deux jeunes étaient si captivés par leurs jeux Pokéモン Go qu'ils ont perdu tout sens d'où ils se trouvaient. Ils ont traversé la frontière internationale par inadvertance", a souligné Michael Rapold, porte-parole de la police aux frontières cité dans le communiqué. Le jeu de réalité augmentée, lancé le 6 juillet notamment aux Etats-Unis, est rapidement devenu la sensation de l'année, bien que très critiquée car il requiert l'accès à l'historique Google et aux emails de ses utilisateurs. Les accidents, parfois cocasses, se sont également multipliés à travers le monde.

Maghreb : l'héritage «Sana'a-gharnata», un terroir riche d'une valeur humaniste

Par El hassar Salim*

2e partie

L'IDENTITÉ MAGHRÉBINE OU MAGHRÉBINITÉ

Le zadjal, davantage popularisé, a donné naissance dès le XV^e siècle à une autre forme plus popularisée encore du zadjal andalou et désignée par le terme «beldi», c'est-à-dire la poésie inspirée du cru et que l'historien et sociologue maghrébin Ibn Khaldoun (1332-1406) désigne sous le nom de «Aroub al balad» (La métropole du territoire). Cette diversité largement imbriquée entend ainsi rappeler les liens historiques, mais aussi la grandeur et l'éminence de la culture dans la sphère dynamique andalou-maghribine traduisant une part de l'identité maghrébine ou maghrébinité. Les genres qui sont nés bien plus tard dans son giron sont génériquement répertoriés sous le même label de musique andalouse mais ouverte à toutes les littératures nées à son aune de son très vaste champ d'expression, sans barrières hermétiques. Ces formes poético-musicales nouvelles de voisnage et de proximité offrent sous le label de «musique andalouse» un panel cognitif d'une riche et de diverses compilations thématiques divisées en autant d'aires d'expression, au goût du peuple, inspirées des traditions du cru, miroir d'un Maghreb aux différents territoires tissés en Algérie et au Maghreb avec : Zadjal-beldi, Malhoun-gherbi, Zdjouls.

La lecture qu'offre ce trésor de littérature et de musique permet de reconstituer ses différents moments culturels et cela, dans une chronologie historique et spatiale. Ces périphéries littéraires et artistiques, à l'honneur depuis plusieurs générations, sont le produit de poètes, de poètes-compositeurs et de musiciens qui ont élaboré dans une esthétique des lettres, des œuvres musicales vouées à la délectation populaire. D'écritures différentes elles sont considérées comme autant de nouvelles libertés greffées à son socle originel dessinant une variété de styles, reflet de la diversité des goûts au miroir de la société à l'époque, chez les auditoires. Parmi ces générations de poètes et de poètes-musiciens, figures iconiques du feuilleton «beldi-hawzi» tombés dans l'oubli, dont les œuvres sont passées de l'oralité à l'écrit, dès les XVI^e siècle, nous citerons entre autres : l'archétype du genre Saïd al-Mandassi, le poète-historien M'barek Bouletbag, Ahmed Bentriqui dit Benzengli le chantre de «Al-Bahdja-Tlemcen», sa ville natale; le poète moraliste, cultivant le charme discret de la bourgeoisie tlemcenienne, Mohamed Ben Msaïb; Boumediene Bensahla auteur d'odes et d'un roman libertin où il confesse ses aventures, fantasman sur la liberté leur valant l'exil sous les Ottomans. Ces deux derniers sont valorisés en tant que poètes alors qu'ils étaient aussi des musiciens. Il y eut également, dans la même veine, d'autres poètes, entre XVIII^e et XIX^e siècle, voire Mohamed Farrouqi, Mohamed Ibn Nachit dit «Zaatan», Mohamed Bentebbah, Mohamed Touati, Aïssa Laghouati, Mohamed Benhammadi... des poètes hantés pour la plupart par la présence ottomane qui a mis fin au règne de la dynastie des Zianides au Maghreb central.

La mémoire culturelle atemporelle de la cité continue encore à ré-

sonner de leurs images qui sont restées gravées dans la mémoire. Ils offrent de leur ville une image d'Epinal en parlant de ses côtés attrayants faisant part d'un certain art de vivre qui laisse entendre une certaine liberté quand les poètes font part de leurs escapades ou de leurs ballades évoquant leurs idylles éternelles : Fatma, Khedda... Cette génération de l'art du, «zadjal» et «zadjal-beldi», nous a laissé des vestiges symboliques de la chanson dans l'harmonie de la langue populaire immortalisés, dont voici quelques titres : «al -Kalb bat sali» (Mon cœur bat dans le bonheur), «laryam» (les beauté des silhouettes), «Kif amali oua hilti» (Que dois-je faire), «Mali sadr hanin» (J'ai un cœur épis de tendresse), «kahoua oula thaï» (Café ou thé), «bqit mahmoum» (Je reste prisonnier de ma douleur), «mal habibi malou» (Qu'as-tu bien-aimée ?), «Ana leghrib ana houa liberrani» (Toi qui va à la resplendissante (Tlemcen) donne-moi de ses nouvelles) (Chant d'exil à Oujda du poète Ahmed Bentriqui)... La bibliothèque des chants était confinée dans de précieux compendium ou «Kounnach(s)» ayant fait l'objet, au début du XX^e siècle, d'études et de publications dans de vastes anthologies. Le paradigme «hawzi», désigne localement l'art banlieusard provenant des bourgs c'est-à-dire qui s'est nourri de la culture du cru très proche de la compréhension, avec moins de littéralisme et d'éclectisme que la «Sana'a» d'origine classique. Ce chant marqué par une palette riche de chants eut ses figures poético-musicales symboliques qui ont également participé à l'épopée de cette musique, voire Saïd al-Mandassi, Ahmed Bentriqui, Mohamed Ben Msaïb... Il est aussi une forme d'émancipation de la poétique par rapport au matériau de langue classique.

Cet espace littéraire de liberté s'est surtout épanoui dans le lyrisme amoureux d'un style apaisé et des phrases polies traduisant un mode de vie. En tant qu'art poético-musical, il s'est épanoui après la reconquista et l'arrivée des contingents d'exilés morisques. Dans ce style se distinguèrent des poètes qui sont souvent de descendance grenade. L'osmose entre langue arabe classique et son contemporain dialecte illustre parfaitement l'originalité de cette culture dans l'aire culturelle maghrébine. L'orientaliste Alfred Bel, professeur puis directeur de la medersa officielle de Tlemcen, dans un article paru dans «Revue asiatique» en 1930, relevait la communauté de mœurs et de traditions existantes entre l'Andalousie et Tlemcen : «Les andalous, raffinés et délicats, ont marqué de leur empreinte cette ville et les arts citadins qui y fleurissent encore». Dans cette poésie rimée et chantée ayant fait partie des mœurs ressort le plaisir du texte. Sa poésie avec son vieux codex linguistique, les teintes et les phonologies locales (khay, adji...) traduit une civilisation d'un caractère aisné qui porte l'empreinte de la sociologie de l'époque, dans la cité. Les belles paroles du «beldi-hawzi» avec son lexique pur qu'accompagnent le chant et la musique font partie de ce qu'on peut considérer comme une symphonie musicale algérienne aux décors andalous. Dans l'espace commun des cités Tlemcen en a été une terre nourricière. Les poètes et les musiciens étaient des éducateurs en matière de sens et les mutations qu'elle a connues sont allées de

pair avec sa remarquable production littéraire et artistique, expression de sa spécificité maghrébine. Les œuvres des grands poètes populaires ont contribué à fixer les valeurs sociales et morales qui fondent l'identité-humanité de l'originalité sociale et culturelle de l'homme maghrébin, voire son travail, sa simplicité, sa piété... Evoquer la richesse musicale de cet héritage c'est avant tout raviver la mémoire de ses poètes et poètes-compositeurs distanciés aujourd'hui par rapport à leurs œuvres du fait d'une mémoire qui n'a pu être conservée intacte. Cette période de floraison permet à la fois l'identification des auteurs et aussi une lecture diachronique de l'évolution de ce patrimoine musical qui, remarque-t-on, n'a cessé de s'enrichir à la faveur d'apports poétiques et musicaux nouveaux et consécutifs au fil des siècles, ne relève pas d'un patrimoine anémique fonctionnant sans ses auteurs, ses producteurs, ses faiseurs de chants, voire ses ramifications successives, compte tenu de l'évolution des mœurs, des idées, des formes langagières...

La production des versificateurs de l'âge de la poésie populaire a trouvé le chemin de l'art musical à la fois populaire et classique couvert du terme générique «Sana'a» avec les chants qui se sont épanouis autour, voire : «Layali es-sourour» (Les nuits de bonheur) (m'ceddar maya) de Ibn Benna tilmsani (XVe s.), «Sabahou yasbah» (La clarté du jour apparaît à l'horizon) (inciraf maya) de Abi Djamaa talalissi tilmsani (XVe s.), «Ana ouchqati fi soultan» (Je suis admiratif du roi) (inciraf rasd ed-dil et m'ceddar mazmoum) de Saïd al-Mandassi (XVIIe s.), «Hark dhana mouhdjati» (L'amour brûle mon cœur) (inciraf ghrab, b'taïhi raml alachiya) et «Saraqa al-ghousnou kada mahboubi» (La taille de ma bien-aimée est telle la pousse de la branche) de Ahmed Bentriqui (XVIIe s.), «Ya qalbi khalli al hal yamchi aala halou» (Ô mon cœur laisse le temps aller à son aise) (inciraf ghrab et inkilab raml al-maya) de Mohamed Ben M'saïb (XVIIIe s.), «Koum tara barahim el-louz» (Leve-toi, les amandiers sont en bourgeons!) de Mohamed Bendebbah (XVIIIe s.)... Il n'y a pas mieux que cette bibliothèque pour revivre une époque avec ses traditions, ses lieux de mémoire... et mieux comprendre encore la société de mécènes au milieu de laquelle ont vécu les artistes et les poètes.

LE «ZADJAL-BELDI» UNE TRADITION PUREMENT MAGHRÉBINE

Au XVe siècle, la langue issue du dialecte populaire «zadjal-beldi» nous plonge en plein XVII^e siècle. Elle a fait son entrée solennelle dans l'écrit et dans le chant dans sa langue et son expression la plus raffinée à travers la poésie. D'une écriture neuve, elle a ainsi franchi une étape importante dans sa consécration. Son corpus de textes poétiques constitue une immense bibliothèque aux sources de la vraie langue populaire en Algérie et au Maghreb. Il y a, dans le récit de vie de ses poètes, comme un livre qui s'ouvre évoquant le souvenir d'événements historiques à différentes époques, sous les Ottomans notamment. En tant que producteurs de beaux textes, les poètes populaires sont les témoins d'une culture qui a imbibé profondément la société. Les poètes font revivre leur vie amoureuse, les lieux de mémoire et cela, au gré de ballades, décrivant la médina

avec ses anciens quartiers et ses métiers qui foisonnaient de vie au milieu d'un artisanat très prospère. Leur roman poétique puise ses ressources dans une langue maternelle mātinée, auréolée de maximes, de métaphores... incarnant la culture, les mœurs en somme la mentalité algérienne sur fond d'un Maghreb familier et vivant.

Dans le registre des chants, la «Sana'a-Gharnata» fut fortement marquée du sceau de la mémoire poétique algérienne du XIV au XIX^e siècle. Dans sa mémoire algérienne on rencontre souvent la factualité d'événements importants rapportés tels l'autodafé, à la fin du XVIII^e s., du mausolée de Abou Madyan Choaib (1126-1197), saint savant mystique sévillan enterré à el-Eubbad, de souvenirs rappelant l'épopée des rois zianides... mais aussi de relations de voyages (R'hiliya). Cette poésie est surtout le roman d'amour des poètes, leurs inclinations, causes de leurs exils à Oran, à Fès ou à Oujda... dans une société mise à l'épreuve du contrôle sévère des gardiens, «Râqib» ou «Mohtasib», dont la fonction était de veiller sur les bonnes mœurs.

La poésie s'avère d'un précieux secours pour comprendre les événements du passé. Les idylles, réelles enveloppées dans un idéal magique sont les figures de l'amour chez les poètes affranchis des conformismes, à l'exemple du poète-libertin Boumediene Bensahla (m. en 1797) dont la beauté ravie là où elle se trouve et que rien n'a pu arrêter l'impétuosité de ses élans amoureux, jusqu'au dernier et vibrant repentir, et ce à l'instar de tous les poètes, la fin de leur vie.

Le récit de cette musique a inspiré dans son environnement d'autres genres cognitifs animant sa périphérie tels le «zendani», cocktail de balades libres, en jargon. Dans la poésie il y a aussi le métier de «Guechab» appointé producteur de mots dans la satire, la dérision ou la polémique faisant par là un métier en jouant sur les cordes sensibles et en maniant une certaine ironie ; le «hawfi», genre naïf et mélancolique, purement féminin avec des chants où il y a de la discréption, de la pudeur, de la fidélité pour évoquer des sentiments cachés aussi fragiles ou précieux, d'inspiration entièrement dédiée à l'amour, l'amitié, le plaisir... Avec leurs goûts et leurs variantes successives ces motifs de natures poético-musicales ont élargi l'espace libre d'expression et de création, exploitant les prédispositions de la société citadine quant au bien dire, à travers à la fois la poésie et la musique. Ces tendances ou mœurs de la chanson citadine ont ouvert au cours des siècles le champ à des artistes-femmes gardiennes de la tradition ou «Fqîrate» qui ont eu à manifester, au cours des siècles, leurs talents. La littérature trempe et simple de la poésie dialectale est entrée, dès le XVe - XVI^e siècle, de plain-pied dans l'écrit. Elle fut, au temps de la colonisation, enseignée dans les medersas et les lycées. Les expressions popularisées dans le dialecte étaient à la base des leçons et des études de textes. L'époque à la charnière des deux derniers siècles, des intellectuels de la composante des Jeunes-Algériens tels Mohamed Bencheneb (1869-1929), Bénali Fekar (1870-1942), Mohamed Bensmail (1886-1942)... lui ont consacré les premiers travaux. Elle est une véritable mine lexicologique avec ses

étymologies subtiles, ses métaphores, ses expressions pures, voire aussi ses divers registres d'écriture. Sa prégnance dans le milieu populaire est due surtout à sa langue libérée, son style concis et efficace de sens. Dans l'espace commun au Maghreb on ne peut imaginer une langue autre que celle parlée par le peuple, dit l'écrivain algérien et auteur de «Nedjma», Kateb Yacine.

La puissance évocatrice de la musique classique de la grande école de Tlemcen appelée «Sana'a-Gharnata» est lisible à travers les sédiments laissés par son trésor national à caractère à la fois historique et artistique, dont l'enjeu aujourd'hui est de le conserver et de le transmettre. Une norme transparente et éminemment lisible et pour cela nécessaire, car le musicien peut à travers elle se situer à tout moment en compréhension son langage musical, ses modes et leur architecture. Ses niveaux de signification procèdent aujourd'hui encore par les voies de l'entendement. Cette culture enclavée est en quasi monopole d'intermédiaires-passeurs d'une transmission orale de maîtres à disciples ou de producteurs pris dans le bain de la vénéralité. Par ailleurs aussi, il y a un grand vide concernant la connaissance les auteurs des beaux textes musicalisés, constamment réactivés, dans cet art musical dit «andalou». Comprendre la teneur des mots : «Metchalia», «Touchia», «M'ceddar», «Btaïhi», «Darj», «Inciraf» et «Khlass» ... des alternances de sens mélodique et rythmique qui cherchent encore à être encore mieux définies en vue d'aider normalement les musiciens à mieux comprendre cette musique. Cette posture intellectuelle logique fait sentir le besoin d'une définition claire, favorable à un enseignement musical académique qui peine malheureusement encore à exister dans ce domaine où la transmission repose sur l'oralité.

Dans les compilations les plus anciennes l'on remarque que le tempo final dit «Khlass» ou «Mokhlas» est le dernier né des éléments rythmiques de cette musique spécifique d'un trésor inépuisable. C'est là un des apports tardifs qui expliquent d'emblée le fait que cette musique a existé en tant que courant novateur et élitaire et qui s'est constamment renouvelée en scrutant, à chaque fois, les instants profonds de l'évolution culturelle et sociale, sous le goûts des auditoires. Ce qui caractérise musicalement la «Sana'a-Gharnata» c'est son rapport avec les rythmes qui sont les plus anciens, voire leur complexité. Ces derniers ont des similitudes très proches dans la pratique de la musique «ala» au Maroc. L'héritage recueilli des textes chantés de la «Sana'a» classique élargi est composé de près d'un millier de morceaux originaux ainsi que d'autres métissés ou adaptés, appelés «Qyaçate». Ce trésor de chants rescapés d'une mémoire failleuse par des maîtres-passeurs dont les musiciens contemporains y voient une référence absolue, donne à la cité-mère la réputation à la fois de réservoir et de vitrine de l'art musical dit «Gharnati». L'héritage de la «Sana'a-Gharnata» est partagé en commun, depuis l'époque zianide, en Algérie et à travers de nombreuses cités du Maghreb.

A suivre...

*Enseignant-chercheur et auteur

Réunion FAF - clubs des Ligues 1 et 2

Retrait de la police des stades, prix du billet d'entrée à 500 dinars... à l'ordre du jour

Kamel Mohamed

Le retrait des agents de l'ordre public des stades pour les remplacer par des stadiers et la révision à la hausse du prix du billet d'accès au stade sont les principaux thèmes débattus lors de la réunion FAF-présidents des clubs des Ligues 1 et 2, tenue samedi au centre technique national de Sidi Moussa. Le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, qui a présidé cette réunion avec le président de la Ligue de football professionnel, Mahfoud Kerbadj, a expliqué aux présidents et représentants des clubs de Ligue 1 et 2 que le retrait des policiers des stades sera effectif à partir de la nouvelle saison.

En ce sens, les clubs sont appelés d'ores et déjà à recruter et gérer des stadiers vacataires pour les matches disputés à domicile. La direction générale de la Sûreté nationale a décidé de « renoncer aux vacations prélevées sur les recettes de stade, de même que la FAF et la LFP qui se sont désistées de leur quote-part, selon le communiqué de la FAF. Ces recettes de stade permettront aux clubs de prendre en charge les salai-

res des stadiers. Il sera demandé aussi aux autorités concernées, à savoir les APC et les wilayas, de confier la gestion des stades aux clubs le jour du match.

Le président de la FAF a demandé aussi aux clubs de préparer d'ores et déjà la gestion de leurs stades et d'assurer une bonne organisation de leurs rencontres à domicile et à préserver particulièrement la gestion des mains courantes et la protection des officiels. Toutefois, il sera difficile de confier la gestion de l'organisation des matches aux clubs et aux stadiers, sachant que la violence est quasi-permanente dans les stades de football en Algérie. Malgré la mise en place du système de vidéosurveillance dans les stades, la menace de la violence est toujours présente. Pour ce qui est des effectifs, la FAF a limité le nombre de joueurs par club à 22. Aucun autre club ne pourra bénéficier de plus de 22 licences cette saison et ce, dans le but de préserver la trésorerie des ces clubs et éviter les litiges avec les joueurs, lesquels finissent toujours par saisir la FIFA.

Le président de la FAF a en outre rappelé aux clubs la nécessité d'ouvrir

le capital pour une meilleure gestion à même d'attirer de nouvelles sources de financement. La réalisation des centres de formation et d'entraînement a été également au menu, la FAF ayant exhorté les clubs à faire des efforts dans ce sens pour financer ces projets. En guise d'encouragement, des mesures particulières sont prévues au profit des clubs formateurs qui disposeront de centres de formation. Toujours en ce qui concerne le volet financier, des présidents de club ont recommandé de relever le prix du billet d'entrée au stade à 500 dinars au moins, alors que le prix actuel ne dépasse pas 300 DA l'unité. S'agissant de la Caisse nationale des assurances sociales, la FAF a rappelé aux clubs la publication du décret spécifique leur permettant de déclarer une assiette maximum de 270 000 DA à laquelle les clubs sont tenus de se conformer. Des séances de travail avec la Caisse nationale d'assurances sociales (CNAS) et la LFP définiront le calendrier de paiement des arriérés tandis que les clubs sont tenus dorénavant de déclarer leurs effectifs et de payer régulièrement les cotisations y afférentes, a précisé la FAF dans son communiqué.

JS Kabylie

De bon augure pour l'avenir



Ph. : Arch.

M. Zeggai

L'arrivée à Tizi Ouzou des représentants de grandes entreprises internationales, Sanei Ascenseurs, Global Construction, Revaldi, Fonderies Nicolas, qui sont intéressées pour sponsoriser la JSK, la désignation de l'ex-international Nour Ed-dine Driouèche, comme adjoint de Kamel Mouassa, s'avèrent comme les deux grandes nouveautés de la JSK. La nouvelle saison débute sous les meilleurs auspices pour les Canaris qui s'appretent à renouer avec la compétition continentale. Pour parfaire leur préparation, les "Jaune et vert" sont depuis hier en Tunisie à l'hôtel El Mouradi de Gamart, plus exactement pour un stage de deux semaines au cours desquelles la JSK disputera la bagatelle de cinq empoignades amicales face à des formations de l'élite tunisienne, à savoir l'ES Tunis, l'Olympic Beja, le Club Africain, l'AS Marsa pour ne citer que ceux-là.

Ainsi donc, la JSK entamera la dernière étape de la préparation pour

laquelle l'entraîneur Kamel Mouassa a affiché sa satisfaction en raison de la volonté et des efforts fournis par l'ensemble des joueurs, notamment les jeunes. Le coach guelmi a tenu à préciser que tout le monde adhère à sa ligne de conduite, que tous les joueurs travaillent d'arrache-pied et que la préparation se déroule dans de bonnes conditions. Le responsable de la barre technique kabyle estime que le recrutement opéré est judicieux et répond aux critères recherchés pour un meilleur équilibre, d'autant plus que les nouveaux se sont bien intégrés, formant ainsi un groupe homogène. Il est certain que ce regroupement s'avère une excellente opportunité pour l'entraîneur de la JSK pour dégager son équipe type qui devra entamer le championnat contre le MCA dans un classico que les Kabyles ne devront pas rater pour afficher leurs ambitions et gagner la confiance de leurs milliers d'inconditionnels. Selon Kamel Mouassa, la JSK aura son mot à dire la saison prochaine.

Pour cela, le staff technique comp-

te sur ce stage pour peaufiner la préparation. «Pour l'instant, la priorité est donnée au travail physique. C'est la période où il faut donner le maximum afin d'être prêts pour la reprise du championnat. J'aurai une idée précise sur l'équipe type lors des matches amicaux», dixit Mouassa qui insiste sur ce stage où la JSK doit disputer le maximum de confrontations amicales pour mieux évaluer le travail accompli jusque-là. Sur un autre registre, de nombreux observateurs estiment que la venue de Driouèche constitue un apport considérable pour le groupe notamment sur le plan psychologique. Cette nouvelle a été bien accueillie dans le milieu des "Vert et jaune", surtout qu'il s'agit d'un enfant du club connu pour son amour pour la JSK et pour ses grandes qualités morales. A noter que le stage de Tunisie s'étendra jusqu'au 10 août prochain. Dans un autre volet et à propos de l'AG des actionnaires, le conseil d'administration s'est réuni et de nombreuses décisions ont été prises avec le départ de certains actionnaires.

US Tébessa

Une situation instable et inquiétante

De toute évidence, tout est en train de s'effriter à l'US Tébessa où le problème des comptes bancaires bloqués décourage les meilleures bonnes volontés. Y compris celle du président élu dernièrement, Ounis Yacine, qui a fini par jeter l'éponge en démissionnant de son poste, la semaine dernière et instaurer un black-out total, en fermant son téléphone, évitant ainsi tout contact avec l'extérieur. « Moi-même, je n'arrive plus à le joindre », nous a dit, hier Samir Houhou, à partir de son domicile à Alger. « Tout ce qu'on peut dire, c'est que la situation du club est très floue », a affirmé cet entraîneur qui a été pressenti par le président des 'Canaris' de Tébessa pour prendre la barre technique de l'UST. Et de confirmer que le président Ounis, qui avait, effectivement, déposé sa démission la semaine dernière, à cause du blocage du compte bancaire du club qui l'a empêché de procéder au recrutement. Mais, il est ensuite revenu sur sa position en organisant une rencontre vendredi dernier avec les supporters et d'anciens présidents du club, dont le président sortant Lamri Khoulif, pour leur expliquer la situation du club. « De cette réunion, rien n'a filtré, parce que Ounis demeure inojignable, au téléphone », a déploré notre interlocuteur. Interrogé à propos de son engagement avec

l'UST, Houhou a répondu qu'il n'a signé aucun document et ne s'est jamais déplacé à Tébessa.

« J'ai rencontré Ounis à Constantine où nous nous sommes mis d'accord sur tous les points, et même arrêté la liste de joueurs à recruter. Récemment, je lui ai déclaré qu'il ne devait plus compter sur moi pour diriger la barre technique du club du moment que les moyens financiers font défaut, sans oublier l'avance que j'ai réclamée ». Ce technicien affirme qu'il avait obtenu l'accord de plusieurs joueurs, tous titulaires dans leurs anciens clubs, pour former une grande équipe et qui étaient prêts à s'engager, avec lui, à l'US Tébessa. « Des titulaires de l'USMAn, l'US Biskra et du MOC étaient partants avec moi, mais j'ai été contraint de les libérer de leur engagement moral du moment que le versement des salaires était incertain. Quant à moi, je suis en train de perdre des contacts intéressants à cause de la promesse faite à Ounis. Aussi, je vous dis que je refuse de m'engager dans une telle aventure au vu de la situation instable prévalant à l'UST », a indiqué Samir Houhou. Quant à Ounis, il demeure, toujours inojignable et personne ne sait où il se trouve du fait qu'il fait constamment la navette entre Constantine et Tébessa.

A. Mallem

Dopage

Les athlètes chinois vont devoir prêter serment

Avec les scandales de dopage qui frappent actuellement la Russie, la Chine a pris des mesures inédites pour la propreté de ses sportifs aux Jeux Olympiques de Rio. En Chine, on ne plaisante pas avec le dopage. Le voisin russe est en train de payer le prix fort pour un « dopage d'Etat » selon la formule employée par le Canadien McLaren dans son rapport sur le dopage en Russie. Le TAS a déjà privé les athlètes russes des JO outre le CIO. Une désillusion et une humiliation que ne veut pas subir la Chine, qui a décidé de prendre des mesures exceptionnelles pour éviter une mésaventure identique à celle de la Russie. C'est Gao Zhidian, le sous-directeur de l'administration nationale du sport, qui a expliqué ces dispositions à l'agence de presse Xinhua : les membres de la délégation chinoise aux Jeux de Rio devront prêter serment sur la délicate question du dopage. C'est la première fois qu'une nation prend une telle décision. Une mesure qui ne s'adresse pas seulement aux sportifs mais également aux entraîneurs. On se souvient de Wang Junxia, détentrice du record du monde sur 10 000 mètres depuis 1993, qui avait ré-

vélé en février dernier que son entraîneur, Ma Junren, l'avait forcé à se doper. Avant d'embarquer pour le Brésil, les sportifs chinois et leurs entraîneurs devront donc signer une promesse d'intégrité, mais ce n'est pas tout. Ils devront également répondre à un questionnaire sur le dopage, son encadrement et les produits illégitimes utilisés par certains sportifs. Un questionnaire obligatoire et synonyme de billet pour Rio puisque s'ils veulent monter à bord, les qualifiés olympiques devront obtenir au moins 80% de bonne réponses. Les médecins de la délégation chinoise devront également se soumettre à ce test. La preuve que Pékin se soucie de la propreté de ses sportifs, comme l'a souligné Gao Zhidian : « Nous prenons la question du dopage très au sérieux. Nous voulons être très clairs dans notre volonté d'emmener aux Jeux des athlètes intègres et fair-play ». Pour rappel, 416 athlètes chinois, dont 35 champions olympiques en titre, vont concourir à Rio. La Chine devrait encore figurer en haut du tableau des médailles après les deux semaines d'olympiades, comme en 2012 avec une deuxième place et 88 médailles, 38 en or, derrière les Etats-Unis.

Angleterre

Pas de rancoeur entre Mourinho et Guardiola

A l'occasion de l'International Champions Cup, Manchester City et Manchester United vont se rencontrer en match amical lundi, l'occasion pour Pep Guardiola et José Mourinho de se retrouver après des années tendues entre les deux hommes depuis leurs passages au FC Barcelone et au Real Madrid.

En conférence de presse, le technicien espagnol des Citizens

a tout de même calmé le jeu. « Est-ce qu'on va se serrer la main ? Bien sûr. Nous sommes des hommes polis.

Pourquoi il ne me serrerait pas la main ? Il veut gagner, je veux gagner, rien de plus.

C'est un vrai match amical », a déclaré le Catalán. Reste à savoir si le Portugais se trouve sur la même longueur d'onde que son homologue.

ANNONCES CLASSÉES



■ Loue : Appart F3 - 120 m² équipé Plaza + Appart T4 à Mobil'Art vide Tour D - Loue : F3 luxe à Gambetta Immeuble privé Tarbia & F3 équipée Akid Lofti à côté Oridooro - Tél : 0552.38.71.79

■ Vente Appart F4 meublé et équipé au 2^{ème} étage au centre-ville Bd Maâta, à proximité des Bus - Tramway - Collège - Lycée... Sup. 96 m² - Chauffe-eau - Climatiseur - Eau disponible H24 - Ligne téléphonique et Internet - Prix 15 négociable - N° Tél : 0781.08.34.78

■ Alouer F3 meublé + F2 meublé avec toutes commodités à Ain Turck - N° 0550.20.73.45

■ Vends Appart spacieux, 100 m², 2 P. + Salle de Bain + Cuisine. Equipée. Hall de séjour. Garage. SDB - Chauff. Central. 1er étg. immeuble de 2 étages situé fin Bd Millenium 4ème Périm. coté Villas - Canastel. ORAN - Tél : 0792.17.81.92

■ A louer 2 Pièces + WC - Superficie 29 m² à Sananès - ORAN - Avancez 1 an avec Contrat de location notarié - Tél : 0696.87.34.91

■ Loue Appart F2 - 1er étage - Meublé - pour saison estivale ou à l'année au centre-ville ORAN Plage des Victoires - Tél : 0795.68.16.80

■ Vend F3 refait à neuf, 2ème étage. Double façade (Télé + Internet) immeuble de 3 étages au centre de Choupot - Tél : 0796.31.86.78

■ Loue F4 Amandiers 2.8 U - F2 Eckmühl 2 U - F5 et F3 sur Bd Larbi Ben M'hidi 3.5 U - Villa Seddikia 5 U - Vds : F2 Hippodrome 450 U - St-Pierre 390 U - Maraval 400 U - F4 Courbet 16 - HOUHOU - 041.21.07.96 - 0776.37.88.74

■ Vente Appart F3 - Acté - à Mers El Kebir, 2ème étg, avec 02 balcons. Bien située. Bon voisinage et près de toutes commodités - Curieux s'abstenir - Pour plus de détails contactez : 0793.61.88.55 - 0559.50.97.12

■ Loue bel Appartement F3 - 2ème étage - Millennium - Prés du Commissariat - Meublé et bien aménagé - Tél : 0558.58.94.08

■ Loue : Studios - Appartements - Équipés - Eau H24 - Garage - Entrée individuelle, dans quartier résidentiel à Trouville à 300 m de la plage - Ain El Turck - Tél : 0661.31.45.79 - 0771.75.32.76

■ Location Appartements : F5, 1er étage USTO-HLM prix : 4 Millions + F4 de 180 m² avec garage pour 3 voitures coté école Madame Sar, USTO prix : 6 Millions fixe + Studio lycée Lofti, prix fixe 3 Millions 500 + Studio Senia (King) prix fixe : 2 Millions 500 - Tel : 0550.12.20.67

■ Location d'un très beau Appartement meublé F3 moderne nef de 120 m² à Résidence Plaza Seddikia (belles vues) avec cuisine équipée toute neuve (frigo, plaque chauffante, la hotte, micro-onde, lave-vaisselle, machine à laver) + Luminaire (lustre, spot) moderne, avec place de parking, prix : 10 Millions - Tel : 0550.12.20.67

■ Location des Appartements Résidence Hasnaoui (sans meuble et avec meuble) prix entre (8) 10 (12) Millions par mois + location Appartement F4 de 135 m² Résidence Bala, Fernandville, avec parking, prix : 12 Millions par mois + F4 de 140 m² Résidence les Orangeaux, tout en meublé, avec 9 Millions par mois. Appartement F3 de 160 m² immobilière coté école de commerce (Rue Mostaganem) prix fixe : 5 Millions - 3 Appartements de 160 m² à Gambetta, Terbia, prix fixe : 5 Millions - Tel : 0550.12.20.67

■ Location F5 meublé de 160 m² Résidence Victoria Bel Air avec place de parking prix : 6 Millions + Location F3 état initial meublé boulevard des Chasseurs prix fixe : 4 Millions 500 + Location F3 sans meuble coté CEM Tardjoudji prix fixe : 4 Millions + Location Nouveaux appartements F3 de 160 m² à RDC 1er étage 200 m² à Courtet prix 10 Millions négociable - Tel : 0550.12.20.67

■ Location d'un très beau Appartement F4 de 140 m², dans une résidence de 2 étages (un Appartement par étage) avec une place de parking, rideau électrique du garage dans un quartier très calme à Maraval, une salle de bain, suite parentale + une salle d'eau et une autre salle de bain pour les invités + une grande terrasse toute neuve et une grande cuisine équipée (Plaque chauffante + Hotte + Frigo + Lave-vaisselle + Lave-linge + Micro-onde + Four + Télévision) et toutes les pièces sont climatisées - Chauffage central - Prix : 10 Millions négociable - Tel : 0770.12.25.25

■ A vendre ou à louer Appartement F4 - 85 m². Situé au centre-ville d'Oran : Rue Larbi Ben M'hidi au 1er étage - N° Portable : 0796.34.27.65

■ Loue : F4 immeuble neuf. Libre de suite - F3 libre le 10/09/2016 - F5 meublé libre le 01 Septembre - Contactez : 0553.01.26.30

■ Loue : F4 Akid Lofti + Vends Terrain 170 m² 2 façades. Coop. Wilaya. ORAN - Tél : 0561.60.50.56

■ Loue : F3 Seddikia + F2 meublé + F4 Bir El-Djir + Studio centre-ville - Vends F3 Seddikia - Tél : 0559.08.59.85

■ Loue pour les vacances à MARSAT EL HADJ-DJ-plage - ORAN : des F1 et F2 pour familles - Standing - Pieds dans l'eau et vue sur mer - Equipes tout confort - Tél : 0552.12.20.12

■ A vendre F3. Deux façades. Acté. Sup. 76 m². 5ème étg. Vue sur mer. Dalle de sol et faience. Fini. Prix demandé 1 M 200 U - Adresse : Cité 16 Logts Aden Bloc E Akid Lofti - ORAN - N° Port : 0797.38.18.80

■ Loue : F2 St-Pierre 1er (2,5 U) - F4 meublé Larbi Ben M'hidi 3ème (6,5 U) - F6 Larbi Ben M'hidi 2ème (7 U) - Villa El-Kerma (4 U) - Agence " ABDALLAH " 11, Rue Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■ A vendre F2 - 3ème étage - Acté - Terrasse + Débarres - BIAPI - ES-SENI - Tél : 0551.81.06.96

■ Vends Apparts : F4 - 153 m². Vue sur mer. Bel-Air avec 2 places de parking. Bon prix + F3 RDC élevée avec parking Fernandville + F3. 3ème étage Hay Sabah - Chouhadha / F4. 135 m² avec place de parking Point du Jour - Tél : 0560.18.38.27

■ Vends Appart de luxueux, 100 m², 2 P. + Salle de Bain + Cuisine. Equipée. Hall de séjour. Garage. SDB - Chauff. Central. 1er étg, immeuble de 2 étages situé fin Bd Millenium 4ème Périm. coté Villas - Canastel. ORAN - Tél : 0792.17.81.92

■ A louer 2 Pièces + WC - Superficie 29 m² à Sananès - ORAN - Avancez 1 an avec Contrat de location notarié - Tél : 0696.87.34.91

■ Loue Appart F2 - 1er étage - Meublé - pour saison estivale ou à l'année au centre-ville ORAN Plage des Victoires - Tél : 0795.68.16.80

■ Vend F3 refait à neuf, 2ème étage. Double façade (Télé + Internet) immeuble de 3 étages au centre de Choupot - Tél : 0796.31.86.78

■ Loue F4 Amandiers 2.8 U - F2 Eckmühl 2 U - F5 et F3 sur Bd Larbi Ben M'hidi 3.5 U - Villa Seddikia 5 U - Vds : F2 Hippodrome 450 U - St-Pierre 390 U - Maraval 400 U - F4 Courbet 16 - HOUHOU - 041.21.07.96 - 0776.37.88.74

■ Vente Appart F3 - Acté - à Mers El Kebir, 2ème étg, avec 02 balcons. Bien située. Bon voisinage et près de toutes commodités - Curieux s'abstenir - Pour plus de détails contactez : 0793.61.88.55 - 0559.50.97.12

■ Loue bel Appartement F3 - 2ème étage - Millennium - Prés du Commissariat - Meublé et bien aménagé - Tél : 0558.58.94.08

■ Loue : Studios - Appartements - Équipés - Eau H24 - Garage - Entrée individuelle, dans quartier résidentiel à Trouville à 300 m de la plage - Ain El Turck - Tél : 0661.31.45.79 - 0771.75.32.76

■ Location Appartements : F5, 1er étage USTO-HLM prix : 4 Millions + F4 de 180 m² avec garage pour 3 voitures coté école Madame Sar, USTO prix : 6 Millions fixe + Studio lycée Lofti, prix fixe 3 Millions 500 + Studio Senia (King) prix fixe : 2 Millions 500 - Tel : 0550.12.20.67

■ Location d'un très beau Appartement meublé F3 moderne nef de 120 m² à Résidence Plaza Seddikia (belles vues) avec cuisine équipée toute neuve (frigo, plaque chauffante, la hotte, micro-onde, lave-vaisselle, machine à laver) + Luminaire (lustre, spot) moderne, avec place de parking, prix : 10 Millions - Tel : 0550.12.20.67

■ Location des Appartements Résidence Hasnaoui (sans meuble et avec meuble) prix entre (8) 10 (12) Millions par mois + location Appartement F4 de 135 m² Résidence Bala, Fernandville, avec parking, prix : 12 Millions par mois + F4 de 140 m² Résidence les Orangeaux, tout en meublé, avec 9 Millions par mois. Appartement F3 de 160 m² immobilière coté école de commerce (Rue Mostaganem) prix fixe : 5 Millions - 3 Appartements de 160 m² à Gambetta, Terbia, prix fixe : 5 Millions - Tel : 0550.12.20.67

■ Location F5 meublé de 160 m² Résidence Victoria Bel Air avec place de parking prix : 6 Millions + Location F3 état initial meublé boulevard des Chasseurs prix fixe : 4 Millions 500 + Location F3 sans meuble coté CEM Tardjoudji prix fixe : 4 Millions + Location Nouveaux appartements F3 de 160 m² à RDC 1er étage 200 m² à Courtet prix 10 Millions négociable - Tel : 0550.12.20.67

■ Location d'un très beau Appartement F4 de 140 m², dans une résidence de 2 étages (un Appartement par étage) avec une place de parking, rideau électrique du garage dans un quartier très calme à Maraval, une salle de bain, suite parentale + une salle d'eau et une autre salle de bain pour les invités + une grande terrasse toute neuve et une grande cuisine équipée (Plaque chauffante + Hotte + Frigo + Lave-vaisselle + Lave-linge + Micro-onde + Four + Télévision) et toutes les pièces sont climatisées - Chauffage central - Prix : 10 Millions négociable - Tel : 0770.12.25.25

■ A vendre ou à louer Appartement F4 - 85 m². Situé au centre-ville d'Oran : Rue Larbi Ben M'hidi au 1er étage - N° Portable : 0796.34.27.65

■ Loue : F4 immeuble neuf. Libre de suite - F3 libre le 10/09/2016 - F5 meublé libre le 01 Septembre - Contactez : 0553.01.26.30

■ Loue : F4 Akid Lofti + Vends Terrain 170 m² 2 façades. Coop. Wilaya. ORAN - Tél : 0561.60.50.56

■ Loue : F3 Seddikia + F2 meublé + F4 Bir El-Djir + Studio centre-ville - Vends F3 Seddikia - Tél : 0559.08.59.85

■ Loue pour les vacances à MARSAT EL HADJ-DJ-plage - ORAN : des F1 et F2 pour familles - Standing - Pieds dans l'eau et vue sur mer - Equipes tout confort - Tél : 0552.12.20.12

■ A vendre Appart F4 au RDC - Acté - à la Rue de Mostaganem B.77 - Centre-ville d'ORAN - Tél : 0557.73.05.66

■ Vends Appartement 4 Pièces - SDB - Cuisine - Proximité CNEP Es-Seddikia - Tél : 0560.45.91.33

■ Vend F3 étage 2ème avec un Garage individuel - Refait à 100% - Bd des Lions en face Promoteur Hasnaoui (ORAN) - Tél : 0772.22.86.92

■ A vendre F2 - 3ème étage - Acté - Terrasse + Débarres - BIAPI - ES-SENI - Tél : 0551.81.06.96

■ Vends Apparts : F4 - 153 m². Vue sur mer. Bel-Air avec 2 places de parking. Bon prix + F3 RDC élevée avec parking Fernandville + F3. 3ème étage Hay Sabah - Chouhadha / F4. 135 m² avec place de parking Point du Jour - Tél : 0560.18.38.27

■ Vends Appart de luxueux, 100 m², 2 P. + Salle de Bain + Cuisine. Equipée. Hall de séjour. Garage. SDB - Chauff. Central. 1er étg, immeuble de 2 étages situé fin Bd Millenium 4ème Périm. coté Villas - Canastel. ORAN - Tél : 0792.17.81.92

■ Loue Appart F2 - 88 m² - Vue sur mer - Double façade -Acté - Livret foncier - Cité Bel Air - Tél : 0799.50.54.50 - 0555.61.68.82

■ A vendre Appart F3 - 126 m² - 2 façades à Point du Jour. Gambetta plus Maison de 102,5 m² - 2 façades à moitié finie à Rocher - ORAN - Contactez : 0771.22.84.04 - 0551.09.69.65 - Curieux s'abstenir

■ Vends F2 - RDC - Top - Cuisine équipée : 17, Rue Benzina Benoauda (Froment Coste) Bel Air face Résidence les Alpes - Tél : 0558.66.93.65

■ Société de Promotion Immobilière vend Appartements à Canastel - Appelez notre Service Commercial aux : 041.42.84.65 / 0555.02.23.44

■ Location Duplex 360 m² Es-Senia - Endroit calme. Toutes commodités (Tramway). Convient à : Entreprise - Habitation - Cabinet médical - des Bureaux - Ecoles - Institut... - Tél : 0771.23.55.33

■ Ag : 0668.95.22.02 - Location des Apparts F2 + F3 + Villas pour la saison estivale à Ain El Turck - Tél : 0550.11.18.78

■ Loue à Choupot F2 + une petite Pièce au 2^{ème} étage - Deux façades - Prix 30.000 Fixe - Tél : 0554.24.90.96

■ Loue Appart F3 Rond-point Pépinière Cité 100 Logts Bel Horizon - Prom. Rebane - ORAN au dessus d'ECO-MARCHE - Tél : 0798.02.39.21

■ A vendre un Appartement F3 / 1^{er} étage - 85 m² dans une petite résidence de 4 étages à Maraval (Chauffage central... etc.) - N° 0549.12.02.98

■ Vente Appart F3 Rond-point Pépinière Cité 100 Logts Bel Horizon - Prom. Rebane - ORAN au dessus d'ECO-MARCHE - Tél : 0798.02.39.21

■ A vendre Appartement 4 Pièces - SDB - Cuisine - Proximité CNEP Es-Seddikia - Tél : 0560.45.91.33

■ Vente d'Appart meublés et équipés - Toutes commodités - Garage - Eau H24 - dans un quartier très calme, résidentiel à Trouville - Ain El Turck - Tél : 0783.11.00.82

■ Vente d'un Appartement F4 (140 m²) de luxe haussmannien moderne au 5ème étage avec matériaux italiens. Cuisine équipée de tout-à-commode : Frigo (ARISTON), Congélateur (ARISTON), Machine à laver (ARISTON), Lave-vaiselle (ARISTON), Plaque chauffante (ARISTON), Hotte (ARISTON), Four (SIE-MENS), micro-onde (SAMSUNG), l'appareil possède 10 fenêtres aluminium Technal Domestique double vitrage rideau électrique auto-roulement aluminium français, porte de qualité américaine. Le côté électrique : (Générale électrique) / Les prises et les interrupteurs sont de marque Legrand encastré, à côté du consultat de France. Posséder une vue sur mer dégagée, sur Bd hôtel Royal, et une vue splendide sur la montagne) - Tél : 0550.79.64.53

■ Vente d'un Appartement F4 (140 m²) de luxe haussmannien moderne au 5ème étage avec matériaux it

VEHICULES

■ Vends Minibus - Année 2010 - MAZZOUZ. Moteur IVECO - Tél : 0795.100.980

■ Achat Véhicules accidentés ou en panne Légers ou Lourds - Tél : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82

LOCAUX

■ À louer : Dépôt St-Eugène 450 m² Charpenté + 550 m² Dépôt Bir El-Djir + 2.000 m² couvert Senia Zone I + 2.400 m² couvert 1.300 m² Hassi Ameur + Dépôt 5.000 m² couvert à Hamoul - Tél : 0552.38.71.79

■ A vendre Dépôt 5.000 m² avec Administration + Poste à Chtéibou derrière les Showrooms Auto Senia + 4.100 m² couvert 1.250 m² Senia Zone I + 5.000 m² couvert 4.000 m² à Sidi Chahim Bouamama - Tél : 0552.38.71.79

■ Local à louer à situé à Canastel - ORAN - 18 m² - 25.000 DA pour Bureau ou Dépôt - et Loue Local libre à partir de Février 2017 : 165 000 DA Contrat de deux ans - Tél : 0550.45.12.09 - 0561.15.69.49

■ Loue un Fast-food équipé, situé à la Cité des Pyramides USTO - ORAN - près de l'hôpital EHU 1er Novembre - N° Tél : 0791.74.71.68

■ Local à louer 80 m² Terrasse (Restaurant en activité et convient à tout Commerce) dans un endroit commercial à USTO en face clinique Benmansour - ORAN - Tél : 0661.82.33.04 - 0781.02.42.50

■ À louer Boulangerie complète avec Matériel à Hé El Yasmine - ORAN - Tél : 0667.42.72.16

■ Un Local à louer 28 m² à Hé El Yasmine 2 - Prix 20.000 DA négociable - Tél : 0540.33.45.24

■ Vends à ORAN : Pâtisserie Pizzeria sur Avenue commerçante - 102 m² - Terrasse - Sanitaires - Bâche à eau - Acte Fonds et Murs - Convient à toute activité - Prix après visite - Prix offert : 1 MD 500 - Contactez : 0553.84.22.95

■ Location : Local neuf Millenium de 200 m² avec 4 rideaux électriques + une terrasse à l'extérieur de 250 m² prix fixe : 25 Millions par mois - Location hangar neuf de 1.400 m² couvert 800 m² à la zone industrielle Senia St-Pierre avec administration neuve + vestiaires (douche - salle de bain - toilettes) prix fixe : 30 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■ Location des Dépôts : 2.000 m² Zone Industrielle Senia + 4.000 m² sur Bd Rond-point Pépinière en allant vers Arzew + 5.000 m² couvert Zone Tilit Agbel côté Joktal + 6.000 m² couvert Zone Hassi Ameur + 2.400 m² couvert 1.000 m² Z. Hassi Ameur + 2.000 m² côté Wilaya - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends Hangar de 1.750 m² neuf avec très bon prix côté CASORAN + 4.000 m² couvert 1.500 m² Zone Senia et bien placé - Tél : 0660.20.08.90

■ Location des Parcs clôtures plusieurs Zones Industrielles : 8.000 m² + 25.000 m² Zone Senia + 3.000 m² Zone Chitaybou + 5.000 m² Hassi Ameur + 1 Hectare côté Hasnaoui 4ème Périmérique - Tél : 0661.20.08.90

■ À louer Cave de 100 m² à Canastel - ORAN - 3 U/mois négociable + Loue local à Hé Yasmine. Prix 2,5 U/mois - Tél : 0696.25.10.08

■ Vends Local bien aménagé à Plateau - ORAN - Sup. 23 m² - Prix après visite - Tél : 0541.63.53.57

■ Société de Promotion Immobilière vends Locaux Commerciaux à Cité Petit et à Canastel - Appelez notre Service Commercial aux : 041.42.84.65 / 0555.02.23.44

■ Vends Local à Hé El Yasmine II - Sup. 25 m² avec Soupente. Possibilité (02) façades à côté du Commissariat en face CEM (Eau - Électricité - Gaz) - N° Tél : 0673.42.72.58

■ A louer une Usine de 5.800 m² / 2.200 m² des Hangars + 600 m² Administration + 600 m² Espace stockage + Chambre froide + Groupe électrogène + Poste d'électricité... etc. - Tél : 0552.82.58.48

■ A vendre un Local de 1.800 m² sur 3 façades, situé à Fernandville (ORAN) près du Palais d'Or et un Local de 5.800 m² situé à la Zone Industrielle d'Es-Senia (ORAN) - Tél : 0664.59.85.40 - 0550.81.89.14

■ À louer Salle d'une superficie de 100 m² composée de : 4 Bureaux - Salle de réception - Sanitaires - Climatisation - Faux plafonds - Siège... équipés avec Matériaux Bureautique - Tél : 0555.69.67.64

■ À louer Cafétéria (Local + Matériel + Registre Commerce) en activité située à Mirauchaux ORAN avec Contrat notarié - Tél : 0771.00.13.02

■ AIN TEMOUCHENT : A vendre Local commercial - Acte : 62 m² - en plein boulevard avec une grande façade - 2 Rides - Libre à toutes activités : (Eau - Gaz - Électricité) - Tél : 0772.47.20.72

■ À louer : 01 Local avec 03 rideaux et 03 portes vitrées sur une Sup. de 430 m² + 01 Dépôt de 480 m² bien situé à Bir El Djir - ORAN - Tél : 0559.42.59.44

■ A vendre un Local de 1.800 m² sur 3 façades, situé à Fernandville (ORAN) près du Palais d'Or et un Local de 5.800 m² situé à la Zone Industrielle d'Es-Senia (ORAN) - Tél : 0664.59.85.40 - 0550.81.89.14

■ À louer Salle d'une superficie de 100 m² composée de : 4 Bureaux - Salle de réception - Sanitaires - Climatisation - Faux plafonds - Siège... équipés avec Matériaux Bureautique - Tél : 0555.69.67.64

■ À louer Cafétéria (Local + Matériel + Registre Commerce) en activité située à Mirauchaux ORAN avec Contrat notarié - Tél : 0771.00.13.02

■ AIN TEMOUCHENT : A vendre Local commercial - Acte : 62 m² - en plein boulevard avec une grande façade - 2 Rides - Libre à toutes activités : (Eau - Gaz - Électricité) - Tél : 0772.47.20.72

■ À louer : 01 Local avec 03 rideaux et 03 portes vitrées sur une Sup. de 430 m² + 01 Dépôt de 480 m² bien situé à Bir El Djir - ORAN - Tél : 0559.42.59.44

■ A vendre un Local de 1.800 m² sur 3 façades, situé à Fernandville (ORAN) près du Palais d'Or et un Local de 5.800 m² situé à la Zone Industrielle d'Es-Senia (ORAN) - Tél : 0664.59.85.40 - 0550.81.89.14

■ À louer Salle d'une superficie de 100 m² composée de : 4 Bureaux - Salle de réception - Sanitaires - Climatisation - Faux plafonds - Siège... équipés avec Matériaux Bureautique - Tél : 0555.69.67.64

■ À louer Cafétéria (Local + Matériel + Registre Commerce) en activité située à Mirauchaux ORAN avec Contrat notarié - Tél : 0771.00.13.02

■ AIN TEMOUCHENT : A vendre Local commercial - Acte : 62 m² - en plein boulevard avec une grande façade - 2 Rides - Libre à toutes activités : (Eau - Gaz - Électricité) - Tél : 0772.47.20.72

■ À louer : 01 Local avec 03 rideaux et 03 portes vitrées sur une Sup. de 430 m² + 01 Dépôt de 480 m² bien situé à Bir El Djir - ORAN - Tél : 0559.42.59.44

■ A vendre un Local de 1.800 m² sur 3 façades, situé à Fernandville (ORAN) près du Palais d'Or et un Local de 5.800 m² situé à la Zone Industrielle d'Es-Senia (ORAN) - Tél : 0664.59.85.40 - 0550.81.89.14

■ À louer Salle d'une superficie de 100 m² composée de : 4 Bureaux - Salle de réception - Sanitaires - Climatisation - Faux plafonds - Siège... équipés avec Matériaux Bureautique - Tél : 0555.69.67.64

■ À louer Cafétéria (Local + Matériel + Registre Commerce) en activité située à Mirauchaux ORAN avec Contrat notarié - Tél : 0771.00.13.02

■ AIN TEMOUCHENT : A vendre Local commercial - Acte : 62 m² - en plein boulevard avec une grande façade - 2 Rides - Libre à toutes activités : (Eau - Gaz - Électricité) - Tél : 0772.47.20.72

■ À louer : 01 Local avec 03 rideaux et 03 portes vitrées sur une Sup. de 430 m² + 01 Dépôt de 480 m² bien situé à Bir El Djir - ORAN - Tél : 0559.42.59.44

■ A vendre un Local de 1.800 m² sur 3 façades, situé à Fernandville (ORAN) près du Palais d'Or et un Local de 5.800 m² situé à la Zone Industrielle d'Es-Senia (ORAN) - Tél : 0664.59.85.40 - 0550.81.89.14

■ À louer Salle d'une superficie de 100 m² composée de : 4 Bureaux - Salle de réception - Sanitaires - Climatisation - Faux plafonds - Siège... équipés avec Matériaux Bureautique - Tél : 0555.69.67.64

■ À louer Cafétéria (Local + Matériel + Registre Commerce) en activité située à Mirauchaux ORAN avec Contrat notarié - Tél : 0771.00.13.02

■ AIN TEMOUCHENT : A vendre Local commercial - Acte : 62 m² - en plein boulevard avec une grande façade - 2 Rides - Libre à toutes activités : (Eau - Gaz - Électricité) - Tél : 0772.47.20.72

■ À louer : 01 Local avec 03 rideaux et 03 portes vitrées sur une Sup. de 430 m² + 01 Dépôt de 480 m² bien situé à Bir El Djir - ORAN - Tél : 0559.42.59.44

■ A vendre un Local de 1.800 m² sur 3 façades, situé à Fernandville (ORAN) près du Palais d'Or et un Local de 5.800 m² situé à la Zone Industrielle d'Es-Senia (ORAN) - Tél : 0664.59.85.40 - 0550.81.89.14

■ À louer Salle d'une superficie de 100 m² composée de : 4 Bureaux - Salle de réception - Sanitaires - Climatisation - Faux plafonds - Siège... équipés avec Matériaux Bureautique - Tél : 0555.69.67.64

■ À louer Cafétéria (Local + Matériel + Registre Commerce) en activité située à Mirauchaux ORAN avec Contrat notarié - Tél : 0771.00.13.02

■ AIN TEMOUCHENT : A vendre Local commercial - Acte : 62 m² - en plein boulevard avec une grande façade - 2 Rides - Libre à toutes activités : (Eau - Gaz - Électricité) - Tél : 0772.47.20.72

■ À louer : 01 Local avec 03 rideaux et 03 portes vitrées sur une Sup. de 430 m² + 01 Dépôt de 480 m² bien situé à Bir El Djir - ORAN - Tél : 0559.42.59.44

■ A vendre un Local de 1.800 m² sur 3 façades, situé à Fernandville (ORAN) près du Palais d'Or et un Local de 5.800 m² situé à la Zone Industrielle d'Es-Senia (ORAN) - Tél : 0664.59.85.40 - 0550.81.89.14

■ À louer Salle d'une superficie de 100 m² composée de : 4 Bureaux - Salle de réception - Sanitaires - Climatisation - Faux plafonds - Siège... équipés avec Matériaux Bureautique - Tél : 0555.69.67.64

■ À louer Cafétéria (Local + Matériel + Registre Commerce) en activité située à Mirauchaux ORAN avec Contrat notarié - Tél : 0771.00.13.02

■ AIN TEMOUCHENT : A vendre Local commercial - Acte : 62 m² - en plein boulevard avec une grande façade - 2 Rides - Libre à toutes activités : (Eau - Gaz - Électricité) - Tél : 0772.47.20.72

■ À louer : 01 Local avec 03 rideaux et 03 portes vitrées sur une Sup. de 430 m² + 01 Dépôt de 480 m² bien situé à Bir El Djir - ORAN - Tél : 0559.42.59.44

■ A vendre un Local de 1.800 m² sur 3 façades, situé à Fernandville (ORAN) près du Palais d'Or et un Local de 5.800 m² situé à la Zone Industrielle d'Es-Senia (ORAN) - Tél : 0664.59.85.40 - 0550.81.89.14

■ À louer Salle d'une superficie de 100 m² composée de : 4 Bureaux - Salle de réception - Sanitaires - Climatisation - Faux plafonds - Siège... équipés avec Matériaux Bureautique - Tél : 0555.69.67.64

■ À louer Cafétéria (Local + Matériel + Registre Commerce) en activité située à Mirauchaux ORAN avec Contrat notarié - Tél : 0771.00.13.02

■ AIN TEMOUCHENT : A vendre Local commercial - Acte : 62 m² - en plein boulevard avec une grande façade - 2 Rides - Libre à toutes activités : (Eau - Gaz - Électricité) - Tél : 0772.47.20.72

■ À louer : 01 Local avec 03 rideaux et 03 portes vitrées sur une Sup. de 430 m² + 01 Dépôt de 480 m² bien situé à Bir El Djir - ORAN - Tél : 0559.42.59.44

■ A vendre un Local de 1.800 m² sur 3 façades, situé à Fernandville (ORAN) près du Palais d'Or et un Local de 5.800 m² situé à la Zone Industrielle d'Es-Senia (ORAN) - Tél : 0664.59.85.40 - 0550.81.89.14

■ À louer Salle d'une superficie de 100 m² composée de : 4 Bureaux - Salle de réception - Sanitaires - Climatisation - Faux plafonds - Siège... équipés avec Matériaux Bureautique - Tél : 0555.69.67.64

■ À louer Cafétéria (Local + Matériel + Registre Commerce) en activité située à Mirauchaux ORAN avec Contrat notarié - Tél : 0771.00.13.02

■ AIN TEMOUCHENT : A vendre Local commercial - Acte : 62 m² - en plein boulevard avec une grande façade - 2 Rides - Libre à toutes activités : (Eau - Gaz - Électricité) - Tél : 0772.47.20.72

■ À louer : 01 Local avec 03 rideaux et 03 portes vitrées sur une Sup. de 430 m² + 01 Dépôt de 480

MCO - Mourad Delhoum, 12e recrue Les choses sérieuses commencent aujourd'hui au centre d'El-Bez

M. Benboua

Après deux semaines de travail intense, ponctuées par un premier match amical remporté face au GC Mascara, le nouveau promu en Ligue 2 (2-1), le Mouloudia d'Oran est entré aujourd'hui en stage bloqué du côté de Sétif, au centre d'El-Bez plus précisément. C'est dire que les choses sérieuses commenceront pour les « Rouge et blanc » dès cette semaine, sous la houlette de l'entraîneur Belatoui Omar, qui s'est dit satisfait jusque-là de la préparation. « Je suis très satisfait du travail accompli jusqu'à présent. Personne ne rechigne à l'effort et c'est de bon augure pour le groupe », dira l'ancien libéro du Mouloudia. Et d'ajouter concernant le match amical disputé vendredi face au GCM : « Pour une première sortie en cette période de préparation, je peux dire que les joueurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes et ont montré de quoi ils sont capables. La partie a été équilibrée et le résultat importait peu. L'essentiel est que j'ai une idée sur le groupe en faisant tourner l'effectif et en donnant la chance à tous les joueurs. Je suis satisfait, mais beaucoup de travail reste à accomplir, et avec la succession des matchs, l'équipe va progresser davantage et son jeu va s'améliorer », dira-t-il. En tout cas, lors de ce stage d'El-Bez, le MCO devrait disputer plusieurs autres joutes amicales face à des bons sparring-partners, à commencer ce jeudi par le CA Batna, avant d'enchaîner devant le MC El Eulma et la JSM Béjaïa. A noter qu'au cours de ce regroupement qui s'étalera sur quinze jours, Belatoui va accorder une grande importance au volet physique, car Belatoui estime que ses joueurs ne sont pas encore à leur meilleur niveau. Toutefois, le côté tactique ne sera pas négligé pour parfaire la cohésion. Pour ce qui est du recrutement, le MCO vient d'engager sa douzième recrue officielle cet été. Il s'agit de l'ex-milieu de terrain de l'ESS, Mourad Delhoum. Le joueur en question a débarqué avant-hier à Oran et a signé dans la foulée un contrat de deux ans. La cérémonie de si-

gnature s'est déroulée en présence du président Ahmed Belhadj, et du secrétaire général Toufik Belahcène, mais toujours en l'absence des membres du CA, ce qui confirme que le malaise est bien plus profond au sein de la direction oranaise. Quoique il en soit, l'engagement de Delhoum est considéré comme une bonne pioche, d'autant que le joueur en question, qui a roulé sa bosse un peu partout, est un élément polyvalent. Il devrait pallier le départ presque certain de Kamel Larbi qui n'a, jusqu'à présent, pas donné le moindre signe de vie. Selon des indiscretions, le manager du joueur franco-algérien aurait même trouvé un accord avec la direction du MOB. Aussi, il est à noter que l'affaire de l'attaquant franco-ivoirien Manucho, qui est en stage avec le CSC en Tunisie, est loin d'être réglée. « Manucho est un joueur du MCO, jusqu'à preuve du contraire. Et, c'est aux dirigeants du Chabab de nous faire une proposition financière pour bénéficier de ses services », conclura le président du Mouloudia.

E. Collo - Reconduit à la tête du club

Kamel Ladjimi pose ses conditions

Après plusieurs tentatives pour dénicher un postulant à la présidence du club et deux assemblées générales électives qui ont échoué faute de la moindre candidature, les membres de l'assemblée générale de l'Entente Collo ont décidé de reconduire le président sortant Kamel Ladjimi à la tête du club. Le vote s'est déroulé dans la salle du cinéma « Culu » au cours de l'ultime séance de l'assemblée générale élective en l'absence de l'intéressé. « J'étais à la maison lorsque j'ai appris que j'ai été reconduit », nous a informés Ladjimi. Les membres de l'AG ont été donc contraints de reconduire le président sortant. D'ailleurs, ce scénario était prévu

depuis longtemps déjà par l'intéressé lui-même. En effet, il a affirmé à plusieurs reprises qu'il ne briguerait un autre mandat que dans le cas où il n'y aurait aucun concurrent. « Car je veux laisser la place aux jeunes. Mais, je ne pourrais me résoudre à laisser tomber mon club de toujours qui pourrait se diriger vers un avenir incertain », a-t-il déclaré. Ladjimi, qui est à la tête de l'E. Collo depuis plus de huit ans, a accepté cette charge à condition que la municipalité s'engage à ses côtés par des moyens financiers. Il a précisé qu'il n'accepterait plus de mettre la main à la poche, sans aucune aide étatique comme il l'a fait durant l'exercice précédent.

A. Mallem

« Je refuse d'être seul à diriger, avec mes propres moyens, sans le concours des autorités locales », a-t-il indiqué. Il a révélé qu'il compte rencontrer le président de l'APC de Collo pour régler cette question et mettre les choses au point d'une façon catégorique. « Et dans le cas où l'APC ne me soutiendrait pas, je me retirerais », a-t-il signifié sans ambages. Interrogé sur la préparation de la saison et le recrutement, Ladjimi a répondu que ce ne sont pas des problèmes pour lui car, selon ses dires, le staff technique est prêt et les joueurs à recruter comme ceux à reconduire sont déjà sur place.

A. Mallem

CRB Ben Badis

Toute une équipe à reconstruire

Après l'élection de Meliani Rachid comme président du CRB Ben Badis, sociétaire de la DNA Ouest, qui a succédé à Benchinoun Tayeb, nous avions mis l'accent dans ces mêmes colonnes sur le dur challenge qui attendait le nouveau boss, lequel fait face désormais à de sérieuses difficultés après la saignée qui a touché l'effectif de la saison écoulée. De nombreux joueurs, même ceux du cru, sont partis vers d'autres horizons. Six ont opté pour le WAT, deux sont au SAM, tandis que cinq autres éléments ont signé à la JSM Skikda, à l'AS Maghnia, à l'US Remchi et à l'ES

Sétif. D'autre part, dans le cadre de la remise sur rails du club, Meliani nous a informés que la barre technique du club a été confiée à un technicien local, en l'occurrence Benyahia Mustapha, qui a entamé son travail avec la prospection au stade communal de Ben Badis. Est-il possible de repartir du bon pied après une telle hémorragie que vient de subir le club ? A ce gros problème d'effectif, il faut signaler l'absence de moyens logistiques et financiers, sans oublier les charges pour gérer les catégories jeunes. Toutefois, il y a une lueur d'espoir, car selon le président Meliani,

Kadiri M.

l'APC a octroyé un milliard de centimes au club en attendant une autre subvention lors de l'examen et approbation du futur BP par les membres de cette municipalité. Par ailleurs, selon la même source, le CRBBB risque d'être à nouveau domicilié au stade des trois Frères Amarouch de Sidi Bel-Abbès pour la saison consécutive en attendant la fin des travaux au stade de Ben Badis. On signalera les gros efforts fournis par la nouvelle direction qui appelle à l'union sacrée autour d'un club représentant toute une région.

Pour donner une nouvelle dimension à sa carrière

Belfodil veut quitter les Emirats Arabes Unis pour l'Europe

L'attaquant international algérien de Baniyas SC Ishak Belfodil a indiqué hier qu'il avait envie de rejouer en Europe et mettre fin à son aventure avec cette formation du Golfe.

« Dès que j'ai signé aux Emirats, dans ma tête, je m'étais dit que je ne m'y éterniserai pas. C'est d'ailleurs pour ça que je ne me suis engagé que pour deux ans. Là, le club me laisse la possibilité de résilier mon contrat. J'ai très envie de rentrer en Europe, dans un grand championnat. Je suis prêt à de gros sacrifices », a indiqué Belfodil dans un entretien accordé au quotidien sportif L'Equipe.

Belfodil (24 ans), auteur de 11 buts avec Baniyas, a rejoint les Emirats l'été dernier en provenance de Parme (Italie). « Je suis quelqu'un qui assume ses choix, personne ne m'a mis le couteau sous la gorge pour signer à Baniyas. Quand j'ai quitté Parme, ils m'ont fait une offre difficile à refuser. Aujourd'hui, je me rends bien

compte que l'argent ne me rend pas heureux. J'aime le football plus que l'argent. Je n'ai que 24 ans, je ne veux pas qu'on m'oublie », a-t-il ajouté. Interrogé sur la trajectoire de sa carrière, après avoir notamment évolué au sein de clubs huppés comme l'Inter Milan et l'Olympique Lyon, Belfodil a reconnu qu'il avait « manqué de patience ».

« J'ai manqué de patience. A Lyon, j'étais jeune, j'avais envie de jouer et je suis parti vite. A l'Inter, même chose. J'avais signé pour cinq ans et au bout de six mois, c'est moi qui ai demandé à partir. On ne peut même pas parler d'un échec. Aujourd'hui, je réfléchis autrement. Je n'ai plus la même mentalité ».

Concernant son avenir, l'attaquant algérien dit avoir reçu « des offres de clubs grecs qui jouent la Ligue Europa. Mais je suis plutôt dans l'idée de revenir dans un grand championnat. A part l'Italie où j'ai fait le tour, je suis ouvert à tout ».

USM Ain Beida

La subvention de l'APC attendue avec impatience

Le programme de préparation de la prochaine saison footballistique se déroule, normalement, au niveau du club des Harrakas, l'USM Ain Beida. « Tout marche comme prévu.

Nous n'attendons que l'arrivée de la subvention de 3,5 milliards de centimes qui nous a été allouée par l'Assemblée populaire commune de Ain Beida, au titre de la saison 2015/2016, pour démarrer, officiellement », nous a affirmé le vice-président Bouras. Et d'indiquer ensuite que cette subvention vient d'être votée par l'organe de l'APC et que la délibération a été transmise à la wilaya pour approbation.

Ce sera ensuite à l'APC de débloquer l'argent au cas où l'octroi de cette subvention est entériné. D'autre part, on a appris que le bureau exécutif a désigné Bentounsi Seghir comme premier adjoint du président Ameyar, et

A. Mallem

Tottenham

Bentaleb au Benfica à titre de prêt ?



Le milieu international algérien de Tottenham Nabil Bentaleb, qui n'entre plus dans les plans de l'entraîneur argentin Mauricio Pochettino, pourrait être prêté au Benfica, champion du Portugal, rapporte dimanche le quotidien sportif lusitanien Record.

Bentaleb (21 ans) n'a pas été retenu pour le tournoi « International Champions Cup » qui se déroule actuellement à Melbourne en Australie, ce qui constitue un signal fort sur l'intention des Spurs à se passer de ses services

en vue de la saison prochaine. Sous contrat avec le club londonien jusqu'en 2020, la direction de Tottenham envisage l'option de prêt au Benfica qui serait intéressé par le profil du joueur algérien, selon Record.

Titulaire indiscutable à son arrivée chez les Spurs sous la houlette de l'ancien entraîneur Tim Sherwood, Bentaleb a fini par perdre ce statut après des blessures à répétition, dont la dernière l'a obligé à subir une opération au genou.



Champions Cup

Le petit bijou de Riyad Mahrez contre le Celtic !

Riyad Mahrez attaque de plain-pied la nouvelle saison. L'ailier de Leicester, annoncé du côté d'Arsenal, s'est illustré lors de la victoire des Foxes contre le Celtic Glasgow (1-1, 6 t.a.b à 5), samedi en ouverture de l'International Champions Cup. En guise d'adieu, l'international algérien a offert à ses supporters et ses coéquipiers un but d'anthologie. Grisis, passement de jambes, frappe sèche, tout y passe dans ce somptueux but ! L'Algérien a inscrit le

O. Marseille**Les folles exigences de Lassana Diarra**

Désireux de quitter l'Olympique de Marseille cet été, Lassana Diarra est à la recherche d'un nouveau club. Mais ses exigences financières démesurées rendent les négociations très compliquées. L'histoire d'amour entre l'Olympique de Marseille et Lassana Diarra n'aura pas duré longtemps. Un an après son arrivée dans le club olympien qui lui a permis de relancer sa carrière, l'international français veut aller voir ailleurs. Si le milieu de terrain est présent dans le groupe depuis le début de la préparation estivale, il ne participe pas aux matches amicaux dans le but d'organiser son départ. Selon le quotidien L'Equipe, Diarra souhaite trouver une formation qui pourrait lui garantir un salaire de 10 millions



d'euros par an. Une somme équivalente à celle qu'il doit verser au Lokomotiv Moscou dans le cadre de son litige avec le club russe. Des exigences très élevées qui font que l'ancien joueur du Real Madrid peine à trouver un club. Toujours selon le quotidien français, la meilleure offre aurait été faite par la Spartak Moscou qui lui aurait proposé un salaire de 7 millions d'euros par an. Une très belle offre mais difficile de croire que Diarra aura envie de retourner en Russie après sa mésaventure avec le Lokomotiv. D'autres pistes sont à l'étude. Son agent se serait démené pour lui trouver une porte de sortie en Angleterre, sans succès. Pour le moment les deux clubs les plus intéressés par le joueur sont l'Inter Mi-

lan et le Fenerbahçe. Reste à savoir désormais si l'une des deux formations est prête à accepter les exigences folles d'un joueur qui a souvent été blessé ces dernières saisons.

Transfert d'Higuain à la Juve**Maradona se montre critique**

Légende de Naples, Diego Maradona n'a pas pu s'empêcher de commenter le départ futur de son compatriote Gonzalo Higuain à la Juventus, pour un montant astronomique. Il pointe la responsabilité du joueur, mais surtout des dirigeants : «Je regrette qu'Higuain parte chez un rival direct comme la Juventus. Mais on ne peut pas blâmer uniquement le joueur.

Parce que le joueur a ses responsabilités, mais les plus heureux sont toujours ceux qui font les affaires. Personne ne pense aux supporters. Je suis fatigué de dire qu'aujourd'hui il est plus important d'avoir un bon entrepreneur qu'un bon président. Cela n'avait pas lieu dans mon temps. Dommage que la Fifa continue de dormir.»

**Le journal des transferts****Arsenal revient à la charge pour Lacazette**

Désireux de s'offrir un attaquant cet été, Arsène Wenger est séduit par le profil d'Alexandre Lacazette. Tout sauf une nouveauté. Selon le Sunday Mirror, les Gunners seraient revenus à la charge en proposant 48 millions d'euros à l'OL.

Allen en pourparlers avec Stoke City

Auteur d'un excellent Euro avec le Pays de Galles, Joe Allen (26 ans), serait en discussion avec Stoke City selon The Sunday Telegraph. Le manager des Potters, Mark Hughes, apprécierait particulièrement l'infatigable milieu de terrain de Liverpool. Barré par la concurrence chez les Reds, Allen pourrait retrouver davantage de temps de jeu dans l'entrejeu de Stoke City.

Le Zenit et Everton d'accord pour Witsel ?

Axel Witsel serait très proche d'un départ. Selon les informations du Daily Mail, le Zenit Saint-Pétersbourg aurait accepté les 25 millions de Livres (29,8M€) proposé par Everton pour son milieu de terrain belge de 27 ans. Witsel doit maintenant trouver un accord avec les Toffees, où il pourrait retrouver ses compatriotes Mirallas et Lukaku.

Adriano en partance pour le Besiktas

Dans l'ombre de Jordi Alba et de Lucas Digne, suite à l'arrivée du Français comme doublure de l'Espagnol, Adriano se retrouve désormais rétrogradé à la troisième place dans la hiérarchie des latéraux gauche du FC Barcelone. Une situation compliquée pour le Brésilien, qui devrait exporter ses talents ailleurs la saison prochaine. Selon le club lui-même, Besiktas aurait ouvert les négociations avec le Barça pour venir au secours du soldat Adriano. A 31 ans, l'ancien du FC Séville a disputé 8 matches sous le maillot blaugrana la saison dernière.

Everton jette son dévolu sur Martins Indi

En quête d'un défenseur central, Everton s'apprête à faire une offre pour l'international néerlandais du FC Porto, Bruno Martins Indi (24 ans). Selon The Sun on Sunday, les Toffees seraient prêt à mettre 15 millions d'euros sur la table. Une information qui accorde encore un peu plus la thèse du départ de John Stones vers Manchester City.

Swansea veut récupérer Bony

Wilfried Bony (27 ans) pourrait déjà retrouver Swansea. Un an et demi seulement après son départ du club gallois, l'attaquant international ivoirien pourrait retrouver l'équipe qui l'a révélé en Premier League. Selon Expressib, Swansea voudrait rapatrier Bony, en manque de temps de jeu à Manchester City et qui n'entre pas dans les plans de Pep Guardiola la saison prochaine.

Un match Milan-Inter pour Caceres ?

Libre de tout contrat depuis son départ de la Juventus Turin, l'international uruguayen Martin Caceres (29 ans) serait partagé entre deux clubs : le Milan AC et l'Inter Milan. Selon la Gazzetta dello Sport, l'Inter en aurait fait sa priorité en cas de départ de Ranocchia. Du côté de Milan, Caceres serait l'alternative la plus crédible en cas d'échec dans les négociations avec le défenseur argentin de Villareal, Musacchio.

Gabriel Jesus finalement à Manchester City ?

Pep Guardiola et Manchester City ont raflé la mise. Un temps annoncé au FC Barcelone ou au Real Madrid, Gabriel Jesus va finalement prendre la route de l'Angleterre et de Manchester City. Selon Marca, l'attaquant brésilien de 19 ans devrait signer son contrat très prochainement, pour un transfert avoisinant les 32 millions d'euros. Gabriel Jesus devrait rester dans son club de Palmeiras jusqu'à janvier, sous la forme d'un prêt.

Drogba ouvre la porte à l'OM... encore une fois

Invité de RMC à l'occasion de la sortie de son livre, «Autobiographie d'un joueur engagé», Didier Drogba est revenu sur les rumeurs régulières d'un retour à l'OM, où il a évolué entre 2003 et 2004. «Un retour à l'OM ? Ça ne s'est jamais fait. Sincèrement, je ne sais pas pourquoi. (Si j'en ai envie ?) Il faut poser la question aux dirigeants. Ils savent très bien ce que je ressens pour Marseille. Les supporters le savent aussi. On ne peut pas être le seul à vouloir revenir dans un club. Beaucoup de paramètres entrent en ligne de compte. La vie continue. J'ai encore plein de challenges devant moi. Peut-être qu'un jour je reviendrai dans ce club d'une manière ou d'une autre», a confié l'attaquant ivoirien de l'Impact de Montréal (MLS).

Naples mise sur Icardi pour remplacer Higuain

D'après Sky Sport Italia et Le Corriere Dello Sport, les dirigeants napolitains auraient déjà choisi le successeur de Gonzalo Higuain à la pointe de l'attaque de Naples. Il s'agirait de Mauro Icardi. Une rencontre entre Aurélio De Laurentiis, le président, et les représentants du joueur de l'Inter Milan, serait prévue dans les prochains jours. Argentin tout comme «El Pipita», Icardi a marqué 47 buts en Serie A sous les couleurs intéressantes sur les trois dernières saisons. L'Inter demanderait plus de 50 millions d'euros pour libérer son attaquant.

Une offre du Milan AC pour Cuadrado ?

Le Milan AC semble très intéressé par Juan Cuadrado. Les quotidiens sportifs italiens tels que La Gazzetta Dello Sport et Le Corriere Dello Sport expliquent que Vincenzo Montella, le nouvel entraîneur du club sept fois vainqueur de la Ligue des Champions, souhaitait de nouveau entraîner l'attaquant colombien. Les deux hommes s'étaient connus à la Fiorentina en 2012 et 2015. Prêté par Chelsea à la Juventus la saison dernière, Cuadrado pourrait retrouver les pelouses de la Serie A. À condition que le Milan AC mette les sous, à savoir près de 25 millions d'euros, voire plus, d'après les médias italiens.

Kolo Touré va s'engager avec le Celtic

L'international ivoirien, Kolo Touré (35 ans), va terminer sa carrière du côté de l'Ecosse et du Celtic Glasgow. Libre après trois années passées à Liverpool, l'aîné des Touré va prendre la direction du club au 47 titres de champion d'Ecosse. Le nouvel entraîneur du Celtic, Brendan Rodgers, a confirmé l'arrivée de l'ancien défenseur d'Arsenal. Les deux hommes se sont côtoyés à Liverpool entre 2013 et 2015.

Ménez refuse une offre faramineuse d'Abu Dhabi

D'après les informations de la Gazzetta dello Sport, Jérémy Ménez (29 ans) a refusé un pont d'or en provenance d'un club d'Abu Dhabi. Encore sous contrat avec le Milan AC, Ménez aurait pu toucher un salaire de 9 millions d'euros sur deux ans, soit plus de 2 millions par an de plus que ce qu'il touche actuellement chez les Rossoneri.



09.00 Bonjour d'Algérie (Best of)
10.00 Bassamet el madhi
10.30 La mer méditerranée
10.50 Loulou
11.15 Qouloub tahta ramad
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Oua khoudia el inssane



09.50 Motus
10.25 Les Z'amours
10.55 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.39 Météo 2
12.55 Toute une histoire
15.00 Meurtres au paradis
17.10 Joker
17.45 N'oubliez pas les paroles
18.20 N'oubliez pas les paroles
18.47 Météo 2
19.00 Journal
19.35 Parents mode d'emploi
19.46 Météo 2



10.37 Les as de la jungle
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.30 Un cas pour deux
13.35 Boulevard du palais
15.15 Des chiffres et des lettres
15.55 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.25 Plus belle la vie



12.25 Vues d'en haut
12.55 Enfant d'éphant
13.55 Biologie 2.0
14.50 Décollage pour l'Amérique
15.45 L'aventure des premiers hommes
16.45 C dans l'air
18.00 Silence, ça pousse !
18.55 Les liaisons sauvages
19.55 Sale temps pour la planète
20.40 Vu sur Terre
21.35 C dans l'air
22.50 Les routes de l'impossible
23.40 J'irai dormir chez vous
00.35 Malouines, le royaume des manchots

13.45 Moudoun mina el aâlem
14.15 Qouloub fi sira'e
15.00 La nuit du patrimoine « Timimoun »
18.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Qouloub tahta ramad
21.40 Entre parenthèses
23.10 Le diamant
00.00 Journal télévisé en français

19.25 Kol wahad oua adouah

20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Qouloub tahta ramad
21.40 Entre parenthèses
23.10 Le diamant
00.00 Journal télévisé en français

19.55 Major Crimes



Saison 3 - Episode 10

- Les proies
Avec Mary McDonnell, GW Bailey, Anthony Denison, Michael Paul Chan
Alors qu'il prend ses fonctions de directeur adjoint des opérations spéciales, Howard apprend qu'il a des problèmes cardiaques. Parallèlement, l'équipe enquête sur l'enlèvement de Kate Sherman, officier de police qui travaillait en infiltration dans une boîte de nuit où deux disparitions avaient été signalées.
22.50 La copine de mon meilleur ami
00.25 13h15, le samedi...

19.55 Une hirondelle a fait le printemps



Avec Michel Serrault, Mathilde Seigner, Jean-Paul Roussillon, Frédéric Pierrot
Lassée de Paris et de son quotidien qu'elle juge bien trop stressant, Sandrine Dumez, une informaticienne de 30 ans, décide de tout quitter pour enfin réaliser son rêve d'enfant : devenir agricultrice. Malgré la désapprobation de sa mère, elle entreprend toutes les démarches nécessaires et, après deux ans de formation sous la houlette de Stéphane, elle s'installe dans le Vercors.
21.45 Grand Soir 3
22.10 De l'autre côté
23.05 Les mots doux
00.10 Anissa 2002



12.20 Arte journal
12.35 L'adversaire
14.40 Aux portes de la mer
15.35 Requins des profondeurs
16.20 X-enius
16.45 Paysages d'ici et d'ailleurs
17.15 Le Tyrol du Sud
18.00 La valse des continents
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.50 La minute vieille
19.55 L'insoutenable légèreté de l'être
22.40 L'impératrice rouge
00.25 Le ciel d'Andrea
01.25 La malédiction d'Edgar

12.40 Il était une fois... les explorateurs
13.00 Cocteau marais, un couple mythique
14.00 Questions pour un champion
14.30 Voulez-vous danser avec moi ?
16.00 Libérale
16.30 64' le monde en français
17.35 C'était mieux avant ?
18.30 Le journal de France 2
19.00 Commissaire Magellan
21.00 TV5Monde le journal Afrique
21.25 Le journal de la RTS
22.00 La liste de mes envies
00.00 TV5Monde le journal



CANAL+ 21.25

SPÉCIAL INVESTIGATION

- Hollande / Sarkozy : guerre secrète
Présenté par Stéphane Haumont

Depuis l'élection présidentielle de 2012, l'Elysée semble être le théâtre d'une guerre de l'ombre que se livre François Hollande et Nicolas Sarkozy. Durant plusieurs mois, les journalistes ont enquêté auprès de leurs collaborateurs afin de mettre à jour l'affrontement qui oppose le chef de l'Etat et son prédécesseur dans les coulisses du pouvoir. Pour déstabiliser l'adversaire tous les coups sont permis : instrumentalisation des affaires judiciaires, manipulation de la presse, ou encore révélations sur la vie privée.

OCS MAX 19.40

HOT FUZZ



Avec Simon Pegg, Nick Frost, Timothy Dalton, Cate Blanchett

A Londres, Nicholas Angel, de très loin le meilleur policier de son unité, a réussi au fil des années à attirer l'hostilité de tous ses collègues, qui jaloussent ses résultats et détestent son insupportable arrogance. Du coup, le voilà muté par sa hiérarchie à la campagne, plus précisément à Sandford, bourgade sans histoires où il ne se passe absolument rien. Le taux de criminalité y est en effet le plus faible du pays. Traînant comme un boulet son nouvel équipier, le benêt Danny Butterman, Nicholas s'ennuie ferme. Mais une série d'accidents pour le moins suspects va bientôt le remettre en selle.

CINE + FAMIZ 19.45

MISS FBI : DIVINEMENT ARMÉE



Avec Sandra Bullock, Regina King, Enrique Murciano, William Shatner

Après avoir déjoué un attentat à la bombe lors de l'élection de Miss Etats-Unis, l'agent Gracie Hart quitte son poste et devient chargée de relations publiques au FBI. Elle est désormais la vitrine médiatique de l'agence, mais aussi la risée de ses anciens collègues. Mais la disparition à Las Vegas de sa meilleure amie Cheryl et du présentateur Stan Fields la pousse bientôt à reprendre du service.



19.55 Esprits criminels



11.00 Les douze coups de midi

11.55 Petits plats en équilibre été

12.00 Journal

12.45 Météo

12.50 Les feux de l'amour

14.05 Petits plats en équilibre été

14.10 Echange mortel

15.45 Quatre mariages pour une lune de miel

16.50 Bienvenue chez nous

17.55 Bienvenue à l'hôtel

18.55 Météo

19.00 Journal

19.35 Météo

Saison 10 - Episode 3

- L'éclat de mille soleils

Avec Joe Mantegna, Shemar Moore, AJ Cook, Matthew Gray Gubler

Un avion s'écrase dans une zone peu peuplée du Colorado, entraînant la mort de tous ses passagers à l'exception de Frank Canvers, le copilote. Morgan et JJ se rendent à l'hôpital pour recueillir sa déposition. Un témoin affirme avoir vu un éclair juste avant la chute de l'appareil. L'équipe doit déterminer s'il s'agit d'un accident ou d'un crime et dans ce cas, de trouver le coupable.

22.25 Flash

20.00 L'amour est dans le pré



11.05 New Girl

11.45 Le 12.45

12.10 Scènes de ménages

12.45 Un mari, un amant, un bébé

14.45 Ma petite soeur a disparu

16.30 Une boutique dans mon salon

17.35 Chasseurs d'appart'

18.45 Le 19.45

19.25 En famille

Saison 11 - Episode 5

Présenté par Karine Le Marchand

Ce soir, Marianne, éleveuse de vaches allaitées dans l'Indre, Bernard, le doyen de la saison, céréalier dans la Haute-Garonne, Didier, céréalier dans l'Aisne, Sébastien, dans le Doubs, rencontrent pour la première fois leurs prétendant(e)s. Six soupirants ont fait la route pour voir Marianne. Moins expansif que lors de l'ouverture du courrier, Didier aborde le « speed dating » avec un stress palpable. Sébastien, Bernard et Jean-Paul accueillent eux aussi certaines de leurs correspondantes.

23.30 Nouveau look pour une nouvelle vie

CANAL+

19.55 Acquitted



11.15 The Big Bang Theory

11.36 La météo

11.39 Le petit journal de la semaine

12.10 Les nouveaux explorateurs

13.05 Scandal

14.30 Foxcatcher

16.40 Magic Mike XXL

18.35 The Big Bang Theory

19.00 Bloqués

19.05 La météo

19.08 Le petit journal de la semaine

19.45 Les Guignols

Saison 1 - Episode 7

- Mauvaise piste

Avec Susanne Boucher, Lena Endre, Nicolai Cleve Broch, Ingar Helge Gimle

Erik demande une grosse somme d'argent à Aksel pour pouvoir partir vivre à Chamonix avec sa copine Ase, qui a été battue par son compagnon Per-Olav. Aksel se persuade vite que c'est ce dernier qui a pris les clichés de Karine. Il accepte de donner de l'argent au couple à une condition : qu'Ase révèle à la police où elle a trouvé les photographies.

21.25 Spécial investigation

22.45 La belle saison

00.30 Les pensées de Paul



12.40 LoliRock

13.00 H2O, l'île des sirènes

13.25 Super 4

14.15 Les chroniques de Zorro

16.05 Angelo la débrouille

16.45 Jamie a des tentacules

17.10 Les as de la jungle à la rescouisse

18.00 On n'est pas que des cobayes !

19.55 Montreux Comedy Festival

21.40 Hip Hop Symphonique

22.40 Mouv' Live Show

23.10 Monte le son, le live

10.10 @ vos clips malgré

Bélier 21-03 au 20-04

Vous aurez un emploi du temps relativement chargé. Vous aurez des rendez-vous que vous aurez du mal à respecter. Ces nombreuses sorties pourraient bien vous mettre sur les genoux.

Taureau 21-04 au 21-05 Des bonnes nouvelles vous parviennent dans une affaire profitable. Profitez de cette opportunité pour vous situer face à une concurrence qui s'avère ne pas toujours être très loyale.

Gémeaux 22-05 au 21-06 On cherchera à vous donner des conseils que vous n'aurez pas très envie de suivre. Vous chercherez à sauvegarder votre indépendance.

Cancer 22-06 au 22-07 Vous allez pouvoir passer un agréable moment en bonne compagnie. Le rapprochement de quelqu'un que vous avez connu autrefois pourrait se faire par l'entremise d'un étranger.

Lion 23-07 au 23-08 Les choses semblent très bien s'arranger car il n'y a plus de raison de vous inquiéter plus qu'il ne faut. Vous sentirez revenir une forme absolue. Ne vous laissez pas abattre à la première occasion. Retrouvez certaines certitudes, cela vous ferait le plus grand bien.

Vierge 24-08 au 23-09 Vous aimerez transformer les sentiments de vos proches parce que vous avez l'impression que l'on vous fuit. Votre bon cœur vous permet souvent de rendre les autres plus heureux mais faites attention à ne pas vous laisser envahir et à y laisser quelques plumes.

Balance 24-09 au 23-10 Vous vous sentez étrangement lucide dans une situation que vous avez l'impression d'avoir déjà connue. Et pourtant vous ne la connaissez pas. Vous réagirez avec beaucoup de doigté face à cette confrontation surprise.

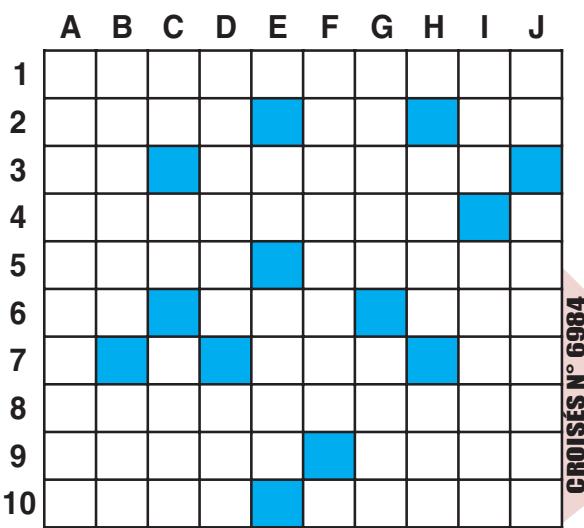
Scorpion 24-10 au 22-11 Vos relations intimes avec une personne à laquelle vous êtes sensible n'évoluent pas comme vous aimeriez. Faites preuve d'optimisme et de patience si vous souhaitez vraiment que vos rapports ne se trouvent pas complètement bloqués.

Sagittaire 23-11 au 21-12 On pourrait vous devancer dans une affaire dans laquelle vous vous impliquez si vous ne faites pas preuve de vigilance absolue.

Capricorne 22-12 au 20-01 Une relation très importante pourrait se rapprocher insensiblement de vous. Vos sentiments amicaux à son égard évolueront ce qui vous apportera beaucoup de réconfort.

Verseau 21-01 au 18-02 Vos sentiments amicaux à l'égard d'une personne lointaine évolueront favorablement ce qui vous apportera beaucoup de réconfort malgré l'éloignement. Une relation très intense pourrait se nouer assez rapidement.

Poissons 19-02 au 20-03 Le doute pourrait s'immiscer entre vous et une personne qui vous est proche. Votre anxiété vous rend impatient mais vous aurez la chance d'avoir pour vous la clémence de ceux qui vous entourent.



Horizontalement:

- Vieux clowns.
- Mal dégrossi. Cerveau ferré. Compris.
- Conjonction. On lui a mis une affaire sur le dos !
- Bêtes de la cascabelle.
- Cité à l'UE. Traité.
- Réparent un oubli. A brillé avec éclat. Grecque.
- Part à venir. Un bout à tirer.
- Abattues.
- Gardés à vus. Femme à la force herculéenne.
- Botte bien. Entre l'homme et la bête.

Verticalement:

- Hâfifs.
- Differents. En bataille (en).
- Fait pareil. Pronom. Donne un ordre.
- En mis du poids. Rouge chez big-bang.
- En réalité. Jurassique inférieur.
- Autre part.
- Crus. Coupe du monde.
- Elle prend du poids. Espion du Tonnerre.
- Dans du monde. Peut alors ruer dans les branards !
- Pas ignoré. Patates douces.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 6983

I	N	S	E	R	T	I	O	N				
N	U	R	S	E		B	R	A	S			
S	I	N	G	E	R		A	N	A			
T	R	O		A	T	L	A	S				
R	E	F	U	S		H	E	S				
U	A	R	C	S		S	A	E				
M	T	D	O	U	E	V	U					
E	S	P	E	R	A	N	C	E				
N	A	S	S	E	T	A	R	E				
T	R	I	S	T	E	L	E	S				

FLECHES N° 6983

C	A	R	E	F	O	U	R
H	S	A	A	U		E	
A	S	D	I	R	M		
T	R	I	M	E	R	O	U
O	L	M	I	L	L	E	
N	I	E	C	E	S	E	M
L	N	N	S	S	E		
R	E	C	I	T	E	N	
O	E	L	R	U	S	A	
U	S	S	U	R		A	G
G	A	I	N	E	T	E	
E	S	S	E	R	O	I	

FOUILLOS N° 6983 LAVABO (La - Va - Beau)

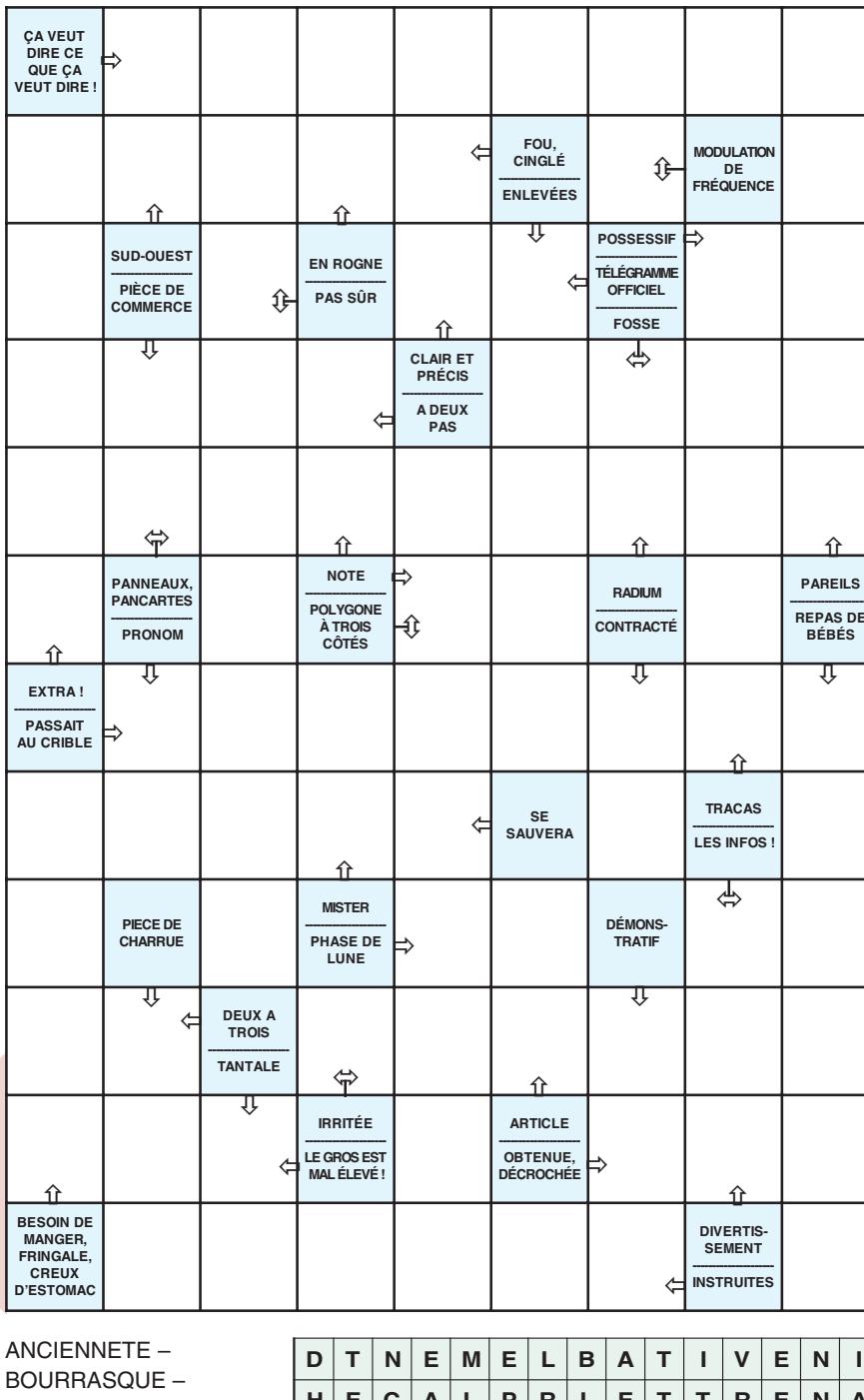
CODES N° 6983

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	R	D	E	S	T	I	O	N	L	C	U	B
P	V	M	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
T	O	P										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

7	6	1	13	6	1	7	2	6				
6	9	10	8	13		6	7	13	8			
1	13	13	8		3	13	8	1	13			
13		8	12	11	12	14	13		16			
10	1		7		11	7	12	7	1			
6	13	8		3	12	1	9	10	13			
13	11	7	5	12	7	8			9			
8		5	12	10	8		15	13	10			
	3	7	11	13		12	7	10		13		
12	7	11		10	12	1	12	4	13			
15	2	7	1		4	1			8			
12	6	1	13	10	7	13	9	10	8			
6		9	1	13	10	7	6		2			
16	2	14	13	13		6	7	13	10			
13	3	13	13		8	1	10	7	13			

Jeux proposés par Chérifa Benghani



ANCIENNETE – BOURRASQUE – CAMP – DANSEUR – DECHET – DEFORMATION – ESSAI – FRATRIE – FRET – HABITUDE – HALETER – INEVITABLEMENT – INFINI – INSCRIPTION – JAMAIS – JANTE – LETTRE – MADAME – MARS – MARTIEN – MAUDIRE – MEMOIRE – MENDIER – NERF – PLACE – POISSON – POLE – POUPOUN – QUALITE – RAREMENT – RECIF – REVE – SORT – SOUK – STELE – TAMIS – UNION – URBANISER – VISAGE – VRAISEMBLANCE.

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
 - Mon 1er brise.
 - Mon 2e est un pronom relatif.
 Mon tout est une coiffure.

7 ERREURS



15 morts dans un attentat suicide de Daech à Bagdad



Un attentat suicide revendiqué par le groupe extrémiste sunnite État islamique (Daech) a fait dimanche au moins 15 morts dans un quartier chiite de Bagdad, a-t-on appris auprès des services de sécurité et de santé. L'attaque menée près d'un point de contrôle dans le quartier de Kadhimiyah, dans le nord de la capitale irakienne, a également fait 29 morts. L'EI a revendiqué l'attaque dans un communiqué en affirmant avoir ciblé des soldats de l'armée irakienne et des membres d'unités paramilitaires progouvernementales. Les djihadistes mènent régulièrement des attaques visant notamment la communauté chiite, majoritaire en Irak. Le 3 juillet, ils avaient perpétré à Bagdad l'un des attentats les plus sanglants qu'ait connu l'Irak avec 292 morts et 200 blessés dans un secteur commerçant du centre de la capitale où de nombreux habitants faisaient leurs courses pour la fête de l'Aïd El Fitr. Cinq jours plus tard, 40 personnes avaient été tuées dans une attaque de l'EI contre un mausolée chiite dans la ville de Balad, à 70 km au nord de la capitale. L'EI s'était emparé de vastes pans du territoire irakien à la faveur d'une offensive fulgurante en juin 2014. Mais les forces gouvernementales ont depuis repris du terrain.

Attentat de Nice: une policière municipale accuse le gouvernement



Une responsable de la police municipale de Nice a affirmé dimanche avoir subi des pressions du ministère français de l'Intérieur pour modifier un rapport sur le dispositif de sécurité en place le soir de l'attentat du 14 juillet qui a fait 84 morts dans la ville. Le ministre, Bernard Cazeneuve, a contre-attaqué en dénonçant de "graves accusations" et annoncé le dépôt d'une plainte pour "diffamation".

Depuis l'attentat, l'insuffisance présumée du dispositif sécuritaire à Nice le 14 juillet au soir suscite en France une vive polémique entre le pouvoir socialiste et l'opposition de droite, qui gère la ville et pointe du doigt une responsabilité de Bernard Cazeneuve. Le président François Hollande a assuré vendredi que le ministre fragilisé, qui est un pilier du gouvernement, conservait "toute (sa) confiance". Il a promis de nouveau "vérité" et "transparence" sur les circonstances de l'attentat et les mesures de sécurité prises.

Dans un entretien au Journal du dimanche (JDD), Sandra Bertin, qui dirige le centre de vidéosurveillance de la police niçoise, affirme avoir reçu le lendemain de l'attentat la visite d'un commissaire "envoyé" par l'Intérieur, qui l'a "mise en ligne" avec le ministère.

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

Un ex-général saoudien en visite en Israël

Un ex-général saoudien a rencontré en Israël le directeur général du ministère des Affaires étrangères, a indiqué dimanche le ministère israélien alors que le royaume saoudien et l'Etat hébreu n'entretenaient pas de relations diplomatiques.

"Les deux hommes s'étaient déjà rencontrés à Washington", a souligné le porte-parole du ministère, ajoutant qu'à l'époque Dore Gold n'était pas directeur général. Au cours de sa visite de plusieurs jours, l'ex-général saoudien Anwar Eshki a rencontré Dore Gold, un proche du Premier ministre Benjamin Netanyahu, dans un hôtel de Jérusalem-Ouest, a affirmé un porte-parole du ministère à l'AFP. Selon les médias israéliens, M. Eshki, qui dirige le Middle East Center for Strategic and Legal Studies dans la ville saoudienne de Djeddah, a également rencontré le général Yoav Mordechaï, qui dirige le Cogat, l'organe du minis-



terie de la Défense israélien en charge des Territoires palestiniens occupés. L'officier à la retraite a évoqué à la radio militaire israélienne le processus de paix israélo-palestinien, au point mort depuis des années, et plaidé pour l'application de l'initiative de paix arabe. Cette initiative de paix est

en fait un plan saoudien proposant la normalisation des relations entre Israël et l'ensemble des pays arabes en échange de la création d'un Etat palestinien dans les frontières de 1967, du retrait israélien du Golan syrien occupé et du règlement de la question des réfugiés palestiniens.

Rassemblement de milliers de Turcs pour la démocratie à Istanbul



Des milliers de Turcs se sont réunis dimanche place Taksim, dans le centre d'Istanbul, pour dire leur attachement à la démocratie, mais aussi souvent leur opposition à l'état d'urgence décreté par le président Erdogan après le putsch manqué. C'est le principal parti d'opposition, le parti républicain du peuple (CHP, social-démocrate et laïc) qui avait appelé à ce rassemblement. S'y était rallié le parti islamo-conser-

vateur du président Recep Tayyip Erdogan (AKP), dont les partisans descendent par dizaines de milliers dans les rues chaque soir. Mais dans la mer de drapeaux rouges turcs agités place Taksim, dominaient bien les portraits de Mustapha Kemal, Atatürk, le père de la République et la figure tutélaire des militants du CHP. "Nous défendons la république et la démocratie", "La souveraineté appartient au peuple sans conditions",

"Non au coup d'état, oui à la démocratie", proclament des pancartes brandies par les personnes présentes. Au-delà du rejet des putschistes, de nombreuses personnes semblaient déterminées à exprimer leur inquiétude après l'instauration de l'état d'urgence ainsi que leur opposition au président Erdogan: "Ni le coup, ni le dictat, le pouvoir au peuple!", "La Turquie est laïque et le restera!", "Nous sommes les soldats de Mustafa Kemal".

Les forces marocaines répriment une manifestation des diplômés chômeurs sahraouis

Les forces marocaines ont intervenu vendredi contre une manifestation pacifique organisée par des dizaines de diplômés chômeurs sahraouis à la ville occupée de Smara, a indiqué le ministère des territoires occupés et de la communauté sahraouie établie à l'étranger. Selon la même source, citée par l'agence de presse sahraouie SPS dimanche, la coordination des diplômés chômeurs sahraouis a appelé toute la population dans la ville occupée de Smara à participer à une manifestation pour dénoncer la politique de l'exclusion systématique menée par l'Etat d'occupation marocain contre les Sahraouis et leurs droits au travail et à une vie décente. Les forces marocaines en uniforme et en civil ont assiégié le lieu de la manifestation avant d'intervenir par la force pour disperser les chômeurs sahraouis, laissant plusieurs blessés par eux, a-t-elle ajouté.

Le terrorisme, une menace grandissante pour l'économie mondiale



La recrudescence d'attentats à travers le globe est devenue une menace pour la croissance économique mondiale, ont averti dimanche les grands argentiers du G20, tandis que le ministre français Michel Sapin décrivait le terrorisme comme un nouveau facteur d'"incertitude" pour la conjoncture. A l'issue d'une réunion de deux jours à Chengdu, dans le sud-ouest de la Chine, les ministres des Finances du G20 ont "condamné dans les termes les plus forts les récents attentats terroristes" survenus dans le monde. Ils ont également inclus le terrorisme parmi les facteurs "compliquant" l'environnement économique mondial, selon leur communiqué final. Le Fonds monétaire international (FMI) avait fait le même constat au cours du week-end. "C'est nouveau: le monde a déjà connu des attaques terroristes (...) mais aujourd'hui, la multiplicité des attentats crée une situation d'incertitude" au moins aussi dommageable pour l'économie "que des désastreuses régionales ou qu'un conflit régional", a confirmé Michel Sapin. Dès lors, "c'est normal que le terrorisme soit mentionné dans l'analyse du paysage économique", a insisté le ministre français des Finances dans un entretien à l'AFP.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

Y A-T-IL ENCORE UN AVENIR POUR L'OPPOSITION ?

des politiciens professionnels et de les convertir en parfaits démocrates républicains. Le mal du pays est plus profond que ces tentatives de revenir en haut de l'affiche après avoir été chassé de la cour où il est plus question d'ego démesuré que de volonté de se mettre au service de la République. Les Algériens ont besoin de sang neuf pour sortir le pays de l'ornière et combattre le clientélisme, la corruption et la mafia politico-financière.

Les Algériens ont soif de visages qui ne sont pas défigurés par les dossiers ni vérifiés par les scandales. Ils sont en manque du verbe juste et national loin du monopole de patriotisme, du populisme de café et

des promesses électorales qu'un gosse de deux ans ne croirait pas. Les différentes réunions des pôles de l'opposition qui se rencontrent pour débattre ont fini par discrediter leur rayon d'action ramené à une superficie d'une salle de réunion et aux nombres de chaises occupées. Le constat peut sembler amer, à la limite du caricatural, mais la réalité l'est tout autant.

L'opposition ne fait plus rêver personne, surtout elle ne fait plus peur. Elle a perdu de son poids, si jamais elle en a eu un jour, et quelque part elle fait plus mal à l'Algérie au même titre que les toutes les instances élues à l'image du Parlement ou du Sénat. L'existence de ce contre-pouvoir illusoire donne l'image extérieure d'une Algérie plurielle où le débat politique est démocratique alors qu'on est à des millions d'années de lumière de cette image d'Epinal. Faut-il pour autant dissoudre cette opposition? La question mérite d'être pensée. Au moins.